

LES ANGLAIS BOMBARDENT BRUGES

Le célèbre port du canal belge essuie un terrible raid de jour

Durant le mois de mai, le total des appareils allemands abattus par les Britanniques s'est élevé à la moyenne-record de 86 avions de tous genres par jour

Les eaux allemandes minées

Des escadrilles britanniques bombardent aussi le triage de Caen, un train allemand à Montdidier près d'Amiens, ainsi qu'un aérodrome ennemi à Leeuwarden, en Hollande

LONDRES, 8. (P.C.). — Des bombardiers "Boston" escortés par des escadrilles de chasseurs ont effectué aujourd'hui, le plus considérable raid diurne de la guerre. Des centaines d'avions ont franchi la Manche pour aller bombarder Bruges, célèbre cité belge dont le port est à la tête de la navigation fluviale, sur le canal qui porte ce nom.

Nouveau succès de la R.A.F.



Les Britanniques ont effectué dans la journée de lundi un raid efficace et violent sur la ville de Bruges, en Belgique occupée, visant surtout les installations du port très important, qui constitue la tête de navigation du célèbre canal qui porte le nom de la ville.

ROMMEL ÉCHOUE ENCORE UNE FOIS DEVANT LES CANONS BRITANNIQUES

Les chars axistes livrent un nouvel assaut contre Knightsbridge mais tournent court devant la puissance du tir britannique, établi au centre de la brèche contestée

La R.A.F. contre les chars

A Bir Hacheim, où commande le général français Franz Koenig (d'origine alsacienne) Italiens et Allemands mordent encore une fois le sable du désert libyen

LE CAIRE, 8. (P.A.). — Le maréchal Erwin Rommel a vu sa principale colonne motorisée bloquée aujourd'hui par une artillerie dont le tir a ravagé ses rangs, au cours d'un nouvel assaut infructueux sur la place forte de Knightsbridge où les Britanniques tiennent toujours.

L'OPINION BRITANNIQUE

L'opinion du Times de Londres sur la situation internationale, transmise au jour le jour au Canada par service spécial exclusif. (Copyright, 1941, by Southam Co.) LONDRES, 8. — Le représentant du Times au Caire dit que les hostilités qui se poursuivent en Libye...

Dakar profite de l'état de guerre dans la métropole

La capitale de l'Afrique Occidentale Française devient une grande ville populeuse. VICHY, 8. (P.A.). — Le correspondant du "Petit Parisien" rapporte aujourd'hui de Dakar, capitale de l'Afrique occidentale française...

Aucun ouvrier n'a été congédié des usines Angus

Ottawa, 8. (P.C.). — L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions, a dit aux Communes aujourd'hui qu'aucun des ouvriers travaillant à la construction de chars d'assaut aux usines Angus, à Montréal, n'avait été congédié de ses services...

Roosevelt à la radio dimanche

NEW-YORK, 8. (P.A.). — Le "Blue Network" américain annonce ce soir que le président Roosevelt parlera dimanche prochain sur tout le réseau des Etats-Unis, durant une dizaine de minutes, commençant à 5.50 de l'après-midi, heure avancée de l'est.

L'AUSTRALIE S'ATTEND À L'INVASION

NEW-YORK, 8. (P.A.). — Parlant à une émission radiophonique captée ici, le ministre australien de la Guerre, Francis Forde, a déclaré que le bombardement de Sydney et de Newcastle dimanche matin par un sous-marin japonais...

Nous descendrons en France, prédit la radio anglaise

LONDRES, 8. (P.A.). — L'Angleterre avertit aujourd'hui la population française d'évacuer les régions côtières occupées par les Allemands, de la Belgique aux Pyrénées, avant que ces zones de guerre soient soumise aux terribles opérations de débarquement allié...

En conséquence, la B.B.C. conseille aux populations civiles d'évacuer la côte

Cet appel à la coopération des civils français a été formulé au cours d'une émission en langue française par la British Broadcasting Corporation, qui sans donner de précisions sur le temps auquel aura lieu ce débarquement en force des Alliés sur le continent, déclare néanmoins sans détour qu'il aura lieu.

L'escadre ennemie a rompu le combat et s'est éloignée

Cette disparition des vaisseaux japonais confirme l'éclatante victoire américaine

PEARL HARBOR, 8. (P.A.). — Pourchassés à toute vapeur par les vainqueurs, les vaisseaux japonais gravement avariés, après avoir abandonné hier le lieu de leur défaite, ont aujourd'hui de toute la force de leurs machines pour échapper à la destruction complète...

La bataille pour Sébastopol tient Chuhsien continue ses assiégeois à bonne distance

Les Chinois expulsés de leur ville s'accrochent à chaque coin de ses faubourgs. Reprise de Pantao. Tchowng King "ignore" une prétendue offensive japonaise menaçant la route soviétique.

Raids allemands au-dessus de Malte

VALLETTE, 8. (P.C.). — Apparemment pour se tenir en forme, les avions de combat de l'axe ont effectué deux raids au-dessus de Malte aujourd'hui, après avoir bombardé la ville durant la nuit.

Le maire Réaume de Windsor demande à passer à l'active

WINDSOR, ONT., 8. (P.C.). — Le maire Arthur-J. Réaume a présenté une requête aujourd'hui pour passer au service actif, dans la 30e batterie de reconnaissance. Il est second lieutenant du corps de réserve de ce régiment.

La bataille pour Sébastopol tient Chuhsien continue ses assiégeois à bonne distance

Les Chinois expulsés de leur ville s'accrochent à chaque coin de ses faubourgs. Reprise de Pantao. Tchowng King "ignore" une prétendue offensive japonaise menaçant la route soviétique.

Enormes pertes allemandes

Les troupes assiégées sont formées de divisions allemandes et roumaines

Le programme de la guerre des E.-U. à 200 milliards

Le président Roosevelt demande au congrès de voter \$39,417,827,337 supplémentaires

Censure des films aux Etats-Unis

On veut éviter de propager des renseignements susceptibles de servir à l'ennemi

Un rationnement qui prend fin en Irlande

DUBLIN, 8. (P.C.). — Le ministre de l'approvisionnement a annoncé ce soir que le rationnement du pain et de la farine a pris fin.

Le roi du Danemark est malade

COPENHAGUE, (Emissions de la radio allemande), 8. (P.C.). — Le roi Christian a eu une attaque de bile, dimanche, mais on ne le considère pas gravement malade.

Wallace proclame la vocation de la nation américaine

Le monde actuel précède un univers sur lequel règnera une magnifique harmonie

Le programme de la guerre des E.-U. à 200 milliards

Le président Roosevelt demande au congrès de voter \$39,417,827,337 supplémentaires

Censure des films aux Etats-Unis

On veut éviter de propager des renseignements susceptibles de servir à l'ennemi

Un rationnement qui prend fin en Irlande

DUBLIN, 8. (P.C.). — Le ministre de l'approvisionnement a annoncé ce soir que le rationnement du pain et de la farine a pris fin.

Le roi du Danemark est malade

COPENHAGUE, (Emissions de la radio allemande), 8. (P.C.). — Le roi Christian a eu une attaque de bile, dimanche, mais on ne le considère pas gravement malade.

25 survivants d'un navire allié débarqués à Ponçe

PONCE, Porto-Rico, 8. (P.A.). — Vingt-cinq survivants d'un cargo allié, coulé en est débarqués ici. Cinq durent être hospitalisés.

Wallace proclame la vocation de la nation américaine

Le monde actuel précède un univers sur lequel règnera une magnifique harmonie

Le programme de la guerre des E.-U. à 200 milliards

Le président Roosevelt demande au congrès de voter \$39,417,827,337 supplémentaires

Censure des films aux Etats-Unis

On veut éviter de propager des renseignements susceptibles de servir à l'ennemi

Un rationnement qui prend fin en Irlande

DUBLIN, 8. (P.C.). — Le ministre de l'approvisionnement a annoncé ce soir que le rationnement du pain et de la farine a pris fin.

Le roi du Danemark est malade

COPENHAGUE, (Emissions de la radio allemande), 8. (P.C.). — Le roi Christian a eu une attaque de bile, dimanche, mais on ne le considère pas gravement malade.

25 survivants d'un navire allié débarqués à Ponçe

PONCE, Porto-Rico, 8. (P.A.). — Vingt-cinq survivants d'un cargo allié, coulé en est débarqués ici. Cinq durent être hospitalisés.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Adult Bureau of Circulation
Membre de la Canadian Daily Newspaper Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publications de Montréal
Limitée, au numéro 88, rue Saint-Jacques à Montréal

PREMIER ABONNEMENT ANNUEL	
Par la poste	
Canada (sauf Montréal et Québec).....	\$ 4
Etats-Unis et Empire Britannique.....	\$ 5
Union Postale.....	\$ 5
Livraison à domicile.....	
Montréal et Québec.....	\$ 1
Tous les abonnements sont payables d'avance	

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

MARDI, 9 JUIN 1942

Des événements se préparent du côté de la France

Il se prépare manifestement de grandes choses du côté de la France. Quoi ? On ne sait pas au juste. Mais la B.B.C. a lancé de Londres hier au peuple français un appel qui est un signe avant-coureur.

La B.B.C. invite les Français à évacuer la côte depuis le Pas-de-Calais jusqu'au golfe de Gascogne. Elle leur dit de penser pour le moment à protéger leur vie. Plus tard, on leur dira ce qu'il faut faire pour aider à chasser l'ennemi.

Est-ce le signe d'une invasion prochaine du continent ? On sait que le général américain Marshall a parlé récemment, sur un ton détaché, du jour où les Américains se battraient en France. Ou est-ce l'indice que la R.A.F. va entreprendre de pulvériser les bases fortes des Allemands en France, comme elle vient de détruire Lubeck, Rostock, Cologne et Essen ? Ou est-ce qu'on veut intensifier les attaques des commandos sur tous les points de la côte pour tenir les Allemands sur les dents ? Ou enfin, l'avertissement de la B.B.C. est-il simplement une manœuvre de la guerre des nerfs contre les Allemands, tandis qu'on préparerait en silence une invasion des Pays-Bas ou une campagne en Norvège ?

Chacune de ces propositions est possible. Chose certaine, c'est qu'il y a quelque chose dans l'air. Chose certaine aussi, c'est que la situation actuelle en France nous presse d'agir.

Dans les milieux France-Libre à Londres, on agit en ce moment, au dire d'un correspondant du *New York Times*, la question de faire prendre au Comité National Français le caractère d'un véritable gouvernement en exil. Pour qu'un développement de cette nature pût donner tous ses fruits, il faudrait que ce gouvernement provisoire fût reconnu par la Grande-Bretagne et les Etats-Unis, et le général de Gaulle a exprimé il y a une douzaine de jours le désir très vif qu'il en fût ainsi. Qu'est-ce qu'on attend à Londres et à Washington ?

A Washington surtout, on allègue, dans les bureaux du State Department, que les violons ne sont pas d'accord autour du général de Gaulle et que l'on ne saurait reconnaître la France Libre autrement que comme mouvement purement militaire tant qu'il ne régnera pas une harmonie parfaite parmi les dirigeants civils.

Le raisonnement du State Department est boiteux des deux jambes. On le trouve réfuté sans réplique possible par Varian Fry dans la *New Republic* de New York du 8 juin sous le titre : *Justice for the Free French*.

Il est vrai qu'il ne règne pas dans la France Libre une harmonie absolue. Mais où trouve-t-on ailleurs au monde cette harmonie édenique que l'on n'exige toujours que de seuls Français pour leur faire confiance ? Cela nous rappelle qu'avant la guerre, les pharisiens de partout ne reprochaient toujours qu'aux seuls Français leurs dissensions politiques, comme si la plupart des autres peuples n'en avaient pas d'aussi vives.

L'harmonie absolue ne règne dans aucun gouvernement — pas même à Washington, où le State Department persiste à dire noir lorsque le Board of Economic Warfare dit blanc. Les voyageurs qui reviennent de Londres rapportent qu'il existe un véritable schisme dans les rangs de la Pologne en exil. Chez les Tchèques, on a été amené à évincer un membre du cabinet pour restaurer l'harmonie. Chez les Hollandais, chez les Belges, même chez les Norvégiens, il existe des heurts et des sujets de tension. Mais cela n'empêche qu'ils sont tous reconnus comme gouvernements-en-exil. Et l'on ne fait jamais allusion dans les journaux à leurs désaccords. Au fait, Varian Fry rapporte une chose très significative si elle est authentique : "Lorsque les Nazis ramènèrent Laval au pouvoir," dit le collaborateur de la *New Republic*, "le State Department alla jusqu'à prier les membres du corps diplomatique et consulaire français de ne pas démissionner pour se joindre à De Gaulle." Le State Department a peut-être des raisons secrètes d'agir ainsi. Mais c'est une politique bien mystérieuse et ce machiavélisme à la petite semaine ne dit rien de bon aux esprits droits.

Au moment où le deuxième front s'ouvrira en Europe, nous aurons besoin que le peuple français ait foi en notre intégrité morale et intellectuelle. Le peuple français est le plus subtil de la terre. S'il se convainc que nous préférons jusqu'au bout les capitulations aux résistants, il cédera au cynisme et il refusera de marcher.

Au fait, Laval prépare en ce moment une offensive médiatrice de grand style. Au nom de la France, il prendrait l'initiative d'une paix négociée avant l'hiver prochain entre l'Allemagne et l'Europe conquise d'abord, puis entre l'Europe ainsi asservie et les autres nations belligères : Grande-Bretagne, Etats-Unis, U.R.S.S. et Japon.

Il est clair que la paix dans ces conditions serait une défaite ignominieuse pour nous et la victoire du fascisme dans le monde. Et qu'il réussisse ou non dans son offensive diplomatique, Laval pourra toujours dire au peuple français que la victoire des Nations Unies n'est pas le procédé le plus rapide qui soit pour débarrasser la France de ses occupants allemands.

La diplomatie des Nations Unies a été trop longtemps timide, hésitante et ambiguë. L'heure est venue des décisions courageuses et fortes. Gardons nos antennes à Vichy. Car Vichy existe, et un fait est un fait. Mais cessons de considérer comme des mercenaires les vaillants et les héros qui luttent et qui meurent à nos côtés.

Le Comité National Français règne sur un empire de 8,000,000 de sujets. Il commande au Tchad, au Cameroun, au Gabon et à l'Oubangui-Chari, et sans lui la reprise de l'Ethiopie n'aurait pas été possible. C'est grâce à l'Empire français libre que nous pouvons ravitailler le Moyen-Orient et nous nous disposons de la Nouvelle-Calédonie, dont l'importance stratégique dans le Pacifique est grande.

Le Comité National Français possède aussi une marine. Il a deux cuirassés, un croiseur léger, deux grands destroyers, un sous-marin (il en avait deux avec le malheureux *Surcouf*), et un grand nombre de navires de guerre de moindre importance, sans compter une imposante marine marchande. Enfin, il a une armée que l'on rencontre sur des fronts divers, notamment en Libye.

Si avec tout cela on ne mérite pas de s'appeler un gouvernement !...

Edmond TURCOTTE

Le Vatican et les Alliés

Au cours de la dernière guerre, les appels à la paix et les tentatives de médiation de Benoît XV furent mal reçus par tous les belligérants. Chacun croyait y voir une condamnation et reprochait au Souverain Pontife de ne pas prendre ouvertement parti pour l'un ou l'autre camp. C'était méconnaître totalement la mission spirituelle de l'Eglise, qui ne fait pas acception de nationalités ni de couleurs. Dans les questions temporelles, elle essaie toujours de tempérer, jusqu'à ce que la foi soit en péril.

Sa Sainteté Pie XII s'est trouvé dans une situation plus favorable. Grâce à la T.S.F., il peut faire entendre sa voix aux quatre coins de l'univers catholique et sa pensée risque moins d'être déformée. Dans l'ensemble, cette fois-ci, même les incroyants comprennent mieux la situation particulière de l'Eglise. Au reste, il est juste de remarquer que, même si le pape n'a pas déclaré en toutes lettres son appui aux Nations Unies, il ne fait aucun doute pour tout esprit sagace que le Saint-Siège est incapable de s'accommoder de la doctrine des Etats totalitaires.

Il n'est que de relire les allocutions et les messages du pape depuis le début des hostilités pour se convaincre qu'il s'est toujours employé à rappeler les principes d'une paix juste, fondée sur le respect de la personne humaine et sur la liberté des individus. On a reconnu avec raison que ces textes s'harmonisaient parfaitement avec les déclarations officielles des chefs d'Etats démocratiques. Sur des plans différents, tous poursuivent un but analogue.

Au reste, Pie XII s'est toujours gardé de donner le moindre encouragement aux gouvernements de l'Axe. Avec sa psychologie de primaire, Hitler s'était imaginé, quand il s'est rué sur la Russie, qu'il obtiendrait l'appui du Saint-Siège pour une croisade antiboichévique. Il s'est lourdement trompé. Pie XII a refusé son concours à cette odieuse agression, d'abord parce qu'il ne lui appartient pas de s'immiscer dans les litiges temporels et ensuite parce qu'il redoute beaucoup plus le néo-paganisme de l'Allemagne que l'athéisme de l'U.R.S.S. Il sait qu'un peuple privé de Dieu durant un certain temps finit toujours par le rechercher, tandis que celui qui sacrifie à des idoles risque fort de persévérer longtemps dans son erreur.

Des informations récentes provenant d'Italie indiquent clairement que le gouvernement fasciste fait l'impossible pour miner l'influence grandissante de l'Eglise sur la population italienne. Toutes les publications catholiques sont attentivement suivies et souvent supprimées, et ceux qui se les procurent sont accusés de félonie par les agents du régime. Cependant, les Italiens lisent de plus en plus tous les documents pontificaux où ils entendent l'espoir d'un monde meilleur et de la régénération de la patrie.

Le Vatican appuie, à sa façon, la cause des Alliés, non pas parce que c'est la cause des Alliés, mais parce qu'il voit la garantie d'une paix vraiment chrétienne. Hitler et Mussolini le savent bien, et ils agissent en conséquence.

Phonographes

A partir du 31 mai, la fabrication des phonographes de toutes sortes sera interdite, mais on permettra la vente au détail des appareils en magasin. Les fabricants qui auront sur les bras, à cette date, une certaine quantité de pièces, seront autorisés par permis à compléter la fabrication.

Choses du temps

Tout finit par une blague

... même en Italie, où la vie n'est pas rose. Un correspondant américain qui vient d'être expulsé de la péninsule, à la suite de commentaires d'une franchise insultante sur le régime fasciste, a fait parvenir de Lisbonne une dépêche significative sur l'état d'esprit des Italiens. Ce peuple, qui malgré ses aberrations politiques demeure l'un des plus civilisés de la terre, n'oublie pas d'inventer des anecdotes humoristiques pour rire de la situation présente. Ces traits sont souvent révélateurs des sentiments populaires sur le Duce et son étatsisme.

Quelle est la différence entre le christianisme et le fascisme ? demande-t-on à l'occasion. Il n'y a qu'une réponse : "Dans le christianisme, un seul homme se sacrifie pour tous, dans le fascisme, tous les hommes se sacrifient pour un seul !"

Autre différence amusante : "Lors de la dernière guerre, disent les Italiens, nous nous sommes préparés, nous avons combattu et nous avons fait un armistice. Il en va différemment cette fois. Nous avons fait un armistice (avec la France), nous nous sommes combattus et maintenant nous nous préparons." C'est le monde à l'envers, la société délicieusement maboulée dont parle René Benjamin.

Le jour de son départ pour son pays, l'ambassadeur américain en Italie, William Phillips, doit rendre visite à Mussolini. Le Duce machine une mise en scène pour l'impressionner sur les ressources immenses de la péninsule. Au cours de l'entretien, le genre Ciano accourt en vitesse et s'écrie, en proie à une vive émotion : "Duce, Duce, 28 navires chargés de blé viennent d'arriver à Naples et nos greniers débordent déjà de la récolte de cette année. Que faire de tout ce blé ?" Mussolini cherche une réponse et simule la consternation. L'ambassadeur intervient alors et déclare placidement : "Duce, pour quel ne le mettriez-vous pas dans votre pain ?"

Et le mot de la fin. Un jour, une pythonisse annonce à Mussolini qu'il mourra le lendemain de la plus grande fête nationale. Quelle est cette grande fête ? De guerre lasse, il essaie de se renseigner auprès de sa femme ou de quelque fille brune qui peuple sa solitude césarienne. "Je sais, lui répond-on, c'est le lendemain de votre mort !"

Malgré leurs dures épreuves, les Italiens savent encore sourire.

GAZETTE RIMEE

"Prends la route... mais à pied !"

Bon an, mal an, on était au volant, et, pour n'importe quel mobile, on roulait en automobile. De Montréal à Causapscal, les klaxons, comme des chacals, affolaient poules et poulets, les chevaux, les vaches à lait, la fermière et son troupeau d'oies : la Mort n'a jamais connu de lois !

La guerre venue, la route est devenue plus fréquentée par les piétons et les cyclistes que par les automobilistes. Mais alors, se dit-on, renverra-t-on dans un avenir tout proche, le coche ou le phaéton ?

Tout ce qu'on sait, en tout cas, c'est que l'homme — marionnette de la roue et de la manette, de l'embrayage et des freins, n'aura plus mal aux reins et n'écumera plus de rage de ne pas trouver de garage qui ne sera, dans la campagne, que château en Espagne !

Pour pouvoir jouir du paysage, si elle veut faire un voyage, Madame — boulotte ou infamé — devra se servir de ses jambes et délaïer la Chevrolet au profit de son fin mollet. Nous irons donc à pied afin de faire expier à notre excès de graisse nos fautes de paresse !

Dans les parcs où l'on sérénade la foule avec le Weber, du Meyerbeer, du Amber, ou du tendre Chaminiade, on reprendra sa promenade ; puis, dans le restaurant d'un Grec l'on ira se sucrer le bec de glaces et de limonade

Pour nos ballades du dimanche, au lieu de cartes de ration on nous donnera carte blanche, si l'on veut de la sueur au front, et nous aurons — quel avantage quand on est tout en nage ! — pour faire notre "plein d'essence", de l'eau de puits en abondance !

Dorénavant, faibles humains, faite de pneus, faite d'essence, usons de ce que la naissance a voulu mettre "entre nos mains". — Mais, n'allez pas, de grâce, hurler ; c'est une façon de parler — Nos jambes seront, demain, des valeurs de grand chemin !

Edouard CHAUVIN

(Tous droits réservés) 8 juin 1942

L'exploitation n'existe pas seulement pour les peuples vaincus

BERNE, Suisse — Les raisons principales du haut commandement militaire allemand, pour motiver l'entraînement éventuel du plus grand nombre possible de ses futures armées en Autriche, sont officiellement au nombre de deux : que la topographie des lieux est particulièrement propice aux manœuvres militaires de toutes sortes, et que jusqu'à maintenant cette région a été exemptée des attaques aériennes de la R.A.F.

COURRIER DES LETTRES

Salsette découvre l'Amérique

par Jules Romains

Salsette, c'est un ami de Jules Romains et c'est Jules Romains lui-même. Il passe à travers les mêmes expériences, il fait lui aussi l'apprentissage de la vie et de la civilisation américaines. Professeur dans une université de France, les malheurs des temps ont obligé Salsette à émigrer, à chercher refuge aux Etats-Unis. C'est le cas de beaucoup de Français incapables de subir l'oppression morale de l'occupation. Grâce à l'entremise de Romains (car on sait depuis les *Sept Mystères du Destin de l'Europe* que cet écrivain a un goût très vif pour la médiation), Salsette obtint une chaire dans le département français d'une université américaine. Il touche enfin le sol des Etats-Unis, la tête encore emplie du cauchemar qu'il a vécu durant de longs mois, mais désireux de connaître le monde nouveau où il pénètre. Au débarcadère l'attend son ami Romains qui s'offre à lui servir de cicérone.

Ce sont les étonnements et les jugements, souvent très pertinents, de ce Salsette fictif que nous livre Romains sur tous les aspects de la vie sur notre continent. Nous sommes tellement habitués à une foule de traits contradictoires et de bizarreries que nous n'y prenons garde. Qu'un étranger survienne, il les découvre avec acuité. Certains esprits en souffrent cruellement et traduisent leur désarroi et leur inadéquation par un ouvrage comme celui de Georges Duhamel, *Scènes de la vie future*, sincère et injuste par ce qu'il a d'excessif. Romains, au contraire, connaît depuis assez longtemps les Etats-Unis. Il y a déjà quelques années, sa *Visite aux Américains* nous avait révélé un observateur sagace et sympathique.

Montrer les réactions d'un Français, bourgeois et cultivé, en face d'une terre plus vaste et moins humanisée, d'une beauté fruste et grandiose et d'une goût moins délicat, tout cela devait tenter un écrivain. Romains a parfaitement réussi à grouper un ensemble d'impressions qui fournissent quelques clefs pour comprendre les Etats-Unis. Ecrit de ce style alerte et varié qui est le sien quand il résiste à l'envie de se lancer dans les hautes spéculations, son livre est un véritable plaisir de l'esprit.

Comment connaître une ville, saisir son rythme particulier ? Rien de tel que de parcourir ses rues, de se mêler à sa population, de s'asseoir aux banquettes de ses restaurants, de participer à ses divertissements, de regarder surtout. "Crève-toi les yeux, à force de regarder," conseillait Maupassant. C'est ce que font de concert Salsette et Romains. Rien ne leur échappe de New-York ; ils notent ce qui a de féérique et de sordide, l'allure de ses femmes et la complication de son métré, les délices de ses soda fontaines et l'enchantement de ses kitchenettes. Ce n'est pas aussi complet et systématique que le *New-York* de Paul Morand, mais c'est plus intime, plus ingénieux et parfois plus juste. De cet asinas de notations éparses se dégage une image originale de la capitale américaine.

Ce bouquin témoigne de beaucoup d'optimisme et d'amitié pour la civilisation américaine. Il insiste davantage sur les rayons que sur les ombres. Ce point de vue est tout à fait compréhensible dans les circonstances. Il est vrai de souligner, comme le fait Salsette, qu'un esprit cultivé ne se sent pas exilé aux Etats-Unis. "Quand j'ai envie de grande peinture, je traverse le Parc, et je vais passer une heure au Musée des Beaux-Arts. C'est juste en face. Si j'ai envie de bouquiner, je prends le métro, qui est à deux pas, et en cinq minutes, je suis à la Public Library. Quelle maison accueillante ! D'une richesse incroyable, sauf pour ce qui est des ouvrages anciens, et d'un ordre ! Je n'attends jamais un livre plus de quelques minutes. Et je puis y aller, si la fantaisie me prend, même le soir après dîner !..." Qu'on ne me parle pas de civilisation matérialiste ! Salsette aurait pu ajouter les innombrables concerts, mais son guide ne l'avait sans doute pas aiguillé de ce côté.

Puis c'est la découverte, en voiture, d'une partie de la campagne américaine. La construction des maisons, les grandes lignes du paysage, l'ordonnance des petites villes, le caractère particulier de la paysannerie, tout retient l'attention des voyageurs. Salsette réfléchit en filant à travers ces villages de la Nouvelle-Angleterre. Il n'est pas pleinement satisfait. "Plus généralement, ce qu'on ne sent pas, c'est un passé organique... une lente et dure histoire... une communauté humaine qui se serait accrochée là-haut depuis des siècles et des siècles, qui se serait reserrée, défendue... à l'abri d'une enceinte, matérielle ou idéale... ou disparue... une communauté qui aurait célébré l'âge en ses rites." Auparavant, il avait déploré l'absence de l'église, avec son clocher. Ce qui lui permet de conclure, avec un petit rire méditatif : "Amusant, n'est-ce pas, que des hommes comme vous et moi, aux yeux de qui la totale liberté de conscience et de pensée est l'axiome numéro un, réclament d'un village, pour lui donner vraiment leur approbation, qu'il affirme à la ronde, par sa seule silhouette, l'unité séculaire de la foi !"

N'est-ce pas l'héritage à peine déviné de deux millénaires chrétiens ? Recherche d'une église... L'arrivée de Romains et de Salsette au collège où ce dernier doit enseigner nous permet de parcourir avec délices ces oasis merveilleuses que sont les universités américaines où tout concourt à fournir aux jeunes gens l'impression que la vie est une belle excursion au royaume du savoir. On trouve dans ce reportage quelques pages très intéressantes où des universitaires discutent des mérites respectifs des grandes écoles américaines et européennes. Je n'aurai garde d'oublier les propos nuancés et judicieux de deux Français sur la cuisine des Etats-Unis. On imagine sans peine qu'elle est souvent de nature à les étonner et à les choquer. Et cependant il ne se glisse aucune acrimonie dans leurs commentaires.

Chacun lira avec intérêt *Salsette découvre l'Amérique*. Jules Romains s'y montre d'un esprit ouvert, capable de démêler avec finesse les rapports des choses et soucieux de rendre entière justice au grand pays fraternel où de nombreux Français attendent la libération de leur patrie.

Roger DUCHAMEL

Jules Romains, *Salsette découvre l'Amérique*, Editions de la Maison française, New-York, 1942.

Les liens franco-britanniques

"J'ai été convaincu que l'intérêt mutuel de la France et de l'Angleterre est que nous devrions être unis, d'abord pour notre propre protection contre le reste du monde ; et puis, pour protéger le monde dans son ensemble. Mais savez-vous chez qui j'ai trouvé la confirmation de ces idées ? Chez un éminent homme d'Etat qui dirige aujourd'hui les destinées du Canada, Sir Wilfrid Laurier. Parce qu'il est mieux en mesure que je ne le suis d'apprécier le caractère de loyauté et de conciliation de la Grande-Bretagne." — Le président Emile Loubet, dans un discours à Paris, 1906.

Milton meurt à Londres une seconde fois

Milton, après Shakespeare le plus grand des poètes anglais, vient de subir, à Londres, si l'on peut dire, une seconde mort. Sur les moellons d'une place publique, on a retrouvé sa statue, gisant à côté de son socle, d'où l'a renversée une bombe nazie. Ce républicain fervent s'il resuscitait, se croirait encore la victime de ceux qu'à son époque, il appelait déjà les tyrans.

"Plongé dans les ténèbres et environné de dangers, a écrit ce sublime aveugle, j'ai dû affronter des temps mauvais et des hommes corrompus". En effet la vie de cet idéaliste, terriblement sérieux, ne fut qu'un long combat contre son époque retrouvé du point de vue social et contre une génération aussi légère que dissolue. Les préjugés et les vices la maintenaient, cette génération, dans l'ignorance et la fatalité. Il faut rendre cette justice au prodigieux avocat de Lucifer, qu'il ne transigea jamais avec ce qu'il dénonçait comme "l'iniquité victorieuse". Il vécut et surtout mourut pauvre.

Dans le monde politique, qu'il fut obligé de fréquenter sans être, il se dressa, telle une cime spirituelle, alors que, de nos jours, nous sommes accoutumés à vérifier, de cette politique, plutôt les marécages et les bas-fonds... Non, ce n'est pas tant le chantre épique du "Paradis Perdu" et du "Paradis Retrouvé", ce n'est pas un poète et le théologien qu'on retiendra en ce moment, quels que soient ses titres à l'immortalité ; l'actualité impérative nous pousse à considérer presque exclusivement en lui, "l'aède de Dieu et du Peuple", le républicain impeccable, le prophète de la Liberté. Non seulement un Pur, mais un Purain. Quel précurseur ! On a plus aisément adopté sa doctrine qu'il ne semble. Les réformes qu'il annonçait et qu'il célébrait, ne sont encore que partiellement advenues, même pour son pays.

Cependant, on n'en saurait douter, le libéralisme d'un Milton a porté ses beaux fruits. La liberté a été conquise et acquise par les compatriotes de ce pamphlétaire génial. Cependant, pour tenir tête à l'influence persistante des Tories, il faudra le fait prépondérant de cette guerre actuelle pour que l'égalité se dégage des brumes du passé et resplendisse dans le proche avenir. Pour Milton, le prestige de la Couronne s'était écroulé. N'avait-il pas publié avec un succès retentissant et, d'ailleurs, avec conviction, l'éloge du régime ?

Cependant le Royaume-Uni est resté un royaume ; et nul aujourd'hui ne s'en plaint. Le Roi d'Angleterre, empereur des Indes, règne et ne gouverne pas. Il ne ressemble guère à ces deux potentats les "Charles", le père et le fils, auxquels Milton s'opposait. Aujourd'hui le Roi est beaucoup plus le symbole de la puissance britannique sur mer, sur terre et dans l'air, qu'un monarque selon l'ancien régime, qui réellement dominait son peuple, quand il ne le tyrannisait pas. Au Parlement, représentant la nation, revient le pouvoir effectif, qu'ensuite ce Parlement délègue "au gouvernement de Sa Majesté".

Symbolique de l'Empire, le Roi en est le lien vivant. Il est, nominativement le moins, la tête de ce grand corps dispersé. Ainsi, par le fait même qu'il existe, le sceptre forme l'Unité et l'Union du Commonwealth ou mieux de la Communauté britannique. En lui s'humanise, pour ainsi dire, l'idée agissante de la collectivité la plus influente en ce monde, jusqu'à ce jour, qui parle la même langue et demeure fidèle aux mêmes aspirations.

Or comment cette collectivité, diverse en tant de points, reste-t-elle unifiée, dans son être ? Elle le reste par ce principe de la liberté, auquel Milton vous a vie et sacrifica son bien-être. Liberté pour les nations, comme pour les individus.

De cette manière, l'Empire devint "Esprit". Le Roi fut le signe charnel, l'étendard vivant, autour duquel se rallièrent les dominions libres. Le message, superstitieux politique, superstition opprimée dans le passé, se montre aujourd'hui un lien utile, une bienfaisante parade, une tradition sacrée, loablement remise en vigueur.

Même aujourd'hui, on n'a pas assez rendu justice à Milton, pamphlétaire inspiré, politique maître, qui fut désigné par Cromwell comme son ministre des Affaires étrangères, avec ce titre bizarre, "Secrétaire latin du conseil d'Etat". A cette époque humaniste au plus haut degré, la correspondance avec les souverains et les ministres étrangers, s'échangeait en latin. Plus tard seulement, la langue de Descartes succéda, dans les milieux diplomatiques, à celle de Cicéron et de Tacite.

Le grand journalisme anglais, au XVIIe siècle, s'exprimait surtout par des libelles, se ridiculifiait et latin aussi. Milton n'était pas un "impossible" comme le fut notre Leconte de Lisle. Contre ses adversaires politiques, il employait, en prose il est vrai, le vocabulaire violent qui, pour la France, devint servir, plus tard, à Paul de Cassagnac et à Henri Rochefort. En termes rudes et bien articulés, l'auteur de *Samson Agonistes* rédigea un "plan de république pour les intérêts de la patrie", et des pamphlets comme "De la Responsabilité des Rois et des Magistrats" ou encore "Defensio populi Angliano" afin de fustiger les coupables et venger Cromwell. Ce sont des chefs d'oeuvre. Disons brièvement que, si "le Protecteur de la République d'Angleterre" a été réhabilité par Carlyle, de son côté, John Milton, son poète attiré, de son point de vue politique, éloquentment défendu par Macaulay.

En somme, l'influence de Milton, non point nominale mais idéale, s'est fait sentir dans la doctrine de la Révolution française, beaucoup plus que dans le système démocratique anglais ; car Milton et d'abord républicain, le premier républicain d'Europe ! Poète de la République, il portait la peine de son double génie. "Les hommes corrompus" (ainsi il s'exprimait) l'appelaient "ce vieux scélérat" ; mais ses disciples le saluaient de ce titre biblique "nouveau juge d'Israël".

Il resta beau et jeune, jusqu'à la dernière heure ; car, ainsi que l'a remarqué Lamartine dans son "Cours de Littérature" le génie "conserve". Le chantre de "Jocelyn" ajoutait : "Le génie dévore les faibles et rend plus robustes les forts... Heureux, comme homme, mais idéal, s'est fait sentir dans la doctrine de la Révolution française, beaucoup plus que dans le système démocratique anglais ; car Milton et d'abord républicain, le premier républicain d'Europe ! Poète de la République, il portait la peine de son double génie. "Les hommes corrompus" (ainsi il s'exprimait) l'appelaient "ce vieux scélérat" ; mais ses disciples le saluaient de ce titre biblique "nouveau juge d'Israël".

Ou encore il proclamait : "Love of Liberty is ethical... Seuls les hommes bons aiment la liberté. Les autres aiment la licence". Le fascisme, il le condamne par avance, en ce vers du "Paradis Perdu", qu'il met dans la bouche de Lucifer : *Better to reign in Hell than to serve in Heaven!* Le républicanisme de Milton ne traite qu'en passant d'une Constitution et du droit de vote ; il ressemble pas non plus à la rage des "Sans-Culottes". Ce n'est la glorification ni de l'anarchie ni de l'impérialisme. C'est tout le contraire. La liberté à l'arbre comme un drapeau, c'est l'obéissance à la volonté divine. C'est la discipline de l'homme idéal. Ses républicains ne prélaient pas, si, comme nous le dit Milton d'abord puis Montesquieu, elles restaient fidèles à Dieu, aux intérêts du peuple et à la Vertu. H. A. JULES-BOIS (Le Messenger, New-York)

Tous les gens de l'Eire ne sont pas neutres

BELFAST — L'Eire est officiellement neutre en cette guerre, mais cinquante-cinq députés dans le pour des exploits splendides accomplis dans les rangs britanniques au cours de combats contre l'Axe, sont allés à des volontaires pas reçus pour de l'Irlande. Ils ne les ont évidemment pas reçus pour des actes de neutralité !

La Chambre se hâte d'expédier le travail qu'il lui reste à abattre

Elle se dispose à commencer d'une journée à l'autre l'étude du bill du premier ministre — M. King présente ses souhaits à S. M. George VI — On dispose de plusieurs affaires

OTTAWA, 8. (Du correspondant parlementaire du Canada). — La Chambre des Communes a adopté ce soir, en deuxième lecture, le bill des appropriations de guerre de deux milliards. Le débat dure depuis le 20 mai et il n'y avait en Chambre que deux députés à peine lorsque le ministre des Finances Isley a proposé la deuxième lecture.

La Chambre s'est ensuite formée en comité pour étudier le bill article par article.

Demain, la Chambre continuera d'étudier en comité le bill des crédits militaires qu'elle a adopté en deuxième lecture ce soir. Cette étude se poursuit maintenant article par article. On s'attend à ce que les députés approuvent la mesure en troisième lecture demain. Il s'agira ensuite de terminer l'étude du bill de \$750,000,000 et de l'amendement à la loi des ressources naturelles de l'Alberta, avant d'aborder le bill de M. King.

OTTAWA, 8. (Du correspondant parlementaire du Canada). — La Chambre des Communes se dispose à entamer d'une journée à l'autre l'étude du bill du premier ministre en expédiant le travail parlementaire. C'est ainsi qu'elle a adopté aujourd'hui, en première et deuxième lectures, un bill autorisant le prélèvement, par voie d'emprunt, de certaines sommes d'argent pour le service public. Il s'agit en l'occurrence de la somme de \$750,000,000 pour rembourser des emprunts ou des obligations, pour acquiescer et retirer de la circulation des valeurs non émises du Canada, ainsi que pour défrayer certains travaux publics.

La Chambre a aussi adopté une résolution approuvant une convention entre le Canada et les Etats-Unis au sujet des tarifs de l'impôt sur le revenu des individus et des sociétés anonymes, en vue d'éviter le double impôt et d'empêcher l'évasion fiscale.

Au début de la séance, le premier ministre a présenté ses souhaits à S. M. George VI, à l'occasion de son anniversaire de naissance. M. King a proposé une résolution, secondée par M. Hanson, offrant respectueusement les hommages loyaux et sincères de la Chambre des Communes au Canada à Sa Majesté au jour anniversaire de sa naissance. La Chambre a adopté à l'unanimité cette résolution en chantant, à la demande du premier ministre, l'hymne national "God Save The King". L'adresse au roi se lisait ainsi:

"En ce jour, où, dans tout le monde, la liberté même est en jeu, le courage serein, la foi inébranlable et le rôle actif de Votre Majesté sont une source d'inspiration pour vos peuples et les autres nations qui prennent part avec vous à la lutte commune.

"Nous formons tous le vœu qu'en ces temps de suprême épreuve, la divine providence continue à protéger et à guider Votre Majesté et que, jusqu'à sa victoire ultime et pour longtemps après, vous puissiez jouir de l'énergie nécessaire pour supporter les lourds fardeaux qui vous sont imposés et qui continueront probablement de l'être".

Au cours de la séance de l'après-midi, le ministre des Finances, M. Isley, a exposé les grandes lignes du bill autorisant le prélèvement de \$750,000,000 et répondu à certaines questions du chef conservateur de la Chambre, M. Hanson, et du chef de la C.C.F., M. Coldwell. La discussion s'est bornée à des questions de technique financière.

M. Victor Quelch (créditiste d'Acadia) a soulevé une question intéressante en déclarant qu'il favorisait le don d'un milliard du Canada au Royaume-Uni. Mais il croit que l'on devrait tenter de payer tout ce que le Canada doit en Grande-Bretagne, qu'il s'agisse de dettes fédérales, provinciales, municipales ou industrielles. A la fin, a-t-il dit, on devra expédier des produits du Canada en Grande-Bretagne pour recouvrer ces dettes.

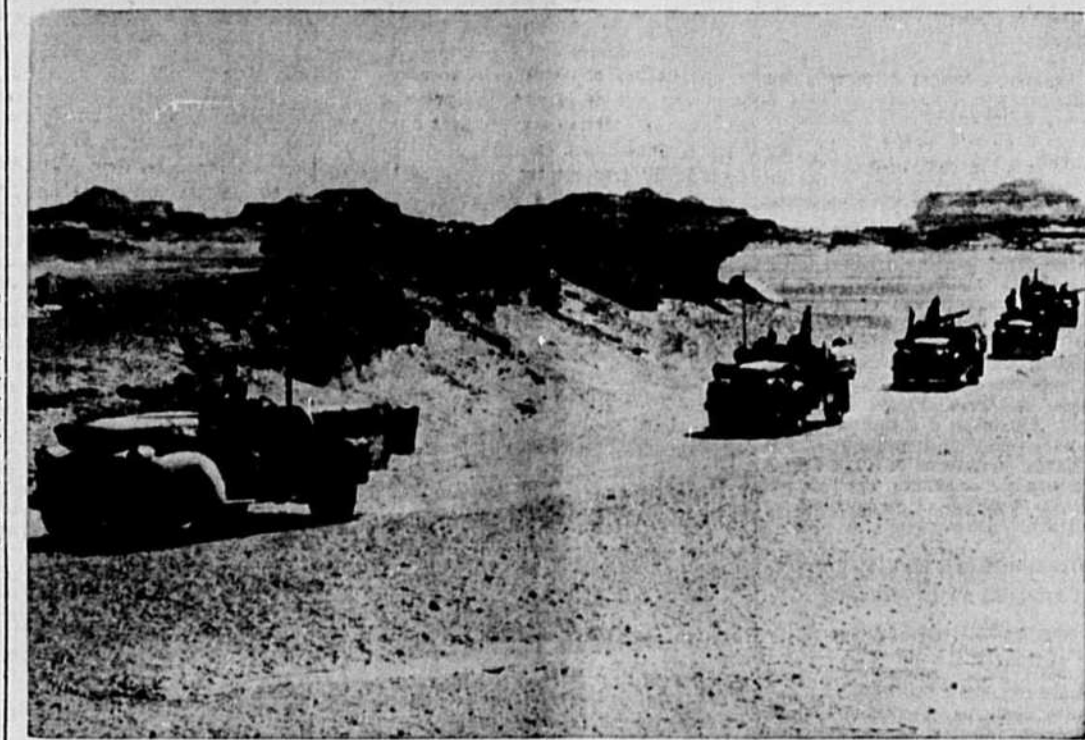
Le ministre des Finances a répondu à ce propos que l'on avait présenté un argument probant dans le débat sur le don d'un milliard en vue de ne pas dépourvoir les résidents du Royaume-Uni de leurs obligations canadiennes. Aussi longtemps qu'ils auront des placements substantiels au Canada, ils seront intéressés à acheter des produits du gouvernement canadien et à accroître le commerce avec le Canada. Si le Canada rachète ses valeurs, les placiers britanniques auraient une forte tendance à acheter leur blé de l'Argentine et des bestiaux d'autres pays où ils ont des intérêts.

Au cours de la séance du soir, le ministre des Finances a fait une déclaration sur la législation régissant les liquors alcooliques, en réponse à une interpellation du Rvd T. C. Douglas, (C.C.F., de Weyburn) qui demandait à M. Isley d'expliquer pourquoi l'industrie des liquors n'avait pas été atteinte par le rationnement.

Le ministre a répondu qu'il croyait qu'aucune province ne désire voir le gouvernement fédéral s'ingérer dans les lois des liquors alcooliques. Par ailleurs, elles ne tombent pas dans la catégorie des articles qui ont été rationnés et la fabrication des dites liquors n'affecte en rien l'effort de guerre.

M. Isley a profité de l'occasion pour dire à ceux qui agitent la question des liquors alcooliques et qui s'en prennent au gouvernement fédéral de se tourner vers les provinces. Lorsque certaines personnes se plaignent du fait que l'on expédie de la bière aux soldats qui combattent en Libye, leur attitude n'est rien moins

Les patrouilleurs britanniques dans le désert



Les patrouilleurs britanniques font de longs voyages dans le désert pour accomplir leur dangereuse mission. Ils sont des centaines de milles à l'arrière des lignes ennemies, sans aucun espoir d'appui en cas d'attaque. On voit ici l'une de ces patrouilles motorisées, une vingtaine d'hommes au plus, qui font partie du service de renseignements le plus efficace de l'histoire militaire.

Les "Témoins de Jehovah" devront obéir à la loi

On pourra désormais leur imposer des permis s'ils vendent des tracts religieux

WASHINGTON, 8. (P.A.) — Les corps législatifs ont le pouvoir de limiter la liberté de parole, de presse et de religion. Cette décision, rendue par la Cour suprême des Etats-Unis, affirme que "les droits dont parle la Constitution ne sont pas absolus et ne doivent pas porter préjudice à d'autres droits garantis par la même Constitution". Ce jugement a été rendu pour approuver les trois villes qui ont décidé d'imposer des permis aux "Témoins de Jehovah" qui ont vendu des tracts de propagande dans les limites de ces villes.

La décision des juges a été rendue à 5 contre 4. Trois des juges ont profité de l'occasion pour changer d'opinion au sujet d'une loi qui obligerait les enfants à prêter serment au drapeau américain. Les "Témoins de Jehovah" en ont aussi contre cette loi, qui, à leur avis, viole leurs croyances religieuses. Dans leur secte il est défendu de prêter serment, si ce n'est à Dieu. Trois juges ont dit que cette loi supprimait le libre exercice d'une religion pratiquée par un groupe minoritaire.

M. Gobeil souhaite que le parti tory renaisse à Québec

L'ancien ministre sans portefeuille de M. Bennett tente d'expliquer la situation

M. Sam Gobeil, ancien ministre sans-portefeuille dans le cabinet, membre du Comité d'organisation du congrès conservateur tenu à Winnipeg en 1927, défait à trois reprises à des élections générales, vient d'"examiner", dans le "Saturday Night", la situation de la province de Québec.

M. Gobeil tente de faire "comprendre" que le parti libéral a amené la province de Québec à ne pas vouloir participer à la guerre et à faire preuve de velléités de "résistance" à la Grande-Bretagne.

M. Gobeil déplore amèrement la mort du parti conservateur, "qui a de étroites attaches avec la Grande-Bretagne" et ne peut plus se faire le porte-parole de la province de Québec. M. Gobeil souhaite enfin que le parti conservateur renaisse grâce à la tenacité de la poignée de vieux "bleus" qui lui ressemblent qui désirent ardemment voir le toryisme revenir à la surface.

Vos fonds sont en sécurité dans les mains de l'Etat. Places vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

Quatre personnes sont blessées dans un violent incendie causé par une explosion

Quatre hommes — dont trois pompiers — ont été blessés, hier soir, dans un violent incendie qui se déclara à l'étage supérieur d'un immeuble de la rue Aylwin, un peu au nord de la rue Ontario. C'est une explosion dans un poêle à pétrole qui aurait été la cause de l'incendie. Les flammes ravagèrent complètement un logis où habitait M. C.-P. Piché et sa famille.

M. C.-P. Piché, âgé de 35 ans, reçu des brûlures à la main droite, quand l'explosion se produisit. Le lieutenant Emery Roy et le pompier R. Ouimet, tous deux de la caserne No 13 (rue Ste-Catherine, à Hochelaga), ainsi que le pompier Emile Houle, de la caserne No 45 (à Maisonneuve), se blessèrent aux mains et aux pieds en combattant l'incendie. Tous furent pansés sur les lieux et les trois pompiers continueront leur travail.

Une jeune vendeuse est ligotée et bâillonnée par des bandits armés

Vol audacieux dans un magasin de cigares "United", situé à l'angle des rues St-Jacques et des Inspecteurs — Les apaches soulagent le coffre-fort d'une somme de \$180

PAR ROBERT LEMYRE

Un vol audacieux a été perpétré, peu avant 9 h. hier soir, dans un magasin de cigares United, situé rue St-Jacques ouest, 950 (à l'angle de la rue des Inspecteurs). Deux apaches armés de revolvers ligotèrent et bâillonnèrent une jeune fille et prirent ensuite la fuite après avoir souligné le coffre-fort d'une somme d'environ \$180. On se demande s'il s'agit des mêmes individus qui, en fin de semaine, entrèrent dans la succursale de Notre-Dame-des-Victoires de la Banque Canadienne Nationale, avenue Soulange, 8717, pour faire main basse sur deux revolvers chargés, avant de prendre la fuite.

L'alerte au sujet du vol d'hier soir fut donnée à 8 h. 45. Les agents Albert Joly et Gerald Daly, de Radio-Police, furent les premiers sur place, promptement suivis par le sergent Georges Gee, du poste No 6 (rue Montfort), et les sergents-détectives Henry Bond et Joseph Bédard, de la brigade préposée aux vols à main armée, escouade commandée par le lieutenant-détective Wilfrid Bourdon, de la Sûreté municipale.

On apprit alors que Mlle Marguerite Marino, âgée d'environ vingt ans, qui habite rue McCord, 211, était seule dans le magasin, au moment du vol. Un soi-disant client entra

L'OPINION BRITANNIQUE

(Suite de la page 1)

Emden y a causé des dommages énormes. Les édifices industriels de la région des docks furent transformés en un effroyable brasier. Pendant que la propagande allemande fait beaucoup de bruit autour des attaques de peu d'importance que l'aviation de Goering livre à certains points des côtes de Grande-Bretagne, le Frankfurter Zeitung admet que l'Allemagne est actuellement incapable de cogner dur à l'ouest à cause des opérations qu'elle doit poursuivre sur d'autres fronts.

CANADIENS A CEYLAN

Le représentant du Times à Colombo révèle qu'une escadrille de l'aviation canadienne s'est rendue par Ceylan, au Royaume-Uni jusqu'à ce pays. Elle défend maintenant cette île contre les japonais. Pour atteindre cette terre de l'océan Indien les pilotes du Dominion durent passer par Gibraltar, Malte et la Libye. Ils se sont déjà battus dans le ciel d'Extrême-Orient. Au début d'avril, c'est le commandant Burchell, de Saint-Jean, Nouveau-Brunswick, qui repéra une escadre japonaise au large de l'île. Revenu à terre, il monta à bord d'un avion afin d'observer les mouvements de l'ennemi. On ne l'a plus revu. Les renseignements qu'il communiqua cependant avant de disparaître permirent aux Cingalais de se bien préparer. Lorsque les bombardiers agressifs se montrèrent au-dessus de Colombo ils y essuyèrent une défaite retentissante.

La garnison de Ceylan a depuis quelque temps reçu d'importantes renforts. Trincomalee et Colombo sont sans cesse protégés par des escadrilles de Hurricanes. Des hydravions surveillent les abords de la place.

LA BATAILLE DE MIDWAY

Le chroniqueur naval du Times croit qu'aucun navire de guerre de surface n'a participé à la bataille de Midway. Les deux adversaires s'étaient vraisemblablement contentés d'utiliser les sous-marins. Il est probable que ce sont des avions qui ont détruit un porte-avions ennemi et d'autres vaisseaux, comme il semble que ce fut aussi le cas pour la bataille de la mer de Coral. L'attaque des japonais contre Midway servait évidemment de prélude à des assauts contre d'autres îles du Pacifique que les nations unies pourraient utiliser comme bases d'opérations.

L'AUSTRALIE RESPIRE MIEUX

Le représentant du Times à Melbourne dit que, si les pertes que la flotte japonaise a essuyées à Midway sont aussi lourdes qu'on le dit, la menace d'invasion qui planait sur l'Australie a grandement diminué. La présence de sous-marins ennemis dans les eaux australiennes et le bombardement de Sydney montrent simplement que l'adversaire essaie de s'en prendre aux lignes de communications maritimes des Alliés.

LES PORTE-AVIONS DU JAPON

Dans un éditorial, le Times souligne que les japonais ont, en construisant leur flotte de guerre, attaché beaucoup d'importance à la bien fournir de porte-avions. Ils en avaient neuf et peut-être davantage au début des hostilités et il est indéniable que c'est à eux surtout qu'ils doivent les plus grands succès qu'ils ont remportés. Leur destruction aidera puissamment les Etats-Unis à reprendre la maîtrise de la mer qu'ils ont perdue dans le Pacifique. Le Japon verra à manquer de navires et c'est alors qu'il lui deviendra impossible de continuer ses invasions.

HITLER EN FINLANDE

Le correspondant du Times à Stockholm dit qu'Hitler s'est rendu en Finlande dans le but d'obtenir que ce petit pays fournisse encore un effort de guerre plus considérable que celui qu'il a donné. En dépit de l'épuisement où ils sont les Finlandais ont été invités par le Führer à participer plus énergiquement qu'ils ne l'ont fait jusqu'à l'offensive dont Leニングrad serait bientôt l'objectif. Selon les renseignements dont l'on dispose, les Finlandais ne bougeraient pas des frontières qu'ils se sont eux-mêmes démantées.

ENTREVUE HITLER-MUSSOLINI

D'autres nouvelles que l'on a reçues à Londres sur la dernière entrevue qu'Hitler a eue à Salzbourg avec Mussolini démontrent que le Führer a demandé au Duce de destituer le comte Ciano et d'expulser du parti fasciste tous ceux qui en ont contre le Reich. Hitler a aussi demandé à son comparse d'envoyer plus de troupes italiennes sur le front de l'est. Mussolini s'est montré prêt à lui en expédier mais à condition qu'il l'autorise à mettre la main sur des territoires français qu'il convoite depuis longtemps. Tout ce qu'il a pu arracher à Hitler ce fut une promesse d'honneur à l'effet qu'à la fin de la guerre l'Allemagne appuierait à fond les demandes de l'Italie aux Français.

Le commodore de l'air Shearer a été promu

WINNIPEG, 8. (P.C.) — On annonce aujourd'hui que le commodore de l'air A. B. Shearer, commandant de la 2e région d'entraînement aérien du Corps d'aviation royal canadien a été promu vice-maréchal de l'air.

PRESCRIPTIONS

5 CHIMISTES À VOTRE DISPOSITION

R service rapide

SERVICE JOUR et NUIT

PHARMACIE MONTREAL
LA BIEN D'AVOIR PHARMACIE DE DETAIL AU PROPRE

HA. 7251

OUVERT JOUR & NUIT

La marine de guerre des E.-U. a recruté 12,336 marins en un jour

Six mois, à une minute près, après l'agression des japonais contre Pearl Harbor, 12,336 jeunes Américains jurent d'aller venger les victimes de cette odieuse attaque

NEW-YORK, 8. (Spécial au Canada). — J. P. Morgan, et il ne s'agit pas du banquier, fait partie de la marine militaire des Etats-Unis depuis 2 heures 25 hier après-midi. Il est ainsi de Ray Pressimone, de Francis Stocks qui venait de vendre pour \$30,000 d'obligations de la victoire dans le Bronx, de Louis Weiss, il est ainsi de même de 200 autres New-Yorkais et de 12,326 Américains qui, d'un bout à l'autre du pays, six mois, à une minute près, après l'agression japonaise contre Pearl Harbor, ont fait le serment de venger Pearl Harbor en jurant de tous jours se conduire comme de vrais marins de guerre.

A Los Angeles, un tramway que l'on avait transformé pour la circonstance en navire de guerre a précédé le défilé fort joyeux des jeunes gens qui iront manoeuvrer dans le Pacifique les vaisseaux de l'Onclé Sam. A Tampa, en Floride, la plus jolie fille de l'Etat a promis d'embrasser les 42 nouveaux mâturins de la région. Dans le Texas, plus de 1,000 recrues sont venues de 16 villes. Sur le Mall, à Central Park, à New-York, Lucy Monroe, Bill Robinson et M. James J. Walker, l'ancien maire de la métropole, ont dirigé une foule de 12,000 personnes qu'ils faisaient chanter en chœur pour la victoire et pour les marins.

Le contrôle des prix prépare le pays à affronter l'après-guerre

Il permet aussi d'accroître l'effort de guerre, ajoute M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre — Le prix du boeuf

OTTAWA, 8. (P.C.) — M. Donald Gordon, président de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a déclaré, ce soir, que "les deux principaux buts" du contrôle des prix sont d'accroître l'effort de guerre et de permettre au pays de s'adapter le mieux possible à l'économie de paix qui suivra la fin des hostilités.

M. Gordon a fait cette déclaration au cours de l'émission "Labor Forum" de Radio-Canada. MM. Drummond Wren, secrétaire de la Workers' Educational Association, Robert Hadlow, organisateur général de l'Association internationale des machinistes, et Pat Conroy, trésorier du Congrès canadien du travail, ont aussi participé à la même émission radiophonique.

M. Gordon a mentionné les deux principaux buts poursuivis par l'établissement du contrôle des prix, en réponse à M. Conroy qui lui avait demandé si la Commission des prix et du commerce en temps de guerre s'intéresse aux problèmes de l'après-guerre.

Est-ce que toute régie disparaîtra et reviendrons-nous à la "loi de la jungle", a demandé M. Conroy?

M. Gordon a répondu que des mesures de relâchement des mesures de guerre dépendra de la politique du gouvernement. Le contrôle des prix combat l'inflation. Il a deux buts: accentuer notre effort de guerre, et éviter que la période de l'après-guerre ne donne lieu à une crise.

M. Gordon a aussi déclaré qu'une personne qui loue un logement ou tout autre local a droit d'exiger du propriétaire une déclaration écrite et signée indiquant le prix du loyer payé par le locataire précédent. Le propriétaire doit aussi envoyer une copie de cette déclaration au plus proche bureau des logements. Plusieurs propriétaires et locataires ne se rendent pas compte qu'on est obligé d'agir ainsi.

M. Gordon a par ailleurs dit quelques mots au sujet des prix exigés par les bouchers. Il a fait remarquer qu'il y a lieu de se rappeler que la qualité du boeuf varie avec les saisons. Le boeuf vendu en septembre est de meilleure qualité que celui qui a été engraisé dans les étables, pendant l'hiver. On exige des prix plus élevés pour le boeuf nourri dans les étables parce qu'il est de meilleure qualité que l'élevé. Si le public paye des prix plus élevés pour le boeuf nourri dans les étables, cela ne veut pas dire que les prix montent. Les prix exigés par les salaisons et les boucheries en gros varient selon des zones établies de

C'était hier le jour officiellement consacré à la vengeance de Pearl Harbor. M. Knox, secrétaire de la marine militaire, avait caractérisé d'avance les diverses manifestations de la journée en disant de cette dernière qu'elle serait "le symbole de la détermination de la nation de rétablir la paix dans le monde, en chantant comme ils le méritent tous ceux qui ont brutalement et volontairement transgressé les lois de l'humanité".

Bojangles, un superbe Noir, a fait un discours à New-York: "Vous ne me verrez plus après samedi prochain, a-t-il dit. Je pars pour l'Allemagne. Je m'en vais en Allemagne pour ramener Hitler dans le Harlem où je le forcerai à danser jusqu'à ce qu'il en creève".

J. P. Morgan a aussi raconté qu'il avait travaillé sur le vieux cuirassé "Arizona" 1922 à 1927. "J'aurais dû ne jamais l'abandonner. Quand j'ai appris que l'"Arizona" avait sauté à Pearl Harbor, j'ai essayé d'entrer dans la marine immédiatement, mais ça n'a pas marché. J'ai eu ma chance aujourd'hui. Je ne l'ai pas manquée". Tous les autres nouveaux marins que l'on a interrogés ont donné des preuves d'un excellent moral et ont promis que s'ils n'en dépendaient que d'eux Pearl Harbor serait bien vengé.

Détective attaqué

Hamilton, 8. (P.C.) — Le détective Joseph Duffy est dans un état satisfaisant à l'hôpital ici. Il a été frappé d'une balle dans son garage.

PUNAISES

Conterelles et les œufs etc. EXTERMINATION Garantie en quelques heures Meubles, etc., désinfectés dans nos voitures

CORPORATION PARA LTEE
257 Place Royale
P. CHARLTON, directeur, éminent
MA. 6123* Le soir: DO. 1019

Un Bon Whisky —
JOHNNIE WALKER
BORN 1820, STILL GOING STRONG
Distillé, mélangé et embouteillé en Ecosse

LE CONTINENTAL LIMITÉ

...train climatisé moderne VERS L'OUEST

Stoppes au cours de route à
JASPER PARK LODGE
SASKATOON 10 JOURS AU SUD
MINAKI LODGE
SASKATOON 10 JOURS AU SUD

SERVICE RAPIDE pour WINNIPEG SASKATOON EDMONTON JASPER VANCOUVER VICTORIA

CANADIEN NATIONAL

PROPOS FÉMININS

Dans le Monde

Mme Arthur St-Germain recevra à sa résidence, à St-Lambert, le mardi 16 juin en l'honneur de sa fille, Edith, dont le mariage avec M. Robert Proctor, R.C.A. aura lieu le 20 juin.

Le Collège militaire de Kingston donnera son bal annuel, le samedi 20 juin. Ce sera le dernier d'ici la fin de la guerre.

Plusieurs réceptions sont données en l'honneur de Mlle Suzanne Menard, à l'occasion de son prochain mariage avec M. Jean-Paul Lecavallier. Dimanche dernier, Mlle Paule Côté recevait à un shower de vertes, à l'hôtel Queen's. Le 14 juin, Mme R. Godbout offrira un shower de tasses. Mlle Annette Genest recevra à l'heure du prochainement et un cocktail aura lieu chez Mlle Gisèle Dubuc le 21 juin.

Le mariage de Mlle Marguerite Furlong, fille de M. Daniel Furlong, décédé, et de Mme Furlong, avec M. Paul Picher, fils de M. Joseph Picher et de Mme Picher, décédée, sera célébré, le mardi 23 juin, à huit heures et demie, en l'église Saint-Michel, rue Saint-Viateur.

Le mariage de Mlle Yolande Gabias, fille de M. J.-Maurice Gabias, décédé, et de Mme Gabias, avec le sous-lieutenant Jean-Pierre Nantel, fils de M. J.-Bruno Nantel C.R., et de Mme Nantel, d'Outremont, a été célébré, hier matin, à dix heures, en l'église Sainte-Génévieve, décorée pour la circonstance d'oeillets et de muscades blanches ainsi que de massifs de palmiers. La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Georges Jodoin. Pendant la messe, M. Adrien Lachance et M. Jacques Archambault ont exécuté un programme de chant. M. Pierre Gabias accompagnait sa sœur et M. Nantel était le témoin de son fils. La mariée portait une robe de style en crêpe farandol blanc, dont la jupe formait longue traîne, un voile de tulle illusion maintenu sous une resille ornée de minuscules touffes de fleurs d'orange; sa gerbe était composée d'arum; son seul bijou consistait en un collier de perles. Mlle Mariette Gosselin, dame d'honneur, portait une robe de style en crêpe linon bleu madone, un court voile de tulle de même nuance retenu sous une guirlande de pois de senteur et elle tenait un bouquet de ces mêmes fleurs. M. Yves Gabias, frère de la mariée, était le garçon d'honneur. Les sous-lieutenants Pierre Martel, C.-A. Lafrance, Jean Trudeau et René Labelle plaçaient les invités.

Mme Gabias, mère de la mariée, portait une robe en crêpe fétiche bleu rêve, un grand chapeau de paille sature noir avec touche de bleu et des orchidées au corsage. Mme Nantel, mère du marié, portait une robe de crêpe abricot, une petite toque de fleurs de même ton, des accessoires châtaigne et des roses tallman à l'épaule.

Après une réception chez la mère de la mariée où les salons étaient décorés de fleurs d'été, le sous-lieutenant et Mme Nantel sont partis en voyage. Mme Nantel portait alors une robe de lainage chartrouse avec manteau de bouclé cannelé garni de renard russe, un feutre tan et des accessoires de même ton. Les nouveaux mariés demeurèrent à Farnham.

Le docteur et Mme Claude Bertrand ont passé la fin de semaine à Arthabaska les invités de M. et de Mme Alfred-H. Paradis.

Ce matin, à neuf heures en l'église Saint-Stanislas de Kostka a lieu le mariage de Mlle Madeline Paquette, fille de M. et de Mme A. Paquette, avec M. Jules Durivage, fils de M. et de Mme A. Durivage d'Outremont.

Comment observer le rationnement du thé et du café

On peut tirer meilleur profit d'une quantité fort limitée de thé ou de café, si on observe les conseils suivants :

Ne préparez que le nombre de tasses dont vous avez besoin. Ne laissez rien au hasard. Mesurez soigneusement le thé, le café et l'eau. Renoncez à l'habitude de boire une tasse de thé entre les repas. On perd beaucoup de ces précieuses feuilles de thé lorsqu'on les infuse par petites quantités.

Les spécialistes en alimentation s'accordent à dire que le thé et le café sont des stimulants bénins, mais qu'ils n'ont aucune valeur nutritive.

La Beauté

Et la santé des pieds

Presque tout le monde est né avec des pieds sains; mais au moins sept adultes sur dix ont mal aux pieds. Dans la plupart des cas le mal aux pieds pourrait être évité par des soins très simples et en les suivant vous pourriez vous promener pieds nus sur la plage, vous pourriez porter des sandales ouvertes et montrer de jolis petits orteils roses.

La première règle pour la santé des pieds est la manière de se tenir. Marchez tous les jours pendant un quart d'heure avec un livre sur la tête de cette façon le poids du corps sera distribué également sur les trois parties des pieds; le talon, les jointures et les orteils (surtout le gros orteil et le petit).

Achetez des chaussures correspondant exactement à votre pointure. Cherchez jusqu'à ce que vous trouviez l'exacte mesure, ni trop longue, ni trop courte. Si vos pieds, vos chevilles, vos jambes vous font mal, si vous êtes fatiguée après une marche très brève, si vos pieds sont rigides lorsque vous vous levez le matin, si vos chaussures perdent leur forme après peu de temps, cela veut dire que vous avez des pieds plats. Allez consulter un médecin et il vous dira ce que vous pouvez faire pour corriger ce défaut.

Si vous n'avez pas encore 25 ans, vous pouvez corriger ce défaut assez facilement en faisant des exercices et en portant des chaussures appropriées, si vous avez plus de 25 ans, le médecin peut vous conseiller des chaussures spéciales (qui ont un aspect tout à fait normal) et aussi des exercices.

Puisque le pied plat dépend d'un relâchement des ligaments et des muscles des pieds, il est facile de comprendre qu'en vieillissant le pied devient plat. Voici des exercices qui maintiendront vos pieds sains: gardez vos pieds parallèles et soulevez les orteils très lentement. Mettez vos pieds sur une boîte ou sur un livre tout en gardant les orteils sur le bord. Pilez les orteils vers le bas, le plus possible. Asseyez-vous et reculez de petites boules avec les doigts de vos pieds. Marchez sur le côté extérieur de vos pieds.

En résumé, si vous portez des chaussures de grandeur correcte, si vous faites des exercices tous les jours, et si vous consultez le médecin lorsque vos pieds vous font légèrement mal, vous pourrez éviter les ennuis graves et les déformations des pieds.

Sauvegarder sa santé

Foin des menuailleries

Vous ennuyez votre entourage avec la manie que vous avez de peser vos aliments et de calculer vos vitamines? Le résultat, c'est que vous faites de la théorie par votre exagération. La Fontaine a dit: "On risque de tout perdre en voulant tout gagner..." Il y a des gens tellement tatillons que par leurs excès et à force de vouloir trop bien faire arrivent exactement au résultat opposé à celui qu'ils voulaient atteindre! Quand l'hygiéniste vous recommande de manger moins de viande, il ne vous demande pas de peser sur une balance de précision tout morceau de boeuf ou de veau que vous mangez! Non, cela n'est pas nécessaire. Quand l'hygiéniste vous recommande des vitamines, il ne vous demande pas, chère madame, d'être minutieuse au point de vous rendre la vie impossible et de la rendre insupportable aux autres! Ce serait de la fantaisie et une fantaisie préjudiciable à l'objectif désiré. Utilisez votre jugement. Réduisez votre consommation de viande. Mangez des aliments qui contiennent des vitamines (légumes frais, salades, oeufs, laitages, fruits, etc.). Cela suffit. Pour cela vous n'avez pas besoin d'une balance de précision! Ma parole, si l'on continuait dans ce sens, on inventerait bientôt une machine à calculer les vitamines ou les calories! Le gros bon sens est là. Dans le doute, consultez votre médecin pour le choix de certains aliments ou de certaines préparations vitaminiques, mais au nom de l'hygiène, n'allez pas choir dans l'exagération. Quand on attache trop d'importance à des vitamines, à des minutes, on perd de vue le point principal. C'est, vous l'avez vu, un succès à rebours! On peut fort bien protéger sa santé et la santé des siens, sans se casser la tête avec les plus futiles des menuailleries, système plutôt nuisible au bien-être physique — et à la tranquillité de l'esprit.

Adrien PLOUFFE

La Cuisine

Soupe aux pommes de terre

3 pommes de terre; 2 tasses d'eau bouillante; 2 à 3 tasses de lait; 3 tranches d'oignon; 3 cuil. à soupe de beurre; 2 cuil. à thé de sel; 1-4 cuil. à thé de sel de céleri; 1-8 cuil. à thé de poivre; Quelques grains de cayenne; 1 cuil. à soupe de persil haché.

Faites cuire les pommes de terre dans de l'eau bouillante salée. Lorsqu'elles sont molles, égouttez-les et passez-les. Gardez l'eau et ajoutez-y assez de lait pour faire 4 tasses. Mettez-y l'oignon et chauffez jusqu'à ébullition. Enlevez l'oignon et versez le liquide lentement sur la purée de pommes de terre. Faites fondre le beurre. Ajoutez-y la farine et les assaisonnements. Ajoutez graduellement le mélange de pommes de terre. Faites cuire pendant quelques minutes, en remuant sans cesse. Saupoudrez de persil avant de servir.

Marmelade de miel, de carottes et d'oranges

Prenez les zestes de six oranges de Californie (Navel) de grosseur moyenne et passez-les dans un hachoir à viande à lames fines. Ajoutez-y une quantité égale de carottes préparées de la même façon. A chaque tasse de cette combinaison d'ingrédients mentionnée plus haut ajoutez deux tasses d'eau et faites tremper toute une nuit. Faites mijoter pendant deux heures, retirez du feu, ajoutez le zeste râpé et le jus de six citrons. Faites repasser encore toute une nuit et faites mijoter jusqu'à ce que la gelée donne un bon essai. Alors, à chaque tasse du mélange de pulpe ajoutez une tasse de miel et 1-2 tasse de sucre; faites bouillir à 220 degrés F., laissez refroidir légèrement, puis versez dans des bocaux stérilisés.

On peut mettre tout miel au lieu d'une partie de miel et d'une partie de sucre, mais la marmelade est plus sucrée.

Avez-vous perdu l'appétit?

Quand vous sentez toujours fatiguée, que vous teintez est blême, que vous n'avez plus d'appétit, il est temps de commencer une cure. En voici une pratique simple et peu coûteuse qui vous redonnera un beau teint et un bon appétit.

Coupez un gros oignon en quartiers, faites bouillir une demi-heure dans trois verres d'eau. Lorsqu'il est cuit, il reste environ un verre de jus que vous buvez le matin, à jeun. Vous pouvez mettre l'oignon cuit dans une soupe ou le servir au beurre. L'oignon cuit ne laisse pas d'odeur désagréable. Le lendemain, à jeun, buvez le jus d'un citron mélangé à un verre d'eau chaude, sans sucre. Ceci nettoiera votre intestin, et facilitera votre digestion.

Pendant huit jours, prenez ces deux liquides en alternant à chaque matin et vous ne tarderez pas à éclaircir votre teint et, de plus, vous sentirez un bien-être étonnant.

Pour faire une bonne tasse de thé

(1) Servez-vous d'une théière en porcelaine ou en terre cuite. Mesurez la capacité de la théière à l'aide d'un vase gradué, et ne l'oubliez pas. (2) Réchauffez la théière avant de mesurer le thé. (3) Laissez une cuiller dans votre boîte à thé, afin de vous rappeler qu'il faut le mesurer soigneusement. Employez une cuiller-à-thé, rasée pour chaque tasse d'eau. (4) Remplacez le couvercle et infusez pendant au moins cinq minutes. (5) Servez immédiatement, ou versez dans une autre théière réchauffée à l'avance. Si vous laissez séjourner les feuilles de thé dans le liquide il s'en dégage du tannin, substance à saveur amère-peu agréable au goût. Si vous aimez le thé plutôt léger, vous verrez que vous pouvez obtenir un breuvage excellent, sans exagérer la quantité employée.

Le camp des lutins

Les parents qui désirent placer leurs garçons dans un camp d'été trouveront un endroit idéal au Camp des Lutins. Cette colonie de vacances offre toutes les garanties de confort et d'hygiène; elle met à la disposition des lutins une maison spacieuse sise sur le bord d'un lac magnifique, dans les Laurentides. La direction est confiée à un groupe de prêtres et de séminaristes, qui s'efforcent d'encourager chez l'enfant la piété, la politesse, le sens de la responsabilité et de l'honneur. Le but de cette organisation est



Élégante robe du soir pour la saison estivale. Le modèle que porte ici Jane Wyatt est fait de soie légère bleu acier imprimée de plume d'autruche rose pâle. (Photo RKO)

La Couture Chez Soi

Service des Patrons du "Canada"

Robe fraîche et bien féminine

Patron No 9057

Oui c'est un modèle que toutes les femmes aimeront car il est frais et bien féminin avec son corsage souple descendant en pointe sur la jupe et ses manches formées par de petites capes sur les épaules. La jupe plissée à la hauteur des hanches est aussi nouvelle. Cette toilette sera jolie si on la réalise dans un beau tissu imprimé de motifs aux couleurs vives, une cotonnade de préférence puisque c'est à la mode présentement. On peut tailler des manches ordinaires ou au lieu des petites capes ou encore superposer ces dernières aux manches.

Le patron No 9057 se fait dans les grandeurs 12, 14, 16, 18 et 20. La grandeur 16 demande 3 verges de tissu de 39 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclore la somme de vingt sous en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

Légumes-médicaments

L'asperge est calmante, apéritive et diurétique. La betterave à salade est rafraîchissante. La carotte est bonne contre la jaunisse. Le céleri est apéritif et diurétique; ses graines sont excitantes et carminatives. Le cerfeuil est excitant et diurétique. La chicorée est tonique, laxative, fébrifuge et diurétique. Les choux, au temps des Romains étaient un remède à tous les maux. La courge, la citrouille, adoucissent et lubrifient les intestins. Le cresson est dépuratif, diurétique et expectorant; c'est la santé du corps. L'épinard est sain, laxatif et rafraîchissant. La fraise est diurétique et apéritive. La laitue tempère la soif et procure le sommeil. La mâche ou doucette est adoucissante, pectorale et rafraîchissante. Le melon, mangé avec modération et bien mâché, est doux, sucré, légèrement laxatif et bon à l'estomac pendant les chaleurs. L'oignon et l'échalote sont excitants, hygiéniques et vermifuges. Le persil est diurétique. Le radis noir d'hiver combat ou prévient la gravelle.

La fausse amitié

Tu la reconnaitra à ces signes: Elle a pour origine les qualités physiques plutôt que les qualités morales. Souvent elle naît en coup de foudre. Elle est trouble, inquiète, dissimulée. Elle est jalouse, exclusive, irritative. Elle est romantique, sentimentale, exaltée. Elle est égoïste, jalousieuse, exigeante, toujours en quête de manifestations sensibles: cadeaux, billets, rendez-vous, caresses, châtresses. Elle conduit à des mesquineries sans nom; elle tue toutes les affections belles, nobles, nécessaires. Elle absorbe et avilit toutes les énergies du cœur, et s'achève parfois dans le naufrage de la vertu. Elle est sotte, ridicule et funeste.

Une flamme de colère passa dans les yeux du gangster.

D'un geste brusque, il tira de sa ceinture un stylet acéré. Maud comprit que, cette fois, elle était perdue: elle avait lu son arrêt de mort dans le regard de son adversaire. George Brassey s'avança, le bras levé, devant l'éclair de l'acier, sentit tout son courage l'abandonner. Elle poussa un cri d'effroi et se réfugia dans un coin de la chambre. En un instant, il l'eut rejointe et son bras armé s'abattit sur la pauvre enfant sans défense. L'orpheline n'eût le coup que de justice. Elle parvint de nouveau à échapper au meurtrier; mais, en se sauvant, affolée, elle glissa et tomba en poussant de nouveau un appel déchirant. De son côté, Brassey ricanaît. L'homme avait fait place à la haine, une haine déchaînée. Cette femme qui le repoussait, qui lui échappait, devait mourir pour que sa rage fut enfin assouvie. Sa force à ce moment semblait démultipliée. Saissant l'orpheline par les cheveux, il la souleva sauvagement de terre et, l'ayant poussée contre le mur, il leva son arme, lorsque soudain une voix railleuse s'éleva dans la chambre: — Ah! ça, Monsieur le bandit, est-ce donc ainsi qu'on traite les femmes sans défense? Et non, George Brassey se retourna. Sur le seuil de la porte, apparais-

Le Bridge-Contrat

Entames Les entames des fourchettes d'une suite de n'importe quelle longueur ne sont pas recommandées en défense à un contrat d'atout; exception peut être faite si la suite est de sept cartes ou plus, mais si la suite a pour têtes A-D, AV, ou R-V il y a grand risque de livrer au côté opposé, non seulement une levée avec la carte-honneur, mais l'accomplissement du contrat en plus.

La règle qui s'applique aux entames de fourchettes demande de chercher une autre attaque que celle d'une fourchette. Occasionnellement le temps dont disposent les défenseurs, la force indiquée par les surenchères ou les inférences obtenues durant la période des déclarations peuvent présenter autant d'exceptions dont le joueur habile doit profiter.

Excepté dans le cas des séquences premières, telles que A-R-D ou R-D-V, il faut éviter d'entamer à l'avougglette des suites de trois cartes. A tout événement si le joueur décide qu'il doit entamer d'une séquence de trois cartes dont R-D-V, il aura tout à gagner en entamant du Valet au lieu du Roi.

Il y a nombre de joueurs de bridge qui ne peuvent résister à la curiosité de voir d'abord le jeu du mort avant d'adopter un plan d'attaque; même les As seront joués pour la première levée afin de satisfaire leur désir! Ces joueurs ne réalisent pas le prix qu'ils ont payé pour obtenir un renseignement dont ils ne pourront peut-être pas profiter parce qu'ils auront gaspillé une rentrée importante. Le fait de pouvoir voir le jeu du mort est certes très commode, mais il vaut mieux choisir ou attendre d'avoir une suite de quatre cartes avec As-Roi en tête; il faut éviter d'entamer du Roi si la suite n'est que de trois cartes, il y a bien peu de chance d'obtenir une coupe du partenaire, de rencontrer quelque chose d'exceptionnel au jeu du mort dans cette couleur qui en ferait un avantage de conserver la main; il y a grand chance à faire le jeu des adversaires dans les suites d'à côté et perdre un temps précieux qui aurait pu faire chuter le contrat des adversaires.

Après avoir entamé du Roi de carreau, Ouest ferait aussi bien de mettre ses cartes sur la table — son jeu ne vaut plus rien et il n'y a plus

de protéger les enfants de nos grandes villes contre les dangers moraux et physiques qui les menacent. Le groupe des lutins se recrute parmi les enfants distingués et on n'accepte que ceux qui peuvent produire un certificat de bonne conduite. Limite d'âge: de 8 à 18 ans. Directeur: M. l'abbé A. Lachapelle, Collège de L'Assomption, P.Q.

Ce sera le rendez-vous de tous les musiciens qui désirent collaborer à l'oeuvre entreprise. Membres de chorales paroissiales, directeurs, organisés, membres de chorales de congrégation de dames de Ste-Anne, de la Ste-Vierge, d'Estfants de Marie, de Ligue du Sacré-Coeur, d'Association de professeurs d'élèves en musique, tous sont invités à assister à cette réunion des musiciens de Montréal.

Décès de Mlle Florence Audette

Samedi, le 6 juin dernier est décédée à l'hôpital Sainte-Justine, à l'âge de 11 ans et 4 mois, après quelques jours de maladie Laurence Audette, fille de M. Oscar Audette et de Marie-Rose Granger.

La défunte laisse dans le deuil, outre ses parents, deux frères: Maurice et Paul et une sœur, Germaine, ainsi que plusieurs oncles et tantes. La dépouille mortelle est exposée à la demeure de ses parents rue Brébeuf, 4259, d'où le cortège part ce matin pour se rendre à l'église de l'Immaculée Conception où le service sera célébré à 7 heures. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le Canada sera demain ce que vous le ferez aujourd'hui. Ne gaspillez donc pas vos ressources. Achetez des Certificats d'épargne de guerre et aidez à la victoire.

Après avoir entamé du Roi de carreau, Ouest ferait aussi bien de mettre ses cartes sur la table — son jeu ne vaut plus rien et il n'y a plus

Advertisement for Récupérez le caoutchouc. NOS FORCES ARMÉES EN ONT UN BESOIN URGENT. AIDEZ-VOUS EN LES AIDANT. Includes illustrations of rubber products.

UN D'ARTAGNAN MODERNE. Roman par Jean RICHELIEU. Feuilleton du "Canada".

—Soit. Mais il est un fait certain, c'est que je ne puis désormais vous laisser la vie que si vous consentez à devenir ma femme. Il est évident que si je vous rendais la liberté, vous vous empresseriez de me dénoncer et ce serait dès lors ma vie qui serait menacée.

dénoncer votre mari. Au surplus c'est pour moi une garantie. Il ne viendrait à l'esprit de personne que vous avez accordé votre main à un assassin. Maud se redressa indignée: —C'est précisément pourquoi je refuse votre proposition. Comment avez-vous pu penser un seul instant que je consentirais jamais à mettre ma main dans celle qui a tué mon pauvre père. De nouveau, Brassey eut un geste d'impatience, mais il se contint. —J'avoue avoir eu des torts, dit-il d'une voix sourde. J'ai eu une jeunesse aventureuse. Mes parents étaient morts. J'étais abandonné à moi-même. J'ai pris une route fautive où j'ai rencontré de mauvais garçons qui ont fait de moi un déclassé. —Je n'étais pas de ressources. J'avais dépensé au jeu mon patrimoine. Il fallait vivre. Je n'avais pas de métier... Je me laissai entraîner vers le mal, oui, je l'avoue, j'ai volé... et j'ai tué. Pourquoi faut-il que, sur terre, il y ait des êtres qui possèdent tout et d'autres qui n'ont rien? —Je fis appel à votre père, Maud. Après m'avoir donné des conseils qu'il jugeait sages et quelque argent, il me repoussa... C'est ce qui fit germer en moi l'idée du meurtre. Il était riche... j'étais pauvre. Si vous mouriez tous les deux, j'étais sauvé.

—Vous vous sauviez en perdant les autres. —Écoutez-moi, Maud. Je reconnais

sac qui très galamment les présente à son adversaire en disant: —Choisissez donc, Monsieur, et bénissez-moi de vous laisser fixer vous-même votre genre de mort au lieu de vous envoyer tout simplement à la potence.

gagé le fer et le cliquetis des épées résonnaient sinistrement dans le silence. L'assassin s'était discrètement retiré. Maud Montluc, haletante, ne quittait pas des yeux son sauveur. Elle pria pour qu'il triomphât, car bien qu'elle ne doutât pas de sa vaillance, elle craignait que la chance ne lui fût contraire, cette fois. George Brassey, en effet, se battait avec le courage du désespéré et tentait des feintes audacieuses. Le chevalier d'Arzac lui opposait, au contraire, un jeu souple, sans départ d'un calme qui impressionnait son adversaire. Il semblait que le Français se jouât des difficultés de l'écriture dans le seul but d'énerver son ennemi. Un sourire inexprimable errait sur ses lèvres. Brassey redoublait d'efforts et multipliait ses attaques, avec une fureur désordonnée. Il sautait sang et eau. Un moment vint où, emporté par son élan, il se découvrit tout à fait et, se rendant, il atteignit le chevalier. Maud poussa un cri de terreur. Elle croyait que son sauveur était blessé. C'est le contraire qui devait se produire. Brassey en se lançant à corps perdu, sur le Français, avait rencontré la lame de ce dernier et s'était littéralement emparé.

CHRONIQUE MILITAIRE

ON MOBILISE PLUSIEURS UNITÉS MILITAIRES DE NOTRE DISTRICT

Le major G. S. Veith commandera la 11e batterie anti-tanks — Le major Paul Trudeau promu commandant du 2e bataillon des Fusiliers Mont-Royal

Le Régiment de Maisonneuve

Outre les unités mentionnées, la 27e batterie de campagne des ingénieurs, la 4e section d'hygiène, la 121e et la 122e batterie de campagne passent à l'active

L'officier des relations extérieures au quartier général du district militaire no 4 annonce qu'en vertu d'un ordre du quartier général de la Défense nationale à Ottawa, le 2e bataillon de réserve des Fusiliers Mont-Royal et le 2e bataillon de réserve du Régiment de Maisonneuve sont mobilisés pour le service actif.

La 27e compagnie de campagne du Corps des ingénieurs royaux, la 4e section d'hygiène du Corps médical canadien, la 121e et la 122e batteries de campagne passent aussi au service actif. Cependant, aucun commandant n'a encore été assigné à ces nouvelles unités de l'active.

Le lieutenant-colonel Trudeau

Le nouveau commandant du 2e bataillon actif des Fusiliers Mont-Royal n'est pas un inconnu dans les cercles militaires de la métropole. Dès le début de la guerre il faisait partie des



Le Neut.-colonel PAUL TRUDEAU

Fusiliers Mont-Royal avec lesquels il servit outre-mer pendant deux ans. Revenu au pays il y a quelques mois, il prenait tout récemment le poste de commandant en second des Fusiliers de Sherbrooke, régiment mobilisé depuis plusieurs semaines déjà.

Né à Montréal en 1902, le lieutenant-colonel Paul Trudeau fit ses études au Mont-St-Louis. En janvier 1928, il s'enrôla dans les Fusiliers Mont-Royal. Nommé capitaine en 1933, il fut promu major en 1938.

Deux autres régiments canadiens-français comptent un 2e bataillon dans les forces actives du Canada. L'excellent réputation dont jouissent les Fusiliers Mont-Royal et le Régiment de Maisonneuve est déjà un gage de succès. Il ne fait pas de doute que leur recrutement sera rapide et facile.

Un corps canadien de plus de 6,000 gardes-malades

Ces infirmières serviront avec l'armée ou dans des institutions civiles

OTTAWA, 8. (P.C.) — Une armée d'infirmières volontaires sera bientôt prête à aider les blessés au cas d'un raid aérien, d'une invasion ou d'une épidémie.

On commencera immédiatement à recruter plus de 6,000 dames et jeunes filles pour faire partie des détachements volontaires de secours. L'Association ambulancière St-Jean, en collaboration avec la Société canadienne de la Croix-Rouge, poursuivra cette campagne de recrutement dans toute le Canada.

On entraînera aussi rapidement que possible toutes les volontaires pour renforcer le personnel infirmier de hôpitaux civils et militaires. D'autres feront partie des unités mobiles, prêtes à partir sans retard pour aller servir où on en aura besoin.

Quelques-unes de ces volontaires auront l'occasion d'aller servir outre-mer avec l'armée canadienne, mais la plupart serviront au pays. Celles qui iront outre-mer seront sous la direction du Corps médical royal canadien.

Il se peut qu'elles portent l'uniforme des infirmières de la Société ambulancière St-Jean, mais lorsqu'elles serviront dans les hôpitaux civils elles porteront probablement l'uniforme de l'institution à laquelle elles seront attachées.

Les bagues de fiançailles sont maintenant de mise

Le capitaine Madeleine St-Laurent, commandante de la compagnie "G" du Corps féminin de l'armée canadienne au quartier général du district militaire No 4, annonce qu'il s'agit d'offrir la permission de se marier pour porter leur bague de fiançailles.

Plus de 15,000 cadets de l'armée à l'entraînement

Plus de 15,000 cadets de l'armée de 56 écoles et collèges du district militaire No 4 iront subir leur entraînement au camp d'été de Mont Bruno, du 29 juin au 5 juillet. Les villes suivantes seront représentées: Montréal et la banlieue, Joliette, Sherbrooke, St-Hyacinthe, Pointe-aux-Trembles, Huntingdon, Ste-Thérèse, St-Laurent, Lévis, Trois-Rivières, Nicolet, Waterloo, St-Jérôme, Montréal-Sud, Lachute, Shawinigan Falls, Ormstown et Lachine, etc.

Les femmes peuvent aider le recrutement de l'armée de réserve



Le major-général B. W. Browne, D.S.O., M.C., directeur général de l'armée de réserve, a adressé la parole aux membres du "Local Council of Women", hier après-midi. Il a démontré que les femmes peuvent, en plus de l'aide énorme qu'elles donnent déjà aux forces actives, faire quelque chose pour l'armée de réserve dont le rôle est la défense du pays sur le territoire canadien.

L'aide des femmes au recrutement de l'armée de réserve

Le major-général B. W. Browne en explique l'importance au "Local Council of Women" et à l'I.O.D.E.

"J'ai déjà dit que les femmes avaient gagné la dernière guerre et je le crois. Elles peuvent faire autant sinon plus pour gagner la guerre actuelle", déclarait hier le directeur général de l'armée de réserve au Canada, le major-général B. W. Browne, D.S.O., M.C.

Il a adressé la parole à deux réunions de dames au cours de la journée. Dans l'après-midi, il a parlé à une réunion spéciale du "Local Council of Women", sous la présidence de Mme E. R. Adair. Il était accompagné du brigadier-général E. de B. Panet, C.M.G., D.S.O., commandant du district militaire No 4, et des deux présidents conjoints du Comité de recrutement des citoyens de Montréal, MM. de Gaspé Beaubien et Russell D. Bell. Dans la soirée, il a prononcé une allocution à la réunion mensuelle du chapitre municipal de l'I.O.D.E., sous la présidence de Mme A. T. Siskeman, regent municipale. Outre le groupe qui accompagnait le major-général à l'après-midi, on remarquait le colonel Paul Grenier, commandant de la 34e brigade de réserve.

Aux deux endroits, après avoir expliqué ce qu'est l'armée de réserve, le major-général Browne a insisté sur le fait que cette armée était exclusivement pour la défense du Canada sur le sol canadien. "Nous ne devons pas", a-t-il dit, "chercher à donner plus d'importance à l'armée de réserve qu'à l'armée active, mais il faut penser à défendre nos foyers en cas d'invasion. Peut-être les Canadiens n'auront-ils jamais à combattre pour la défense de leur territoire, mais la chose pourrait bien se produire; l'ennemi se rapproche constamment de nous. Alors il faut être prêt à repousser l'envahisseur. Ce sera le rôle de l'armée de réserve que nous sommes à organiser."

"Nous ne demandons pas aux femmes", déclare le major-général, "d'enrôler dans l'armée de réserve, mais nous leur demandons ce qu'elles peuvent faire : encourager les hommes à en faire partie et leur faciliter la tâche. Si la chose était nécessaire, les femmes devraient exercer une pression sur leurs époux, leurs frères, leurs pères même. Elles travailleraient ainsi à la protection de leur foyer, à leur propre protection."

"Il faut que chacun fasse sa part. Cela demandera parfois des sacrifices. Mais si nous ne nous sacrifions pas volontairement maintenant, il nous faudra peut-être le faire par la contrainte plus tard."

Après les 2 assemblées, le major-général Browne a répondu à plusieurs questions posées par des dames de l'auditoire. Dans l'après-midi, le brigadier-général Panet, M. de Gaspé Beaubien et M. Russell D. Bell ont prononcé quelques mots et, dans la soirée, seuls le brigadier-général Panet et M. Belle ont parlé.

Evadé et repris la même journée

Heinz Eichler s'était évadé du camp d'internement de Neys, dans l'Ontario

PORT-ARTHUR, 8. (P.C.) — On a capturé ce soir un jeune marin allemand, âgé de 19 ans, Heinz Eichler, qui s'était évadé ce matin d'un camp d'internement à Neys, Ontario.

Eichler a été arrêté à Caldwell, Ontario, 4 milles à l'est du camp, qui est situé à 170 milles au nord-est de Port-Arthur.

La Gendarmerie royale du Canada a dit qu'elle n'avait aucun détail sur la capture d'Eichler.

Depuis le commencement de la guerre, 84 prisonniers de guerre se sont évadés des camps d'internement du Canada, Eichler compris. 4 ont été tués en résistant lorsqu'on a voulu les capturer. Un autre, le baron von Werra, qui s'était sauvé aux Etats-Unis avant l'entrée en guerre de ce pays, est retourné en Allemagne. Plus tard, on a rapporté qu'il avait été tué en action.

14 Tchèques ont été mis à mort

LONDRES, 8. (P.C.) — La radio de Prague a annoncé aujourd'hui l'exécution de 14 autres Tchèques, des femmes pour la plupart. 234 personnes ont été exécutées depuis la campagne de terreur commencée après l'assassinat de Reinhard Heydrich, le tueur de la Gestapo.

Faits divers

Mort au cimetière

Un vieillard, dont l'identité ne fut connue que vers 9 h., hier soir, s'affaissa et mourut subitement, vers 5 h., hier après-midi, au cimetière de la Côte-des-Neiges. Il était à causer avec deux employés du cimetière, M. Ernest Nadeau, rue Swail, 3368, et M. Arthur Girard, rue Brébeuf, 4667, au moment de sa mort. Ces derniers étaient à serrer leurs outils pour la journée quand le septuagénaire s'affaissa sur le sol. On manda le Dr Arthur Valois, rue Dorchester ouest, 1834, mais il ne put que constater le décès. Le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, où il fut identifié quatre heures plus tard, par les deux filles du défunt. Il s'agit de M. Joseph Bissonnette, 72 ans, qui habitait rue Cuvillier, 2041. Il y aura enquête, aujourd'hui, en Cour du coroner. Le sergent Percy Weston, du poste No 18 (avenue Gatineau), fit les constatations d'usage avec le sergent détective Charles Thibault, de la Sûreté municipale, et les agents Laberge et Crowley, de la Radio-Police.

Asphyxié dans son garage

M. Lucien-Adrien Thérien, 38 ans, qui habitait rue Christophe-Colomb, 7424, a été trouvé mort vers 7 h. 30 hier matin, dans son garage situé à l'arrière de la rue Christophe-Colomb, 7364. Il était étendu sur la banquette d'avant de son auto, probablement asphyxié par le monoxyde de carbone dégagé par le moteur. La macabre découverte fut faite par l'épouse de M. Thérien, qui était accompagnée de M. Ernest Roch, rue Christophe-Colomb, 7424. Mme Thérien n'avait pas vu son époux depuis son départ, vers 10 h. 30 samedi soir. Le décès fut constaté par un médecin, puis le cadavre fut ensuite transporté à la morgue, où une enquête sera tenue aujourd'hui par le coroner du district de Montréal, M. Richard L. Duckett. Le lieutenant J.-A. Filiatrault, du poste No 21 (rue St-Dominique), fit enquête avec les agents François Lagacé et Arthur Berthiaume, de radio-police.

Décédé en service

M. Joseph Marcel, 52 ans, qui habitait rue Workman, 2692, s'affaissa et mourut subitement, aux petites heures hier, à bord d'une barge qui passait dans un canal situé en face de Ste-Anne-de-Bellevue. Un médecin constata le décès, puis le cadavre fut transporté à la morgue de Montréal, pour autopsie et enquête.

Six personnes blessées

Six personnes ont été blessées, aux petites heures hier, dans un accident qui se produisit rue Sherbrooke, près du Bout-de-l'Île. Le taxi dans lequel elles voyageaient capota à la suite de l'éclatement d'un pneu. Les personnes hospitalisées à Notre-Dame sont: Mme Rosalio Déry, 64 ans, rue Notre-Dame est, 168, qui souffre de contusions et de coupures généralisées, en outre d'une fracture à un poignet; Mme Ovide Déry, 25 ans, rue Notre-Dame est, 169, qui a un bras et des côtes fracturés et qui souffre aussi de contusions et de coupures multiples; Mme Alphonse Boissonneault, 24 ans, rue St-Dominique, 4650, qui souffre de blessures à la tête ainsi que de contusions et de choc. Les trois autres victimes, qui purent réintégrer leurs domiciles respectifs, après avoir été pansés sur place, sont: M. Alphonse Boissonneault, 23 ans, rue St-Dominique, 4650; Mlle Noëlla Labelle, 20 ans, rue St-Dominique, 4650, et Mlle Jeannette Dubé, 27 ans, rue Notre-Dame est, 168. Le conducteur de la voiture ne fut pas blessé dans l'accident.

Blessé par un cycliste inconnu

Mme Edgar Dufresne, 33 ans, rue Ste-Elizabeth, 1177, a été renversée par une bicyclette, vers 10 heures, hier soir, en traversant la chaussée rue Ste-Catherine est, (près de la rue Ste-Elizabeth). Le cycliste prit la fuite à la suite de l'accident, et il est actuellement recherché par la police. Mme Dufresne fut transportée à l'hôpital St-Luc. Elle a la jambe droite fracturée, mais son état général n'est pas alarmant.

Les E.-U. ne copieront pas les Japonais

OTTAWA, 8. (P.C.) — Le contre-amiral Julius A. Furer, coordonnateur des recherches pour le haut commandement naval américain, ne croit pas que les Etats-Unis copient les sous-marins miniatures employés par les Japonais dans leurs attaques sur Pearl Harbor et Sydney. C'est ce qu'il a déclaré aujourd'hui, au cours d'une entrevue. Il est ici en conférence avec le ministre de la marine, l'hon. Angus Macdonald. Il rencontrera aussi les représentants des Research Enterprises, Ltd., à Toronto, avant de retourner à Washington.

La dette albertaine

EDMONTON, 8. (P.C.) — Les discussions qui eurent lieu au dernier entre les autorités du gouvernement et les représentants de détenteurs d'obligations de l'Alberta ont été passées en revue aujourd'hui durant une séance préliminaire du Comité de règlement de la dette albertaine.

Les patrons et les employés doivent mieux collaborer

Ils contribueront ainsi à accroître la production de guerre au maximum

TORONTO, 8. (P.C.) — MM. Elliott M. Little, directeur du service national sélectif, F. H. Brown, sous-ministre adjoint des Munitions et des Approvisionnements, G. K. Shiels, sous-ministre, et Harold Grabtree, de Montréal, président de l'Association des manufacturiers du Canada, ont tous quatre porté la parole à l'occasion de l'ouverture du congrès annuel de cette association, à Toronto, aujourd'hui. Ils ont expliqué que des relations plus étroites entre patrons et employés permettraient d'accroître la production de guerre du Canada.

M. Little a déclaré que l'on manque d'ouvriers spécialisés et que les matières premières sont rares. Il a dit aux congressistes que plusieurs de leurs problèmes pourraient être résolus s'ils améliorèrent leurs relations avec leurs employés. "On peut et on doit améliorer les relations entre patrons et employés", a-t-il ajouté.

"On ne peut sans cela obtenir le rendement maximum nécessaire. Avec de bonnes relations, on peut faire des miracles. Si l'industrie fait sa part, le Service national sélectif fera tout ce qu'il est humainement possible de faire pour vous permettre de disposer de la main-d'oeuvre dont vous avez besoin".

M. Brown, sous-ministre adjoint des Munitions et des Approvisionnements, a parlé du manque de matières premières et de main-d'oeuvre. Si on modifie trop l'outilage a-t-il dit, on porte atteinte à la production de guerre. Malgré les difficultés, on ne doit pas cesser d'accroître la production de guerre.

M. G. K. Shiels, sous-ministre des Munitions et des Approvisionnements, a demandé aux industriels qui produisent du matériel de guerre de porter le plus tôt possible leur production au maximum. Un canon est plus nécessaire aujourd'hui que cinq et se feront le mois prochain. Il convient de produire au rythme du temps de guerre.

M. Harold Grabtree, de Montréal, président de l'Association, a insisté pour que l'on améliore les relations entre patrons et employés. Il a souligné, en présentant le rapport annuel des activités de l'association, que les membres avaient compris la nécessité de cette politique. Il a annoncé que jamais la production industrielle du Canada n'a été aussi imposante qu'en 1941.

M. Hugh A. Mackenzie, de la Commission des prix et du commerce en temps de guerre, a dit que l'on ne l'aide financièrement accordée au moyen peut considérer comme permanente de subsides. On a décidé d'accorder des subsides pour la période de rajustement suscitée par l'établissement du contrôle des prix.

Protestation de la Fédération du travail de la Nouvelle-Ecosse

SYDNEY, N.-E., 8. (P.C.) — Les autorités de la Fédération du travail de la Nouvelle-Ecosse, réunies en session ici durant la fin de semaine, ont décidé d'envoyer au ministre du Travail une résolution de protestation contre la centralisation du travail de comptabilité de la division de Post des Chemins de fer nationaux.

Nécrologie

CHAMPAGNE — A Montréal, le 6 juin 1942, à l'âge de 76 ans, est décédé Mme Brice Champagne, née Léa Valiquette, demeurant à 3445 Papineau. Funérailles ce matin à l'église Immaculée-Conception à 8 h. 10.

DENICHESES — A Montréal, le 5 juin 1942, à l'âge de 72 ans, est décédé J. Elie Deschenes, ex-marchand, époux de feu Marie-Louise Latimère, demeurant à 4658 Ontario Est. Funérailles ce matin à l'église St-Nom de Jésus de Maisonneuve à 2 heures.

PIRET — A Montréal, le 7 juin 1942, à l'âge de 86 ans, est décédé Edouard Piset, autrefois de Saint-Michel de Bellechasse, époux de feu Wilhelmine Dépont. Funérailles mercredi le 6 courant à l'église Ste-Barthélemy à 8 h.

LAFLECHE — A Montréal, le 6 juin 1942, à l'âge de 69 ans, est décédé Edouard Lafleche, époux de feu Alphonse Lafleche, mère d'Alce Lafleche, fleuriste et d'Atche Lafleche, ex-créancier du quartier Saint-Jacques. Funérailles ce matin à l'église Sacré-Coeur à 8 h. 30.

RICHARD — A Montréal, le 8 juin 1942, à l'âge de 79 ans, est décédé Mme veuve Xavier Richard, née Amanda Massie. Funérailles jeudi le 11 courant à l'église Notre-Dame de la Victoire à 8 h.

ROUSSEAU — A Montréal, le 8 juin 1942, à l'âge de 37 ans, est décédé Mme Jean-Louis Rousseau, née Eva Charbonneau. Funérailles mercredi le 10 courant à l'église St-Denis à 8 h. 30.

SURPARENT — A Montréal, le 6 juin 1942, à l'âge de 85 ans, est décédé Alfred Surparent, époux d'Antoinette Lavigne. Funérailles ce matin à l'église Immaculée-Conception à 8 heures.

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

QUESTIONS

—On dira couramment de celui qui cherche à faire le plus de tapage possible autour de son nom qu'il fait battre les tambours de la renommée en sa faveur. Ce n'est naturellement là qu'une expression imagée ; car personne chez nous n'aurait l'idée de se faire de la popularité en engageant des joueurs de grosse caisse et en les faisant jouer tout la journée. Cela ne mènerait à rien qu'à rendre sourd et faire rire de soi. Mais il est des pays, dans le Pacifique où, au contraire, c'est le meilleur moyen de parvenir aux honneurs. Comment cela ?

—Il ne faut pas favoriser ses collègues aux dépens des uns des autres. Les rédacteurs d'un même journal sont les membres d'une même famille et le traitement doit être le même pour tous. Puisque nous avons hier marché sur les plate-bandes du chroniqueur judiciaire, nous allons aujourd'hui faire un emprunt au chroniqueur sportif, en vous demandant quelle bizarrerie du sport de la lutte, il nous a décrit ces jours derniers. Deux canadiens se faisaient face et l'un d'eux perdit la rencontre au moment même où croyait la gagner, en écrasant son adversaire. Pourquoi cela ?

—Un brave ouvrier de mes amis s'est déclaré curieux d'apprendre quel fut le premier métier pratiqué par l'humanité. Tous ceux à qui il a précédemment demandé des renseignements la-dessus se sont mutuellement contredits. Mon homme les a alors envoyé promener, en exigeant une preuve indiscutable et plusieurs même avant d'accepter une opinion, quelle qu'elle soit. Je voudrais donc vous demander où nous pourrions trouver ces preuves et, en même temps, quelle est, d'après vos connaissances de tout ordre la plus ancienne profession connue.

(Voir réponses en page 7)

Les pompiers du Canada aident la Grande-Bretagne

Leur appui est une preuve de solidarité, déclare le gouverneur-général

OTTAWA, 8. (P.C.) — Les pompiers canadiens qui ont déjà aidé très généreusement, avec de l'argent, les pompiers de la Grande-Bretagne, leur donnent maintenant l'aide la plus efficace possible en envoyant une unité outre-mer, dit ce soir le gouverneur-général du Canada, le comte d'Athlone.

Le gouverneur-général a passé en revue la première unité de pompiers canadiens entraînés pour servir outre-mer, après une démonstration d'exercices contre l'incendie, sur la colline du parlement.

"Vous aurez l'honneur de servir dans votre profession la grande cause pour laquelle le monde civilisé combat actuellement", a déclaré le gouverneur-général.

"Les hautes traditions des pompiers du Canada seront entre vos mains. Vous savez que vous combattrez sans avoir la chance de vous venger, sans aucun moyen de briser l'attaque ennemie. Cela exige du courage."

"Vous pouvez être assurés que le peuple de Grande-Bretagne appréciera profondément cette contribution supplémentaire du Canada à la défense des îles britanniques. C'est une autre preuve de la solidarité des peuples du Commonwealth britannique dans la lutte contre l'ennemi commun," a conclu le comte d'Athlone.

Un aviateur de North Bay est tué outre-mer

CAMPBELLTON, 8. (P.C.) — M. et Mme Donald McLean ont été avisés aujourd'hui que leur fils, le sous-lieutenant d'aviation Donald Stewart McLean, a été porté disparu après des opérations aériennes outre-mer, le 30 mai. Il a servi à Maltes et en Egypte avant de retourner en Angleterre.

L'appel de la route

NORTH BAY, Ont., 8. (P.C.) — Le voyage à l'aventure de Sudbury à Toronto de Bobby Barrow, âgé de 11 ans, a été interrompu à Callander, aujourd'hui. Le garçonnet a été confié à une société d'aide aux enfants, en attendant son retour à Sudbury.

M. T. E. Dewey en lutte contre Fish cet isolationniste

Ce chef du parti républicain déclare la guerre à l'isolationnisme bien connu

MOHAPAC, Etat de New-York, 6. (Spécial au Canada). — Le parti républicain entend, sous la direction de M. Wendell Willkie qui, pour la durée de la guerre, a promis tout son appui au président Roosevelt, se débarrasser des éléments isolationnistes qui le gênent encore. On en a une nouvelle preuve dans la lutte que M. Thomas E. Dewey, ancien accusateur public de New-York et qui sera prochainement le candidat du parti républicain au poste de gouverneur de l'Etat de New-York aux prochaines élections, vient de déclarer au représentant républicain Hamilton Fish.

Ce dernier, qui compte M. Roosevelt au nombre de ses électeurs, est un isolationniste notoire et il cherche à se faire réélire. Aujourd'hui, M. Dewey, dans un discours qu'il a prononcé ici s'est dit favorable à l'adversaire de M. Fish, le républicain Augustus W. Bennett. Parlant à un groupe de plus de quatre cents personnes qui venaient d'applaudir des discours où l'on avait fait l'éloge de Fish, M. Dewey a formellement dit qu'il se posait en adversaire de M. Fish et qu'il pouvait voter dans la circonscription que représente M. Fish, il voterait pour M. Bennett.

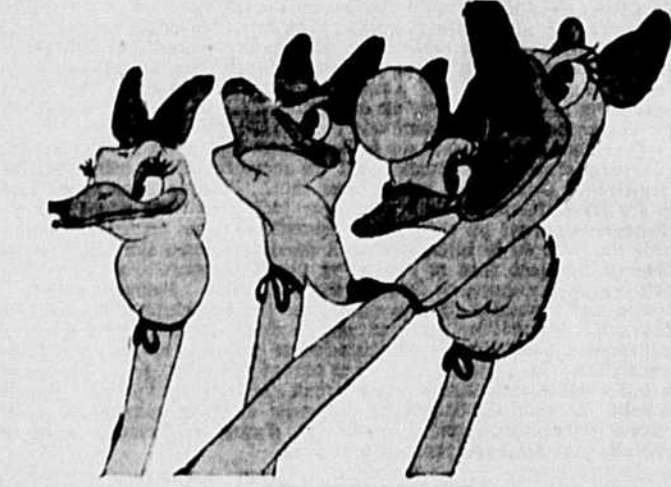
Advertisement for war bonds: 'POUR MA MONNAIE, DONNEZ-MOI DES TIMBRES D'ÉPARGNE DE GUERRE' and 'CHEZ VOTRE ÉPICIER'.

Advertisement for North American Life insurance: 'COMMENT! seulement \$6.50 de prime sur une police de \$5000?' and 'Une police à double protection de \$5000 est seulement de \$6.15.'.

Advertisement for North American Life: 'NORTH AMERICAN LIFE', 'Siège social: 112 ouest, rue King, Toronto, Ont.', '2 SUCCURSALES A MONTREAL', '614 ouest, rue St-Jacques, J. Darley LeMoine, gérant, 522 University Tower, W. W. Murray, C.L.U., gérant.'

Musique-Cinéma-Lettres-Radio-Théâtre

Ballerines de "Fantasia"



Quatre des ballerines de La Danse des Heures, dans "Fantasia" actuellement à l'affiche du Loew's.

Le chef-d'oeuvre de Walt Disney

Le film "Fantasia" à l'affiche du Loew's est un classique de l'écran

Le chef d'oeuvre de Walt Disney, "Fantasia" poursuit sa carrière et est actuellement à l'affiche du Loew's. Pour les besoins d'une représentation régulière on a supprimé certains passages du film. C'est ainsi que l'on ne retrouve plus la Toccata et Fugue de Bach. Le second mouvement de la Pastorale de Beethoven a également été supprimé. Mais les raccourcissements sont bien faits et le spectateur qui n'a pas vu la première version ne s'aperçoit pas des coupures.

Tout a été dit de cet incontestable chef-d'oeuvre. On ne fait que le répéter. Disney a tenté de traduire par l'image quelques oeuvres musicales: La suite casse-noisette de Tchaikowski, Le Sacre du Printemps de Stravinski, L'Apprenti Sorcier de Dukas, La Danse des Heures de Ponchielli, La Symphonie Pastorale de Beethoven. Une nuit sur le mont Chauve de Moussorgski et l'Ave Maria de Schubert.

Il a fallu nécessairement faire subir à ces oeuvres quelques transformations. C'était là une nécessité technique. Pour les besoins de la synchronisation du son et de l'image on a, par exemple, changé certains tempos de la Pastorale; pour les besoins de l'action, on a ajouté dans L'Apprenti Sorcier des coups de timbales qui ne se trouvent pas dans la partition originale. Aussi, le cinéophile qui va voir "Fantasia" parce qu'il est amateur de musique, pourra être un peu choqué de ces changements. Celui qui y va pour admirer les dessins de Walt Disney en reviendra enchanté. Certaines personnes sont ainsi retournées voir "Fantasia" jusqu'à cinq ou six fois et n'en sont pas encore lassées. Si l'on admire surtout l'union intime de la musique et de l'image c'est encore dans une nuit sur le mont Chauve que l'on trouve le passage le plus parfait de l'oeuvre. Ici l'image traduit avec élocution et fidélité la musique.

Dans la Pastorale il faut oublier un peu la musique de Beethoven. Une fois cela fait, tout devient normal. Il en va de même pour les autres oeuvres.

De toutes façons "Fantasia" est une oeuvre unique au cinéma, une oeuvre qui est désormais classique, en un mot une oeuvre que personne n'a le droit de manquer.

Le maréchal de l'Air W. A. Bishop, V.C. le directeur Herbert Wilcox et l'actrice Anna Neagle travaillent actuellement à l'affiche à \$2.20 le siège.

Assemblée des Concerts Symphoniques juudi

La Société des concerts symphoniques de Montréal annonce que l'assemblée annuelle des sociétaires aura lieu le jeudi, 11 juin à 5 h. 30 pour recevoir le rapport financier et procéder à l'élection du bureau. Cette assemblée sera tenue à l'hôtel Windsor, Salon "E".

MAINTENANT A NOS PRIX REGULIERS

WALT DISNEY'S TECHNICOLOR FEATURE: FANTASIA with STOKOWSKI. Directement de Broadway après une année record à l'affiche à \$2.20 le siège.

BUD ABBOTT and COSTELLO. Du rire et encore du rire.

DEUXIEME SEMAINE PALACE

GANGWAY FOR FUN! POWELL and SKELTON SHIP AHOY! LARRY O'BRIEN and BOB DORSEY.

MOKEY. with SAM BAILEY and BOB BROWN.

ROBINSON LARCENY INC. All kinds of thievery done - quick and neat.

WYMAN CRAWFORD and JACK CARSON. "I WAS FRAMED" PRINCESS.

3 derniers jours BETTY GRABLE and VICTOR MATURE. "Song of the Islands". Le grand film "Ghost of Frankenstein".

L'horaire des spectacles

CAPITOL: "Ship Ahoey" 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 35, 10 h. "Mokey" 11 h. 55, 1 h. 20, 4 h. 55, 8 h. 15. PRINCESS: "Largentry Inc." 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 35, 10 h. 55. "Woe Fremont" 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 35, 10 h. 55. ST-DENIS: "Les Dégoûdés de la 11ème" 12 h. 10, 3 h. 10, 6 h. 30, 8 h. 40. "Forfaiture" 11 h. 50, 4 h. 10, 7 h. 30, 9 h. 50. PALACE: "Bio Hita" 11 h. 50, 3 h. 10, 6 h. 35, 10 h. 55. LOEW'S: "Fantasia" 11 h. 55, 2 h. 05, 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

Anna Neagle au His Majesty's le 19

Le maréchal de l'Air W. A. Bishop, V.C. le directeur Herbert Wilcox et l'actrice Anna Neagle travaillent actuellement à l'affiche à \$2.20 le siège.

Anna Neagle sera la vedette de la tournée. Dans chaque ville où les représentations seront données, les spectateurs pourront prendre connaissance avec les meilleures oeuvres du répertoire classique et moderne. Chaque représentation durera deux heures et demie.

Un orchestre fait partie de la tournée. Il est composé de 60 musiciens. A Montréal, la représentation aura lieu au His Majesty's le 19 juin.

McArthur félicite l'amiral Nimitz

Du quartier général allié en Australie, S. (P.C.) — Le général Douglas MacArthur a adressé aujourd'hui ses félicitations à l'amiral Chester W. Nimitz commandant de la flotte américaine du Pacifique, "pour la magnifique victoire qu'il a remportée à Midway et dont la nouvelle a été reçue partout avec le plus grand enthousiasme".

HIS MAJESTY'S CE SOIR MATINEE MERCREDI à 2 h. 30. Le meilleur spectacle en ville "MEET THE PEOPLE".

ST. DENIS VICTOR FRANCON SEMME NAYAKAWA FORFAITURE. Les Dégoûdés de la 11ème.

CHEZ MICHEL (The Savoy) Grande Ouverture SAMEDI, 13 JUIN. Le rendez-vous des gourmets. VINS — BIERES. Sous la direction personnelle de Michel. 1204 Drummond - PL. 2067.

CAFE AMERICAN 68 Ste-Catherine est. "High Kickers Revue" mettant en vedette Directement de New-York. LES CELEBRES 2 CAROLLS Famoso dancaore Adagio EXTRAORDINAIRES... CUISINE DE RENOM représentations tous les soirs de 11 h à 1 h 2.

Tuée par un camion

ST-JEAN, 8, (Du correspondant du CANADA).—Le Dr J.-Hervé Boileau, coroner du district de Missisquoi, a tenu une enquête ici au sujet de la mort de Louise Martin, 4 ans, fille de M. Alfred Martin, rue St-Jacques, 286. La fillette fut blessée cet avant-midi par un camion de la voirie provinciale, en traversant la rue en face de la demeure de ses parents. On la ramassa inconsciente et on la transporta à l'hôpital St-Jean où elle expira quelques minutes plus tard.

D'après des témoins oculaires, le camion allait à une vitesse modérée.

Blessé par un taureau furieux

ST-MARTINE, 8, (P.C.) — Armand Loiselle, valet de ferme de Ste-Martine, âgé de 42 ans, s'est fait briser la clavieule par un taureau qu'il s'apprêtait à abattre. Loiselle repose à l'hôpital de Verdun et son état est satisfaisant.

Dernière réunion des traducteurs

Le dîner de la société des Traducteurs de Montréal aura lieu jeudi 11 à 6 h. 30, au Cercle universitaire, rue Sherbrooke. Il y aura distribution de prix et de certificats. Cette dernière réunion de l'année sera présidée par le colonel Rodolphe Girard.

Fête scolaire pour le IIIe Centenaire demain au Stadium

Les écoliers célébreront par une manifestation publique cet anniversaire

La Commission des écoles catholiques de Montréal a voulu commémorer le 3e centenaire de Montréal par une grande manifestation, qui se déroulera demain soir, sur le terrain du Stade, angle des rues Ontario et Delorimier.

S. Exc. Mgr l'archevêque de Montréal et S. H. le maire ont accepté le patronage de la manifestation, placée sous la présidence de M. Alfred-F. Larose.

De nombreuses personnalités du monde ecclésiastique, universitaire, politique et financier rehausseront de leur présence l'éclat de la fête. Des évolutions de gymnastique et des danses de folklore formeront le plat de résistance du programme. Les spectateurs verront d'imposantes évolutions d'ensemble et de nombreux spectacles exécutés par les groupes d'élite des gymnastes masculins et féminins. On constatera avec plaisir qu'une formation judicieuse sait tirer des écoliers et des écolières d'étonnants résultats.

Tableaux vivants: Comme il s'agit, à l'occasion du troisième centenaire, d'honorer le mémoire des fondateurs de Ville-Marie, l'assistance verra défiler six tableaux vivants montés sur chars allégoriques. Elle applaudira tour à tour: Les fondateurs de Ville-Marie, Première messe à Ville-Marie, Jean-Manne, fondatrice de l'Hôtel-Dieu, Dollard des Ormeaux au Long-Sault, Marguerite Bourgeoys, première institutrice de Ville-Marie, Concordia Salus.

Le chœur mixte des institutrices chantera "O Canada", un choral de Bach et "Rossignol gentil". Cinq chœurs d'écoliers, soit trois de jeunes gens et deux de jeunes filles, feront revivre quelques-unes de nos vieilles chansons canadiennes. La partie auditive du programme n'a pas été moins soignée que la partie spectaculaire.

Les jeunes brigadiers de sécurité démontrent sur le terrain l'importance des services qu'ils rendent en protégeant les tout petits dans la rue au moment où ceux-ci vont à l'école et en reviennent. Les secouristes apprennent, eux, à donner les premiers soins aux blessés. Les cadets de nos écoles supérieures et les scouts feront admirer aux spectateurs leur belle tenue et leur esprit de discipline.

Si la température était incertaine, on annoncerait le jour même de la manifestation, c'est-à-dire le 10, vers les cinq heures, à la radio, que la manifestation est remise au lendemain.

L'École des Beaux Arts expose les travaux de ses élèves dès ce soir

(Suite de la page 12)

Françoise, Letourneau, Marcel, Turgeon, Marcelle, Vadoncoeur, Alma, 1ère mention honorable; Ladouceur, Paul, mentions honorables; Brosseau, Roland, Churchill, Irène, Cunliff, John, Dandurand, Paul, De Los Santos, Enrico, Favreau, Paul, Gingras, Marguerite, Limoges Carmen, Ouellette, Marcel, Roy, Alice.

Cours élémentaire, (1ère année): Mentions honorables: René Bessette, Madeleine Boisvert, Léa Brisson, Jacqueline Brydges, Jocelyne Carboneau, Gertrude Gervais, Raffaele Giarosso, Lawrence Halpin, Jacques Lamoureux, Lucille Lamoureux, Simone Lantolot, Jacqueline Lapointe, Jacqueline Michaud, Suzanne Pelletier, Edith Pépin, Jean-Jacques Tremblay.

Art publicitaire: 3e Année: 3e prix: Maurice Lord; Mention honorable: Mrs Marian Joncas;

2e année: 1er prix: Jacques Bernier; 1ères Mentions honorables: Françoise Bastien, Paul Garceau, Fernand Ménard; Mentions honorables: René Jodoin, Jean-Paul Limoges, Roland Proulx, Simonne Valliquette; 1ère année: 2e prix: Marcel Ouellette; 3èmes prix: Jean-Marc Blier, Honorita Dunne; 1ère mention honorable: Alban Dufresne; Mentions honorables: Réal Beaulieu, Raymond Bellefleur, Pierre Dorion, Léonie Gervais, Marcel Gingras, René Lamarche;

Modèle ornemental: Cours Supérieur, 4e année: Mention honorable: Théodora Milon; 3e année: 2e prix: Gaston LeBrun; Mention honorable: Suzanne Beaudoin;

Cours moyen supérieur (2e année Division "A"): 1er prix: Enrico De Los Santos; Mentions honorables: Suzanne De La Rochelle, Pierre St-Mars, Gauvreau; Cours moyen (2e année, Division "B"): 2e prix: Jacqueline Laverrière, 3e prix: Hélène Charrette, 1ère mention honorable: John Cunliff, Mentions honorables: Magdeleine Desjardis, Paul Favreau; Cours moyen élémentaire (1ère Année, Division "A"): 1er prix: Lucille Lamoureux, 2èmes prix: Jean-Jacques Tremblay, Aline Trudel; 3èmes prix: Jacques Lamoureux, Alma Vadoncoeur; 1ère mention honorable: Raffaele Giarosso, Mentions honorables: Madeleine Boisvert, Marcel Brochu, Roger Doin, Irène Gauthier, Marguerite Gingras, Guy Marneau, Lucille Martel, Marguerite Martel, André Plouffe; Cours élémentaire (1ère Année, Division "B"): Mentions honorables: Léo Bristet, Roland Brosseau, Madeleine Doyon, Gertrude Gervais, Simone Lantolot, Rosario Lusier, Jean-Marc Poulain, François Sullivan, Marcelle Turgeon, Jeanne Venne;

Céramique: 2e Année: 1er prix: Léo Strasbourg; 1ère Année: 1er prix: Jean Dion.

Anatomie artistique: Prix: Suzanne Beaudoin, Suzanne De La Rochelle. Perspective: (Cours des élèves-décorateurs): Mentions honorables: Suzanne Beaudoin, Théodora Milon. Gravure: Cours supérieur: Prix: Suzanne David, Hugette Giroux, Henriette Leblanc; 1ère Année: Prix: Albert Gachon.

Histoire de l'art: Prix: Sr. Marie de St-Guy de France, R.S.C., Gaston LeBrun; Architecture: Composition architecturale: 5e année: Concours et travaux de l'année: 1ers prix, Maurice Laperrière, Roger Chalifoux, 1ères mentions honorables, André Daoust, Marcel Messier, Jean-Louis Caron; 4e année: Concours et travaux de l'année: 1er prix, Pierre, Bouva, Samoechai Salasuta; 2e prix: Gaëtan LeBorgne; 1ères mentions honorables: Raymond Dufresne, Maurice Legaré; 3e année: Concours et travaux de l'année: 1er prix: Roger Vandal, 2e prix: Marc Thibodeau, mentions honorables Maurice Denoncourt, Gilles-L. Larose, André Marien; 2e année: Concours et travaux de l'année: prix: Emilien Bujold, mentions honorables: Marc Angers, Auguste D'Amours, Paul Goyer; 1ère année: Concours et travaux de l'année: mention honorable: Jean Fournier de Bellevue, mention honorable (esquisse-esquisse): Jean Issaly; Classe préparatoire d'archi-

La guerre révèle la valeur de la médecine

ATLANTIC CITY, New Jersey, 8, (P.A.) — Le Dr Frank H. Lahey, de Boston, président à sa retraite de l'Association médicale américaine, a déclaré aujourd'hui que la guerre actuelle peut avoir les plus heureuses répercussions pour la profession médicale en faisant taire de nombreuses critiques dont elle est l'objet.

Arrivées de treize réfugiées en Australie

Du quartier général allié en Australie, S. (P.C.) — On a annoncé ici aujourd'hui que treize femmes américaines, les dernières à quitter les Philippines, sont arrivées en Australie. Ce sont douze infirmières et la femme d'un officier de marine.

Rationnement du thé, du café et du cacao aux E.-U.

WASHINGTON, S. (P.A.) — M. Joseph L. Weiner, officier de l'Office de production de guerre aux Etats-Unis, a déclaré aujourd'hui qu'il est plus que probable que l'on devra rationner bientôt le thé, café et le cacao aux Etats-Unis.

L'horaire d'aujourd'hui à la radio

CBF	10.50—Signal horaire	12.55—Signal horaire	4.50—Mus. de chambre	7.45—M. Balharzar
	10.55—Coureur du jour	1.00—Rue Principale	4.55—Heure du thé	8.00—Secrète du Dr...
	10.58—G. Durand	1.15—NOUVELLES	5.15—Fonction	8.30—L'histoire de...
	11.00—Grandes sœurs	1.20—Taxis Lucie	5.20—Les plus beaux...	9.00—Concert symphonique
	11.05—NOUVELLES	1.45—Métairie Rancourt	6.00—C.B.F. ce soir	9.30—Françoise Roth
	11.10—NOUVELLES	2.00—Programme mus.	6.15—NOUVELLES sport...	10.00—NOUVELLES
	11.15—Harmonie	2.15—Chansonnets	6.15—NOUVELLES	10.15—Orch. Chubaldin
	11.20—NOUVELLES	2.20—Récital	6.30—Lionel Parent	10.45—Piano
	11.25—Jovoy Troub.	2.30—Musique variée	6.45—Voix des écoliers	11.15—Orch. Lucas
	11.30—NOUVELLES	2.35—NOUVELLES	6.45—La pension veider	11.30—Comme un symph.
	11.35—Elevation mat.	2.40—Cet év. la vie	6.45—Informations	11.55—NOUVELLES
	11.40—Pot-pourri mus.	3.00—Musique variée	7.00—NOUVELLES, BBC	12.00—Fin des émissions
	11.45—NOUVELLES	3.05—Les heures de l'oeuvre...		
	11.50—Carte blanche	4.15—Récital		
	11.55—NOUVELLES			
	12.00—NOUVELLES			
	12.05—NOUVELLES			
	12.10—NOUVELLES			
	12.15—NOUVELLES			
	12.20—NOUVELLES			
	12.25—NOUVELLES			
	12.30—NOUVELLES			
	12.35—NOUVELLES			
	12.40—NOUVELLES			
	12.45—NOUVELLES			
	12.50—NOUVELLES			
	12.55—NOUVELLES			
	13.00—NOUVELLES			
	13.05—NOUVELLES			
	13.10—NOUVELLES			
	13.15—NOUVELLES			
	13.20—NOUVELLES			
	13.25—NOUVELLES			
	13.30—NOUVELLES			
	13.35—NOUVELLES			
	13.40—NOUVELLES			
	13.45—NOUVELLES			
	13.50—NOUVELLES			
	13.55—NOUVELLES			
	14.00—NOUVELLES			
	14.05—NOUVELLES			
	14.10—NOUVELLES			
	14.15—NOUVELLES			
	14.20—NOUVELLES			
	14.25—NOUVELLES			
	14.30—NOUVELLES			
	14.35—NOUVELLES			
	14.40—NOUVELLES			
	14.45—NOUVELLES			
	14.50—NOUVELLES			
	14.55—NOUVELLES			
	15.00—NOUVELLES			
	15.05—NOUVELLES			
	15.10—NOUVELLES			
	15.15—NOUVELLES			
	15.20—NOUVELLES			
	15.25—NOUVELLES			
	15.30—NOUVELLES			
	15.35—NOUVELLES			
	15.40—NOUVELLES			
	15.45—NOUVELLES			
	15.50—NOUVELLES			
	15.55—NOUVELLES			
	16.00—NOUVELLES			
	16.05—NOUVELLES			
	16.10—NOUVELLES			
	16.15—NOUVELLES			
	16.20—NOUVELLES			
	16.25—NOUVELLES			
	16.30—NOUVELLES			
	16.35—NOUVELLES			
	16.40—NOUVELLES			
	16.45—NOUVELLES			
	16.50—NOUVELLES			
	16.55—NOUVELLES			
	17.00—NOUVELLES			
	17.05—NOUVELLES			
	17.10—NOUVELLES			
	17.15—NOUVELLES			
	17.20—NOUVELLES			
	17.25—NOUVELLES			
	17.30—NOUVELLES			
	17.35—NOUVELLES			
	17.40—NOUVELLES			
	17.45—NOUVELLES			
	17.50—NOUVELLES			
	17.55—NOUVELLES			
	18.00—NOUVELLES			
	18.05—NOUVELLES			
	18.10—NOUVELLES			
	18.15—NOUVELLES			
	18.20—NOUVELLES			
	18.25—NOUVELLES			
	18.30—NOUVELLES			
	18.35—NOUVELLES			
	18.40—NOUVELLES			
	18.45—NOUVELLES			
	18.50—NOUVELLES			
	18.55—NOUVELLES			
	19.00—NOUVELLES			
	19.05—NOUVELLES			
	19.10—NOUVELLES			
	19.15—NOUVELLES			
	19.20—NOUVELLES			
	19.25—NOUVELLES			
	19.30—NOUVELLES			
	19.35—NOUVELLES			
	19.40—NOUVELLES			
	19.45—NOUVELLES			
	19.50—NOUVELLES			
	19.55—NOUVELLES			
	20.00—NOUVELLES			
	20.05—NOUVELLES			
	20.10—NOUVELLES			
	20.15—NOUVELLES			
	20.20—NOUVELLES			
	20.25—NOUVELLES			
	20.30—NOUVELLES			
	20.35—NOUVELLES			
	20.40—NOUVELLES			
	20.45—NOUVELLES			
	20.50—NOUVELLES			
	20.55—NOUVELLES			
	21.00—NOUVELLES			
	21.05—NOUVELLES			
	21.10—NOUVELLES			
	21.15—NOUVELLES			
	21.20—NOUVELLES			
	21.25—NOUVELLES			
	21.30—NOUVELLES			
	21.35—NOUVELLES			
	21.40—NOUVELLES			
	21.45—NOUVELLES			
	21.50—NOUVELLES			
	21.55—NOUVELLES			
	22.00—NOUVELLES			
	22.05—NOUVELLES			
	22.10—NOUVELLES			
	22.15—NOUVELLES			
	22.20—NOUVELLES			
	22.25—NOUVELLES			
	22.30—NOUVELLES			
	22.35—NOUVELLES			
	22.40—NOUVELLES			
	22.45—NOUVELLES			
	22.50—NOUVELLES			
	22.55—NOUVELLES			
	23.00—NOUVELLES			
	23.05—NOUVELLES			
	23.10—NOUVELLES			
	23.15—NOUVELLES			
	23.20—NOUVELLES			
	23.25—NOUVELLES			
	23.30—NOUVELLES			
	23.35—NOUVELLES			
	23.40—NOUVELLES			
	23.45—NOUVELLES			
	23.50—NOUVEL			

CHRONIQUE JUDICIAIRE

Une loi libérale qui assure une protection efficace aux ouvriers

L'hon. juge Louis Loranger décide qu'il ne faut pas chercher à obtenir à meilleure condition que ne l'exige la loi le plein rendement du travail des ouvriers — Deux condamnations

Par deux jugements, l'hon. juge Louis Loranger, de la Cour Supérieure, condamne M. Jules Beaulieu, à payer à M. René Morin, peintre, un solde de salaire de \$184.07 avec déductions, et à payer à un autre peintre, M. Paul-Emile Morin, \$213.52, aussi avec déductions.

La Cour, après avoir souligné que les demandeurs possèdent leurs certificats de compétence, conclut dans les deux jugements:

"Le défendeur prétend qu'il a engagé le demandeur comme journalier et que durant la période de travail, il n'a pas travaillé le tiers du temps qu'il réclame. Il allégué que le demandeur a consenti à accepter la somme de 50 cents de l'heure. Il ajoute que l'ouvrage a été très mal fait..."

"Il est établi que le demandeur a été engagé comme peintre. Sans doute, il a dû faire le nettoyage et le blanchissage des murs avant de les recouvrir de peinture. Tous ces travaux préliminaires font partie du métier de peintre. Le fait que le demandeur aurait accepté de recevoir au cours des travaux, la somme de 50 cents

l'heure, n'est pas une fin de non recevoir à la réclamation de la balance qui lui est due. L'article 12 de la Loi des Conventions collectives du Travail le déclare formellement:

"Que quel que soit le mode de rémunération convenu entre les parties, que celles-ci soient des personnes physiques ou morales et quelle que soit l'occupation de l'employeur, il est prohibé de stipuler une rémunération équivalente à un salaire inférieur à celui fixé par la loi."

"Or, il n'est pas contesté que le salaire d'un peintre qualifié est de 74 cents l'heure pour les heures régulières et de \$1.11 l'heure, pour les heures supplémentaires. (Décret du 13 août 1941, No 2059). Donc le prétendu arrangement, invoqué par le défendeur, à raison de 50 cents l'heure, serait illégal et non avenue. Cette loi est d'ordre public, son but est évident. On a voulu protéger les ouvriers contre toute tentative d'obtenir à meilleure condition le plein rendement de leur travail."

Mes Germain Charland et J.-R. Charland représentaient les demandeurs. (C. S. 207896)

Un demandeur veut obtenir \$5,000 de la ville de Dorval

M. Paul-E. Demers déclare en Cour Supérieure que la municipalité lui doit cette commission

Qui ne se souvient pas de la piste de course de Dorval, dans le temps le rendez-vous de la haute, avec ses amusements variés, si près du fleuve, ralliant à dessein son rapide courant, pour jeter plus de fraîcheur aux citoyens fatigués. Aujourd'hui les avions quittent à tout instant l'aéroport construit à cet endroit.

Ce bon vieux "fond de course" a cependant été la cause d'une action civile. Le procès s'est terminé en fin de semaine devant l'hon. juge Alfred Durandau, de la Cour supérieure, et la Cour délibère. Il s'agit de la poursuite instituée par M. Paul-E. Demers, contre la ville de Dorval, réclamant une commission de \$5,000 qu'il allégué lui être due pour la vente faite, par son entremise, au gouvernement fédéral, des terrains de la ville de Dorval, faisant partie autrefois des propriétés de la compagnie "Dorval Park & Amusement".

M. Demers, le demandeur, a allégué au procès avoir été nommé agent de la ville de Dorval afin d'opérer cette vente, par résolution du 6 mars 1940. Subséquentement, par résolution du 20 mars 1940, la ville décidait de considérer la vente de ce terrain à un prix de \$40,000, plus \$100 l'arpent, pour certaines autres propriétés lui appartenant.

La vente de ces terrains se fit au gouvernement au prix convenu soit \$46,000. Entre la date de l'acceptation du prix et celle où la ville fut payée, le conseil de ville de Dorval vota une résolution reconnaissant les services rendus par M. Demers et s'engageant à lui payer une rémunération raisonnable. Cependant, quand tout fut clos, Dorval fit la sourde oreille aux revendications de M. Demers et refusa de lui payer, suivant une autre résolution produite à l'audience. La preuve a cependant révélé que certains échevins avaient proposé que le demandeur soit au moins entre faire valoir sa réclamation. Ce droit lui était refusé.

La ville de Dorval, dans sa défense, prétend que ces résolutions étaient illégales et ultra vires bien qu'aucune preuve n'ait été faite devant la Cour à ce sujet. La base principale de la défense est que la vente n'aurait pas été conclue par suite du travail du demandeur. Le gouvernement fédéral ayant, au mois de septembre 1940, déposé un plan d'expropriation, la vente n'a pas été faite de gré à gré, mais par voie d'expropriation, bien qu'aucune procédure en expropriation n'ait été prise et que la vente ait été conclue au chiffre et pour les sommes convenues par la ville de Dorval, dès le 20 mars 1940.

Comme moyen additionnel de défense, la ville de Dorval allégué en outre que le demandeur avait aussi tenté de se faire payer par le gouvernement, qu'il y avait la double mandant, ce qui vicierait son droit à la commission exigée.

Le demandeur dans sa réponse a déclaré que ce même terrain qu'il avait réussi à vendre à un prix de \$46,000 avait été offert par la défenderesse, quelques mois auparavant au prix de \$22,000 qu'elle n'avait pu trouver. Ce terrain était grevé de taxes et la ville l'avait racheté, lors d'une vente par le shérif, au prix de \$10,500. Elle vient d'obtenir \$46,000 du gouvernement fédéral, faisant donc un bénéfice énorme.

En réponse à l'argument du double mandat, présenté par la défense, M. Demers a répondu avoir carrément déclaré à Ottawa qu'il était l'agent de la ville de Dorval et refusait d'agir pour le gouvernement fédéral. Le demandeur a aussi ajouté que ce terrain était extrêmement difficile à vendre, ne pouvant servir à la culture ni à la subdivision et qu'il avait été obligé de faire tout un travail préliminaire, en visitant les propriétaires voisins, afin de déterminer les prix qu'ils seraient prêts à accepter pour leurs terres.

Me Hercule Décaré représente le demandeur, avec Me Jean-Pierre Charbonneau, c.r., à titre de conseil. Me O. S. Tyndale, c.r., occupe pour la ville de Dorval.

La vache et la bicyclette ou la collision du rang de St-Elzéar!

Accident peu banal, survenu par un clair soir d'automne, alors qu'un fermier revenait à son logis — La victime (pas la vache) se blesse gravement

PAR ADOLPHE NANTEL

L'automne du Québec est la saison de la beauté. Partout, dans nos campagnes, les chèvres jaunies guettent, avec leurs infimes petits fusils de cuir, les premiers flocons de neige. Les crâbles s'appesantissent de peinture rouge, mauve, pourpre, jaune, laissant quelques feuilles tomber sur le sol, avec des mouvements languoureux de papillons fatigués.

Les routes déroulent leurs longs et sinués rubans gris, d'un vallou à l'autre, et coupent en deux les montagnes, avec cette illusion de rivières figées qui repose et plaît à l'oeil. Les fermes endormies étendent paresseusement leurs prés râtés.

Dans les champs, les troupeaux repus, bedonnants et gras, attendent l'heure du lait. Les moutons s'écrasent dans le soleil et soufflent en sortant

leurs petites langues rouges. Des poulins hennissent, galopent, se mordent et suivent les clôtures jusqu'à l'orée des bois.

Nous avons revu ces images en relisant hier, dans le calme du Palais de Justice, la déclaration d'un brave cultivateur du rang de St-Elzéar, qui réclame des dommages de \$356, parce qu'il a été blessé par la vache de son voisin, qui se trouvait sur la voie publique, quand elle aurait dû être dans le clos. C'est un accident peu banal le demandeur ayant frappé la vache avec sa bicyclette, à 6 heures 30 du soir, le 13 octobre 1941. Juste au moment où il revenait au logis pour soigner ses boeufs d'étable, engraisés à point, et prêts pour le marché de la métropole.

La bêcane s'encorna pour une fois et notre demandeur, qui n'a rien du toréador, se blessa gravement. La vache, elle, s'en tira avec un sonore beuglement de surprise et des égratignures.

Ce procès doit s'instruire au cours de juin, devant la Cour supérieure. Me Jean Hétu, avocat du demandeur allégué, dans la déclaration produite au greffe, les griefs suivants:

1.—Le demandeur se dirigeait vers l'est pour se rendre à sa résidence;

2.—Soudainement, une vache appartenant au défendeur, qui n'était pas conduite, (par le défendeur) ou dirigée, mais libre, s'est engagée à l'improviste sur la voie publique, dans la course de la bicyclette du demandeur de manière à rendre une collision inévitable, et causant des dommages sérieux au demandeur qui est tombé de sa bicyclette et s'est fracturé la clavicle;

3.—Le demandeur tient le défendeur responsable des dommages subis parce que le défendeur a commis une imprudence et une négligence en laissant son animal (Caillette), s'engager sur un chemin public sans contrôle et sans s'assurer si la voie était libre."

Dans l'énumération des dommages le demandeur fixe à \$47 la perte de son salaire et une incapacité totale temporaire; il place à \$100 les douleurs endurées et réclame \$200 pour une incapacité partielle permanente. La vache aurait causé des dommages de \$5, à la bêcane, et les soins d'un médecin ont coûté \$4.

Me Marcel Pinard, avocat du défendeur va plaider que le demandeur aurait bien vu voir la vache sur la route s'il avait regardé devant lui. Après tout une vache ça se voit. Le défendeur ne peut être tenu responsable si des jeunes gens, en revenant de la cueillette des noix, avec des petites amies, ont oublié de refermer la barrière du pré. (C. S. 207655).

Médailles d'or, d'argent et de bronze à des étudiants en médecine

QUEBEC, 8 (Du correspondant du Canada) — M. Joseph Caron, étudiant de quatrième année à la faculté de médecine de l'Université Laval, vient de mériter la médaille d'or de l'internat. M. Caron s'est classé premier à la plupart des examens des quatre premières années du cours.

M. Georges-Albert Bergeron et Julien Lamoureux obtiennent respectivement les médailles d'argent et de bronze de S. Exc. le lieutenant-gouverneur de la province. Ces trophées sont attribués aux deux finissants en médecine qui ont conservé le plus de points dans les examens finals subis à la fin des différentes années du cours de médecine.

Boni de vie chère aux fonctionnaires de la Saskatchewan

REGINA, 8. (P.C.) — L'Assemblée législative de la Saskatchewan a voté un boni de vie chère aux fonctionnaires de cette province. Le montant est de \$250,000. Les distributions se feront à la fin de juin et de décembre. Les célibataires recevront \$5 de boni par mois et les gens mariés \$10.

Histoires de magazines et faits héroïques



Les histoires mystérieuses publiées dans les magazines américains doivent leur sembler peu de choses, mais ils lisent de même que les nouvelles politiques. Il n'y a aucun doute qu'ils pourraient nous raconter, non pas des histoires, mais des faits héroïques. Leur groupe est entré récemment, en effet, dans un camp ennemi de 800 soldats, a fait deux prisonniers et en est reparti sain et sauf.

Québec a rétabli les finances de ville de LaTouque

Des résolutions indiquent le bon travail de la Commission municipale

LATUQUE, 8. (D.N.C.) — Après quelques années sous la tutelle de la Commission municipale de Québec, la ville de LaTouque voit sa situation financière complètement rétablie. C'est ainsi que le conseil municipal, réuni en séance régulière, sous la présidence de son honneur le maire Omer Journault, a passé les résolutions suivantes, relativement à la situation financière de la ville.

Proposé par M. Thomas Harvey, secondé par M. Edmond Renaud: Attendu que la ville de LaTouque pour l'avenir disposer de surplus en argent; Attendu que la Ville portait intérêt à 5 pour cent ou plus; Qu'en conséquence le trésorier soit autorisé à l'avenir de racheter des obligations de LaTouque, avant échéance, lorsque les finances de la municipalité le permettront, la prime ne devant pas dépasser 1-2 point par année. Adopté.

Proposé par M. Téléphore Côté secondé par M. Charles Béard: Considérant que les vérificateurs en 1933 avaient établi temporairement la valeur de l'action immobilisée de la ville;

Considérant que l'évaluation n'a jamais été faite depuis la fondation de la ville;

Considérant que depuis 1934 la municipalité a remplacé et agrandi des parties considérables des réseaux d'aqueduc et d'égout sans en porter la valeur aux livres comme actif immobilisé;

En conséquence ce conseil croit opportun de faire évaluer par des tiers experts la valeur de l'actif immobilisé de la municipalité, en particulier la voirie, les égouts, l'aqueduc et les immeubles, et que le présent soit autorisé de faire exécuter ce travail au cours de l'exercice 1942-43, après avoir demandé trois experts différents; Adopté.

Proposé par M. Thomas Harvey, secondé par M. Maxime Picotte:

Attendu que la ville a un contrat avec la Shawinigan Water and Power Co. pour l'éclairage des rues;

Attendu qu'en vertu de l'entente du 27 janvier 1938, la Shawinigan remplace toutes les lumières des rues; Attendu que les dites lumières des rues ont été depuis longtemps remplacées par des nouvelles qui sont la propriété de la Shawinigan Water and Power Co.;

Qu'en conséquence que le vérificateur soit autorisé à compenser cette diminution par une diminution correspondante du surplus de capital. Adopté.

Inondation à Lethbridge

LETHBRIDGE, Alta., 8. (P.C.) — Les eaux de la rivière "Old Man" commencent à baisser. La rivière atteignit le sommet de son débordement dimanche après-midi. Le niveau de l'eau dépassait de 12 pouces celui du mois de mai l'an dernier. Plusieurs maisons construites sur les rives ont été évacuées.

Une souscription pour les aveugles de Trois-Rivières

Elle aura lieu du 14 au 21 juin sous la présidence du maire

TROIS-RIVIERES, 8. (D.N.C.) — La campagne de souscription lancée par le comité pour les aveugles de Trois-Rivières aura lieu du 14 au 21 juin, nous annonçons-t-on. Elle aura cette année un objectif de \$3,000 et l'on ne doute pas que les Trifluviens feront comme par le passé preuve d'une très grande générosité.

La direction de la campagne de souscription a été confiée à un comité présidé par Son Honneur le maire de Trois-Rivières, M. J. A. Rousseau, qui dirigea celle de l'année dernière avec le succès que l'on sait. C'est grâce en effet à la généreuse coopération des Trifluviens aidé de l'Institut national pour les aveugles que le comité trifluvien pour les aveugles a pu accomplir son oeuvre si humanitaire.

Les autres membres du comité de la campagne de souscription sont: l'hon. juge Léon Lajoie, et M. Earl Baptist, vice-président.

On a aussi formé un comité des dames composé de Mme Arthur Rousseau, épouse du maire des Trois-Rivières, et de Mmes F.-X. Lacoursière, C. O. Baptist et W. J. Whitehead.

Nous gagnerons la guerre. Il faut aussi gagner la paix. Sauvons nos économies en les plaçant dans les Certificats d'épargne de guerre.

La Ville réparera l'édifice du vieux marché Bonsecours

On l'a beaucoup négligé en dépit du fait qu'il a rapporté un million en 10 ans à Montréal

De tous les édifices municipaux, le vieux marché Bonsecours est certainement celui que les quatre ou cinq administrations qui ont précédé l'état exécutif actuel ont le plus négligé. A l'hôtel de ville on ne comprend pas très bien pourquoi il en a été ainsi. Ce marché en effet constitue pour la municipalité une source assez appréciable de revenu puisqu'il lui apporte bon an mal an \$100,000 et que depuis dix ans la Ville en a tiré un million au bas mot.

Il y a quelque temps M. J.-O. Asselin et ses collègues de l'exécutif visèrent cet édifice. Ils constatèrent l'état lamentable dans lequel on l'a laissé et s'engagèrent à essayer de réparer l'incurie de leurs prédécesseurs. On comprend qu'on prendra bientôt des mesures à cette fin. M. Asselin n'a pas dissimulé l'indignation dont fut victime le marché Bonsecours et il est bien déterminé pour sa part à ne rien épargner pour rendre à cette bâtisse, qui fait plus que le mériter, un peu de ce qu'elle a perdu au cours des longues années où elle a rendu à la population de si grands services.

Au cours de leur visite au marché Bonsecours, les commissaires découvrirent aussi plusieurs objets qui, à leur avis, seraient dignes de figurer dans des musées et que depuis longtemps déjà on n'entoure plus d'aucun soin. M. Asselin a remarqué en particulier une très vieille horloge que tout le monde semble avoir oubliée. Ne fonctionnant plus et recouverte d'une épaisse couche de poussière, il est possible, a-t-il dit, qu'elle ait une certaine valeur. On s'occupera de la faire nettoyer et remettre en mouvement. Le président de l'exécutif a aussi affirmé que si l'on se donnait la peine de faire une inspection plus minutieuse de cet édifice, on y trouverait certainement des choses fort intéressantes.

Procédures d'expropriation

HAMILTON, ONT., 8. (P.C.) — Le gouvernement fédéral a entrepris des procédures d'expropriation pour l'acquisition de huit acres de terre entre l'usine des Hamilton By-Products Coke Ovens Ltd., et la compagnie Proctor and Gamble of Canada Ltd. On projette la construction d'usine de gaz au coût de \$2,000,000.

LES CHEMINS DE FER EN TEMPS DE GUERRE... Par Thurstan Topham

La guerre a créé un échange énorme de rapides communications écrites. Les compagnies canadiennes de télégraphes en améliorant leurs modes d'exploitation, ont progressé avec l'effort de guerre du Canada.

Les télégraphes du Canadien National et le Western Union ont établi un réseau de communications grâce auxquelles les quartiers généraux de l'aviation sont en liaison constante avec les pilotes en tout service.

Les voies de communication des télégraphes du CN, se sont étendues à tel point qu'elles encerclent 3 1/2 fois le globe terrestre.

La guerre a créé les "messagers". Elles remplacent les jeunes gens qui se sont enrôlés.

La magie du sans fil, le courant-porteur inauguré en 1927 par les télégraphes du Canadien National, permit l'envoi simultané de 96 messages sur le même fil télégraphique.

Les télégraphes du CN exploitent des bureaux dans les établissements militaires par tout le Canada pour l'expédition rapide des messages de l'armée.

Le Français hait le nazi et espère une victoire alliée

Les Alliés gagnent du prestige et les nazis reculent... la haine

LONDRES, 8. (P.C.) — La détermination des Français de résister aux nazis et de secourir les Alliés dans leur projet de délivrer la France du joug allemand s'affirme davantage. Une effroyable persécution s'est toujours efforcée de soulever le peuple français contre le peuple anglais. Mais ce fut en vain. Il n'est pas exagéré d'affirmer que la visite des bombardiers anglais en territoire français fut toujours saluée avec joie.

Il est même arrivé qu'une personne du nom de Churehill, qui se rendit en territoire occupé, ait reçu des marques de déférence.

Les communiqués de l'amiral Darlan sont considérés comme des blagues. Quand les bombes anglaises frappent leur cible, les gens soutiennent que la R.A.F. vise admirablement. Et si les civils sont atteints, tous croient qu'il s'agit d'une autre perfidie allemande.

La nouvelle de l'entrée en guerre de la Russie fut saluée avec allégresse. Le souvenir de l'alliance franco-russe redevint un sujet d'actualité.

A Paris, la haine du nazi est encore plus grande. Il suffit au Parisien de regarder le drapeau nazi flottant sur la Place de la Concorde pour sentir monter sa haine contre l'Allemand. Et chaque Français réagit selon son tempérament. La Gestapo est fort occupée et les prisons se remplissent; les actes d'accusation se multiplient et les mitrailleuses ne cessent de faucher d'innocentes victimes.

Funérailles du R. F. Narsesus-Donation

QUEBEC, 8 (Du correspondant du Canada) — Ce matin, à la chapelle de la maison-mère des PP. des Ecoles Chrétiennes, à Ste-Foye, ont eu lieu les funérailles du R. F. Narsesus-Donation, décédé vendredi dernier, à l'âge de 50 ans.

L'abbé Joseph Bourque, aumônier de la communauté, a chanté le service. On remarquait dans le chœur l'abbé Arthur Lapointe, les RR. PP. Georges-Henri Lévesque, O.P., et Lockwell, c.s.v.

Dans la nef, avaient pris place le R. F. Romuald, assistant du supérieur général; les PP. Hébert, provincial, Morel, Zoël, Virgile, animateur des amicales; les directeurs des différentes écoles de la ville et plusieurs professeurs.

Un papier buvard; un fichier qui appartenait à la baronne de Germain; une assiette à soupe de la famille de Ramezay; une casserole de cuivre de Mlle Denys de Vitré et vase de porcelaine qui, dit-on, appartenait à Jeanne Mance. En tout il y a 100 peintures et cartes, 41 volumes et documents, 25 objets et 58 pièces de monnaie.

Cette exposition restera ouverte au public jusqu'au 21 juin.

R. S. V. P. Par Adrien ROBITAILLE

Réponses aux questions posées en page cinq

1.—Si faire battre du tambour peut vous rendre populaire chez les indigènes de la Nouvelle-Guinée, c'est sûrement parce que ces peuplades ont un goût passionné pour cet instrument de musique. Il est de fait que là-bas, c'est l'ambition de chaque chef de famille de posséder le tambour qui sonne le plus fort, afin de célébrer les plus belles fêtes. Pour ces mariages et les cérémonies qui marquent le début de chaque saison, les mariages et les cérémonies qui marquent le début de chaque saison sont l'occasion de beuveries formidables et de danses qui durent plusieurs jours. C'est une occasion pour le clan tout entier de se réunir. Celui qui a le mieux reçu ses hôtes peut compter sur un rôle important parce que c'est lui qui donne à la danse son rythme musical, à leurs yeux.

2.—Si ce lutteur a perdu alors qu'il croyait l'emporter, c'est à cause de la position étrange dans laquelle il tomba lui-même en cherchant à écraser son adversaire. Il est entendu dans le sport de la lutte libre telle qu'elle se pratique un peu partout en Amérique que le lutteur dont les épaules ont touché le plancher pendant dix secondes est regardé comme ayant perdu. C'est pourquoi chaque lutteur cherche d'abord à affaiblir son adversaire afin de pouvoir le précipiter au matelas et, se jetant sur lui, le maintenir les deux épaules collées à terre pendant les dix secondes rituelles, tandis que l'arbitre compte à haute voix. Or il se trouva que l'un des lutteurs ainsi jeté au matelas, en s'arc-boutant, parvint à décoller une de ses épaules. Par contre son adversaire, ayant mal calculé son élan, était allé tomber trop loin; et ses deux épaules à lui touchaient terre sans qu'il le sût.

3.—Les meilleures autorités que nous puissions consulter pour savoir quel fut le premier métier que l'On puisse ainsi qualifier sont certainement le propre langue et la Bible. Cette dernière nous dit bien que le premier homme, Adam, dut gagner son pain à la sueur de son front; mais il faut noter que l'agriculture n'a jamais été regardée comme un véritable métier mais plutôt comme l'état naturel de l'humanité. Aux premiers siècles de l'histoire du genre humain, tout le monde était labourer ou berger, de même que tout le monde était menuisier ou charbonnier. Il ne fallait pas compter sur un voisin trop éloigné et chacun devait savoir tout faire par lui-même. Le premier vrai métier dont parle le Livre Saint est celui de forgeron, dont le créateur fut Tubal, petit-fils de Cain. Notre langue dit la même chose, car "fabriquer" et "forger" ont la même origine.

Les aviateurs du Canada pullulent au Moyen-Orient

Les Allemands emploient un nouvel engin de défense aérienne

Avec le C.A.R.C. quelque part en ANGLETERRE, 8. (P.C.) — De retour du Moyen-Orient où il a participé à 29 opérations en qualité de pilote sans-fusil, dans un bombardier Wellington, le sergent Bill Rothemel, de Regina, rapporte que le Cairo et Alexandrie regorgent d'aviateurs canadiens.

« Il y a des centaines de Canadiens, dans le Moyen-Orient », déclare ce jeune aviateur de 22 ans. « J'ai rencontré dans le désert des amis que je n'avais pas vus depuis les premiers jours de mon entraînement à Montréal et à Mossbank, en Saskatchewan ».

Le correspondant d'un journal suisse à Berlin rapporte que le dernier engin anti-aérien des Nazis est un barrage flottant de parachutes auxquels sont attachés des mines.

On lance cette mine aérienne comme les obus anti-avions ordinaires et un câble de 230 verges de long se déroule, soutenu par un parachute qui s'ouvre en même temps. Le correspondant dit que la mobilité de ce barrage le rend plus dangereux que les barrages fixes de ballons.

Une charge d'explosif est suspendue au bout du câble et lorsqu'un avion s'approche, son courant d'air attire le parachute et l'explosif éclate contre l'appareil. On dit que ce nouvel engin de guerre a obtenu du succès la première fois qu'on l'a essayé au cours d'un raid britannique sur un centre industriel allemand.

Nous descendrons en France, prédit la radio anglaise

apporteraient entre autres résultats, la libération de la France ».

« On a plusieurs fois constaté, poursuit l'émission britannique, que la présence de civils dans une zone de guerre gêne considérablement les mouvements des troupes, surtout des troupes amies. N'attendez donc pas au dernier moment; il serait peut-être trop tard. Eloignez-vous le plus tôt possible ».

Les autorités britanniques n'ont voulu ajouter aucun commentaire à cette émission, disant qu'elle « parle par elle-même »; mais la série de commandos et les récents succès britanniques dans les airs en portent plusieurs à penser que le débarquement annoncé pourrait avoir lieu beaucoup plus tôt qu'on ne pense.

Il est d'ailleurs évident que les autorités allemandes sont, depuis ce printemps, préoccupées de la situation de leur front maritime, assez mal gardé comme les côtes des « commandos » ont pu le démontrer; l'égale croissance de l'aviation allemande devant la R.A.F. leur est également un motif pressant de soucis.

Les Allemands d'ailleurs tenteront peut-être de se servir de la population civile française comme d'un bouclier contre les coups des Britanniques. On rapporte que les autorités d'occupation ont même déjà émis des ordres défendant à la population civile d'évacuer les côtes.

Mort de jumeaux siamois

BUENOS AIRES, 8. (P.C.) — Deux jumeaux siamois, nés le 22 mai, sont morts aujourd'hui. Des médecins étudiaient la possibilité de séparer les bébés, liés par l'estomac.

Il faudra du capital

La guerre n'est pas un temps pour la prudence. Elle suscite un esprit d'aventure et de témérité. Cette atmosphère ne disparaîtra pas une fois la paix revenue. En temps de guerre, il se produit des changements économiques. On révolutionne les méthodes de production; on crée de nouveaux produits. En même temps on abandonne les traditions et il y a souvent une redistribution de la richesse. Les forts prospèrent. Toutes les guerres ont des caractéristiques semblables. La guerre est essentiellement dynamique. Et sa nature agressive provoque des changements radicaux dans l'industrie et la finance, changements qui ont suivi toutes les guerres.

Toutes les périodes qui suivent une guerre eurent surtout besoin de capital. Il a toujours fallu de l'argent pour convertir les usines à la production des marchandises civiles. Il a toujours fallu de l'argent pour effectuer des réparations longtemps retardées, pour profiter des inventions et des procédés que la guerre tend à stimuler. Et généralement, il se produit une forte demande de meilleurs moyens de transport, qui requiert une somme substantielle de capital. Dans les pays où les tendances révolutionnaires de la politique ont miné la vie économique, les fonds de placement n'ont pas abondé pour rencontrer ce pressant besoin. Des occasions de progrès ont, de la sorte, été perdues.

Bien que toutes les guerres fassent naître une croissante demande de capital, durant la période de reconstruction qui les suit, il est essentiel que le peuple conserve le goût de l'épargne. Si de lourdes taxes ont détruit les motifs d'épargner ou si les dépenses des placements ne valent pas la peine, on pourrait ne pas disposer suffisamment de capital privé. Il faudra du capital privé à nos nouvelles entreprises. Ces progrès exigent toute l'ingéniosité et l'imagination de l'entreprise privée. Il y aura des disettes et même temps que d'énormes surplus. Il faudra une politique d'envergure pour faire face aux disettes d'automobiles, de logements, de radios, de machines à laver, et de toutes ces autres choses dont nous aurons peut-être eu à nous passer. Il faudra une politique d'envergure pour employer tant de nouveaux matériaux. Même les surplus causés par une production stimulée par la guerre pourront servir à élever le niveau de la vie. Mais l'imagination et la détermination individuelles seront nécessaires pour tirer parti de ces occasions sans précédent.

Parfois les pays ne peuvent saisir les occasions. Après la guerre civile américaine, par exemple, le Sud n'a pas participé à la prospérité générale des Etats-Unis. Il y avait un besoin de reconstruction, mais la confiance aux placements était disparue. On manquait de chefs. Les dépenses étaient énormes. Il y avait eu une inflation désastreuse et de ruineuses réquisitions. Tout ceci nuisait au placement. Mais la principale raison du retard dans la reconstruction du Sud fut l'incertitude politique qui avait ses racines dans la politique du Nord à l'égard des nègres et les restrictions sur les droits des blancs à un moment où une direction énergique était essentielle.

Le Canada fait maintenant face à une période d'après-guerre, durant laquelle il y aura des occasions sans précédent pour le capital servant à financer des industries tout à fait nouvelles et des produits entièrement nouveaux. Ce sera une ère de pionniers industriels. Cependant la population ne profitera des bénéfices qu'à certaines conditions. Il faut de la confiance politique. Le Canada ne pourra se permettre immédiatement le luxe d'expériences politiques. De plus, il faudra de la confiance dans les placements. Pour effectuer courageusement une conversion industrielle, le Canada aura besoin de l'enthousiasme contagieux de nos meilleurs industriels et financiers. Autrement le gouvernement devra emprunter et taxer pour fournir les fonds à l'Etat lui-même pour tenter de mettre en valeur le nouveau monde, travail qui exigera la virilité que seules la libre entreprise et l'initiative privée peuvent fournir. Nous ne conseillons certes pas le retour à un capitalisme sans frein. En fait, certaines règles gouvernementales pourront être plus sévères qu'aujourd'hui. Néanmoins, l'avenir ouvrira à l'exercice de l'ingéniosité individuelle des champs d'activités jamais prévus par ceux qui ne peuvent voir que les présentes mesures restrictives qu'une économie de guerre impose forcément.

Le premier coup frappé par les Japonais en Alaska, mercredi soir à Dutch Harbor, demeure un échec et n'a eu d'autre résultat que d'alerter les Alliés dans le Pacifique



Dutch Harbor, base aéronavale américaine construite au centre du long archipel des Aléoutiennes, qui relie l'Alaska au Kamtchatka sibérien, a eu son premier raid mercredi midi, suivi d'une reconnaissance en force mercredi soir. On y rapporte quelques dommages légers, mais aucun résultat tactique, les Japonais n'ayant réussi par ce raid inutile qu'à provoquer une recrudescence d'activité alliée sur toute la côte menacée. A gauche, les baraquements du personnel; à droite, un panorama de la rade assez large et bien gardée par ses obstacles naturels.

L'union du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre

Ces trois pays collaboreront dans la paix comme dans la guerre, dit sir Norman Birkett

TORONTO, 8. (P.C.) — Le Canada, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis sont destinés à être unis pour toujours dans leurs traditions communes de liberté, non seulement en temps de guerre, mais aussi en temps de paix, a dit sir Norman Birkett, président du Comité aviseur pour les lois de défense au Royaume-Uni, au cours de la 71e réunion annuelle de l'Association canadienne des manufacturiers.

Les seules différences qui existent entre ces trois pays sont superficielles, dit-il. Cette unité, qui s'est manifestée à l'occasion de la guerre, serait une force suffisante pour faire face aux problèmes de l'après-guerre. Si ces trois pays continuent à collaborer avec le même esprit et la même bonne volonté qui les animent actuellement, un monde comme l'homme n'en a jamais connu surgira de la guerre. Ces trois nations, a-t-il ajouté, ont fait un brillant effort de guerre et en sont venus à comprendre que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais qu'il lui faut en outre certaines choses essentielles.

Parlant de l'effort de guerre du Canada, sir Norman a déclaré que le peuple ne semble pas comprendre jusqu'à quel point il est grand. Le Canada a donné tout ce qu'il a pu en vivres, munitions, argent, a déclaré sir Norman.

A. T. N. Cowley est promu vice-amiral de l'air

OTTAWA, (P.C.) — On annonce aujourd'hui que le commodore de l'air A. T. N. Cowley, du quartier général du Corps d'aviation royal canadien, a été promu vice-marchal de l'air.

Ravitaillement américain

L'importance des Etats-Unis comme « arsenal des démocraties » apparaît peut-être plus ici que partout ailleurs. Quoiqu'il n'y ait pas encore de soldats américains parmi les forces combattantes, les Etats-Unis prennent de jour en jour une part plus grande à la bataille par le ravitaillement croissant qui sert déjà aux premières lignes de combat. Des avions américains sillonnent le ciel libyen, les camions américains apportent le matériel aux troupes, les conserves et les légumes américains bouillent dans les cantines.

Le témoignage le plus impressionnant de la participation américaine est sans contredit l'énorme char de 28 tonnes, type que les Britanniques ont baptisé le « General Grant »; ce sont ces véhicules de combat qui ont plusieurs fois au cours des récents combats, sauvé la journée en faveur des Alliés.

Tandis que les observateurs militaires américains assistent aux opérations pour se pénétrer des plus récentes conditions de combat, les techniciens américains tiennent la seconde ligne de la résistance, la remonte des véhicules, le rafistolage des armes, la remise au point de tout le matériel complexe d'une vaste armée en campagne.

Un des plus sérieux handicaps des Britanniques dans les précédentes campagnes libyennes, le manque d'un service de récupération pour remettre promptement en état de combattre, les véhicules avariés par le canon ennemi, a été ainsi pratiquement éliminé, car maintenant les Allemands supérieurement organisés sous ce rapport ne sont plus les seuls à savoir comment transformer un tas de débris grinçants en une machine qui se remet à tourner rond.

L'uniforme du soldat coûte \$11.18

OTTAWA, 8. (P.C.) — L'uniforme de campagne du soldat canadien coûte \$11.18, révèle aujourd'hui une réponse déposée sur la table de la Chambre des communes par le Dr Pierre Gauthier, député libéral de Portneuf. Le prix du nouvel uniforme de sortie est de \$14.39 et celui de l'uniforme d'été, de \$5.56.

Navires coulés à Madagascar

LONDRES, 8. (P.C.) — La radio de Vichy mande que des sous-marins ont coulé trois navires marchands, au large de la Mozambique portugaise, sur la côte est de l'Afrique à proximité de l'île française actuellement occupée par les Britanniques.

Rommel échoue encore une fois devant les canons britanniques

(Suite de la page 1)

colonnes de chars; mais les batteries britanniques ont foudroyé net l'avance ennemie avant qu'elle ait gagné aucun terrain. Les chars axistés figent même demi-tour avant d'arriver à portée de coups.

A Bir Hacheim les Français combattants ont repoussé l'assaut quotidien des troupes italo-allemandes qui cherchent depuis cinq jours consécutifs à enjambrer cette infranchissable redoute. Bien ravitaillés en munitions, Français et Hindous sont sûrs de tenir de ce côté-là.

La R.A.F. et les colonnes motorisées britanniques qui patrouillent le secteur d'Ain el Gazala ont continuellement poursuivi durant toute la journée, les convois de ravitaillement axistés cherchant à se faulxer dans les champs de mines, en direction du nord-est. Entre Knightsbridge et Ain el Gazala, on signale plusieurs engagements locaux de chars d'assaut. Malgré le violent bombardement britannique, on croit tout-de-même que les postes avancés allemands établis à l'intérieur des champs de mines britanniques, ont reçu quelques renforts de leurs colonnes de soutien.

Les Britanniques cherchent la décision de la bataille à l'ouest de Knightsbridge, travaillant à y écraser définitivement le gros des forces axistés cherchant à s'y ouvrir un chemin de vive force. Les experts décrivent ainsi la stratégie du lieutenant-général Neil Ritchie, qui dirige la bataille sous le haut commandement du général Auchinleck; harasser les Axistés tandis qu'ils s'enfoncent dans leurs brèches, les attaquer ensuite avec une violence accrue lorsqu'ils auront à dos les champs de mines, et concurrentiellement leur couper les ravitaillements.

Les Allemands font actuellement tête en direction de Knightsbridge, leur arrière-garde se trouvant encore engagée dans la brèche qu'ils tentent de franchir. Leur objectif principal paraît toujours être Tobrouk, place forte britannique qui depuis deux ans n'est jamais encore tombée entre leurs mains et dont leur récent échec les éloigne une nouvelle fois.

Il faut, disait-il, réduire les dettes des municipalités, et remettre à plus tard le plus grand nombre possible de travaux publics. La guerre ne durera pas éternellement, et elle apportera à sa suite des problèmes de rajustement industriel et de réhabilitation de la main-d'œuvre qui doivent être prévus dès aujourd'hui. Personne, évidemment, ne souhaite le retour du chômage qui avait saigné à blanc les trésors de tant de nos municipalités pendant la dernière crise économique.

L'impôt municipal sur le revenu

Il n'y a pas lieu de s'attendre à une diminution sensible des recettes municipales à la suite de l'entente survenue entre le gouvernement fédéral et les provinces suivant laquelle les revenus de ces dernières sont stabilisés tandis qu'Ottawa se réserve le privilège de retirer, seul, les bénéfices de certaines impôts. Les taux de la propriété foncière ont quelque peu baissé, mais les recettes se sont bien maintenues et ont même augmenté dans certains cas par suite d'encassements d'arrière-dés. Dans certaines villes, les recettes provenant des impôts dépassent considérablement les prévisions budgétaires.

Tandis que les revenus augmentent ainsi, les dépenses ont quelque peu diminué. Les diminutions les plus remarquables sont celles des frais de secours directs. Quand le gouvernement fédéral cessa de participer à ces paiements, la contribution des administrations locales s'en trouva temporairement accrue. Mais les progrès rapides de l'embauchage n'ont pas seulement permis aux Canadiens de payer plus facilement leurs impôts provinciaux et municipaux, ils ont également fait diminuer le nombre de ceux qui reçoivent des secours de la part des provinces ou des municipalités. On peut donc dire qu'en général la plupart des centres industriels n'ont plus à secourir que les personnes totalement incapables de travailler pour une raison ou une autre.

Une journée de repos par semaine

ALBANY, N.-Y., 8. (P.A.) — Le synode général de l'église réformée d'Amérique a demandé aujourd'hui aux industries de guerre d'accorder une journée entière de repos par semaine, de préférence le dimanche, à tous les employés.

Conflagration à Arouba

ST-NICHOLAS, AROUBA, INDES NEERLANDAISES, 8. (P.A.) — Le chalet du club des employés de la Lago Oil Company a été rasé par les flammes, hier soir. Les pertes sont évaluées à \$276,000.

Meilleur état des finances municipales dans la province

Plusieurs municipalités dont les finances ont été réorganisées rachètent leurs obligations

La guerre qui, dans bien des cas, a des répercussions désastreuses, a eu les effets les plus heureux sur les finances municipales aussi bien dans la province de Québec que dans le reste du pays. Le chômage étant disparu d'à peu près partout, les administrateurs paient beaucoup plus facilement leurs taxes. Il est facile de le constater en lisant les bilans des corporations municipales qui indiquent presque tous des augmentations des recettes provenant de la perception des impôts et du recouvrement des arriérés de taxes. Les nombreux rachats anticipés d'obligations municipales, effectués cette année avec l'autorisation de la Commission des affaires municipales de Québec, par les municipalités dont les finances ont été réorganisées prouvent aussi que les taxes rentrent mieux. Tous ces remboursements ont été rendus possibles grâce à la réussite des efforts incessants que l'on a faits pour obtenir des contribuables qu'ils acquittent plus rapidement les taxes en souffrance.

De plus les dettes municipales tendent à baisser partout dans la province. On sait que les nouveaux emprunts municipaux sont rares sur le marché de l'argent; et que les dettes obligataires contractées par les corporations publiques s'amortissent plus ou moins rapidement. Il reste encore des progrès à faire dans cette direction. On n'a pas oublié les conseils pratiques donnés par le président de la Commission municipale, M. L.-E. Potvin, aux membres de l'Union des municipalités, lors de la dernière convention de cette association tenue à l'automne de 1941. Ces conseils sont plus opportuns que jamais.

Il faut, disait-il, réduire les dettes des municipalités, et remettre à plus tard le plus grand nombre possible de travaux publics. La guerre ne durera pas éternellement, et elle apportera à sa suite des problèmes de rajustement industriel et de réhabilitation de la main-d'œuvre qui doivent être prévus dès aujourd'hui. Personne, évidemment, ne souhaite le retour du chômage qui avait saigné à blanc les trésors de tant de nos municipalités pendant la dernière crise économique.

Il n'y a pas lieu de s'attendre à une diminution sensible des recettes municipales à la suite de l'entente survenue entre le gouvernement fédéral et les provinces suivant laquelle les revenus de ces dernières sont stabilisés tandis qu'Ottawa se réserve le privilège de retirer, seul, les bénéfices de certaines impôts. Les taux de la propriété foncière ont quelque peu baissé, mais les recettes se sont bien maintenues et ont même augmenté dans certains cas par suite d'encassements d'arrière-dés. Dans certaines villes, les recettes provenant des impôts dépassent considérablement les prévisions budgétaires.

Tandis que les revenus augmentent ainsi, les dépenses ont quelque peu diminué. Les diminutions les plus remarquables sont celles des frais de secours directs. Quand le gouvernement fédéral cessa de participer à ces paiements, la contribution des administrations locales s'en trouva temporairement accrue. Mais les progrès rapides de l'embauchage n'ont pas seulement permis aux Canadiens de payer plus facilement leurs impôts provinciaux et municipaux, ils ont également fait diminuer le nombre de ceux qui reçoivent des secours de la part des provinces ou des municipalités. On peut donc dire qu'en général la plupart des centres industriels n'ont plus à secourir que les personnes totalement incapables de travailler pour une raison ou une autre.

Les préjugés de race ne doivent pas être tolérés

Mme F. D. Roosevelt et la romancière Pearl Buck d'accord sur ce point

NEW-YORK, 8. (Par courrier) — Un appel en faveur des Américains de race noire qui ont droit, comme les blancs, aux avantages qu'offre la démocratie, vient d'être lancé par deux femmes américaines très distinguées: Mme Eleanor Roosevelt et Mlle Pearl S. Buck, dans une brochure intitulée « Pearl Buck Speaks for Democracy », publiée par le Common Council for American Unity.

Ces deux Américaines demandent que l'on mette fin aux préjugés de race qui existent contre 13,000,000 de noirs américains, ainsi qu'à la discrimination qui conduit aux préjugés. « J'ai acquis depuis longtemps », dit Mme Roosevelt dans l'avant-propos de la brochure, la conviction que le grand nombre de maux qui nous affligent, tels que les ravages causés par la tuberculose et le nombre croissant de crimes qui se commettent dans certaines localités du pays ne sont pas uniquement attribuables au manque d'éducation et à la faiblesse physique, mais en grande partie à la ségrégation que nous avons établie en ce pays, et qui porte préjudice non seulement aux noirs mais encore à plusieurs autres groupes minoritaires à cause de leurs origines étrangères et même de leur foi religieuse ».

« La ségrégation à laquelle les préjugés de race condamnent les noirs, est aussi la raison pour laquelle les Américains sont contraints de vivre dans des ghettos et de payer un loyer élevé, ne craint pas d'affirmer Mlle Pearl S. Buck qui a gagné le prix Nobel et qui est l'auteur du roman et film intitulé « The Good Earth ». Elle dit encore, dans sa brochure, que les préjugés de race condamnent les noirs à accepter les emplois les moins lucratifs et qu'ils trouvent difficilement parce que des unions ouvrières ne veulent pas les accepter dans leurs rangs aux mêmes conditions que les blancs. Les préjugés de race et ces préjugés seules, affirme-t-elle, sont la cause de la pénible condition dans laquelle se trouvent ces Américains de couleur qui habitent les grands et petits Harlem qui existent dans le pays ».

« La ségrégation à laquelle les préjugés de race condamnent les noirs, est aussi la raison pour laquelle les Américains sont contraints de vivre dans des ghettos et de payer un loyer élevé, ne craint pas d'affirmer Mlle Pearl S. Buck qui a gagné le prix Nobel et qui est l'auteur du roman et film intitulé « The Good Earth ». Elle dit encore, dans sa brochure, que les préjugés de race condamnent les noirs à accepter les emplois les moins lucratifs et qu'ils trouvent difficilement parce que des unions ouvrières ne veulent pas les accepter dans leurs rangs aux mêmes conditions que les blancs. Les préjugés de race et ces préjugés seules, affirme-t-elle, sont la cause de la pénible condition dans laquelle se trouvent ces Américains de couleur qui habitent les grands et petits Harlem qui existent dans le pays ».

Roosevelt donnera des « raisons et des faits » au peuple

De sa maison privée il expliquera la situation du caoutchouc aux E.-U.

WASHINGTON, 8. (P.A.) — Un comité de membres du Congrès américain a appris aujourd'hui que le président Roosevelt va « donner au peuple des faits et des raisons » sur la situation de l'essence et du caoutchouc, aussitôt qu'il disposera de la documentation nécessaire.

D'ici à ce que le président s'adresse au peuple, probablement de sa maison privée, a dit le représentant Richard Kleberg, nous ne devons pas nous alarmer outre mesure.

M. Kleberg est président du Comité de la Chambre des représentants désireux que l'on ne décrète pas le rationnement de l'essence à travers le pays avant qu'on en ait démontré la nécessité.

Entretemps le sénateur Alben Barkley, du Kentucky, leader démocratique, a dit qu'une révision des approvisionnements de caoutchouc de rebout exigerait à peu près un mois et qu'on ne prendra probablement pas de décision avant cette date.

M. Kleberg rapporte que le président est en train d'étudier la question sous tous ses angles pour être en mesure de fournir des faits sur la conservation du caoutchouc et les problèmes qui en découlent.

En attendant, M. Roosevelt recommande au peuple de faire, le moment venu, les sacrifices qu'on lui demande et de ne pas se chagriner d'avance, ajoutant que, très qu'il serait suffisamment au courant de la question, il la soumettrait au peuple pour le mettre à même de collaborer à l'effort de guerre.

Deux montréalais grièvement blessés dans un accident de camion, près de Ste-Rose

Deux jeunes montréalais ont été grièvement blessés, vers 9 h., hier soir, dans un accident qui se produisit sur le boulevard Curé-Labellie, à un mille au sud de Ste-Rose, à quelque vingt milles au nord de la métropole. Le camion dans lequel ils voyageaient roula sur une distance d'environ 90 pieds dans un fossé, puis capota et occupants furent projetés violemment hors du véhicule.

Construction de routes en Colombie

M. Mitchell dit aux Communes que le gouvernement entend ne pas modifier sa politique

OTTAWA, 8. (P.C.) — M. Mitchell, ministre du Travail, a dit ce soir à la Chambre des Communes que le gouvernement allait poursuivre avec vigueur la politique qu'il met actuellement à exécution dans le domaine de la construction de routes. Il a précisé qu'au cours des trois ou quatre prochains mois, on travaillera plus que jamais aux routes en Colombie britannique parce que cela est indispensable à l'heureuse poursuite de la guerre dans cette partie du Dominion.

M. Mitchell répondait à l'hon. Grote Stirling qui désirait savoir si l'on construirait bientôt le tronçon de route nécessaire pour relier définitivement Hope à Princeton en Colombie. M. Stirling a dit que depuis quatre-vingts ans la construction de ce bout de chemin et qu'ils ne l'avaient pas encore obtenue.

63 pianos pour la récupération

NEW-YORK, 8. (P.A.) — On a trouvé 63 vieux pianos pour fins de récupération. On pourra en tirer près de 9 tonnes de métal, selon M. Clarence H. Low, président du comité qui s'est occupé de les recueillir.

7 Allemands exécutés pour haute trahison

NEW-YORK, 8. (P.C.) — La B.B.C. a annoncé, ce soir, d'après une dépêche de Stockholm, que sept Allemands ont été exécutés à Berlin, vendredi dernier, pour haute trahison. L'émission a été captée ici par le poste du Columbia Broadcasting System.

Vois fonds sont en sûreté dans les mains de l'Etat. Places vos économies dans les Certificats d'épargne de guerre.

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE

Des hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK

Médecin Spécialiste de la Peau

Clinique Privée

3440 rue Hutchison

PL. 1416

Il y aura bientôt plus d'essence dans les Maritimes

L'hon. C. D. Howe dit aussi que la disette d'huile de chauffage sera moins grave que prévue

OTTAWA, 8. (P.C.) — L'hon. C. D. Howe, ministre des munitions et des approvisionnement de guerre, a déclaré aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il attend qu'avant la fin de juin les Provinces Maritimes obtiendront plus d'essence qu'elles n'en ont depuis quelque temps. Il a aussi dit qu'il est possible que les restrictions sur l'huile de chauffage ne soient pas aussi rigoureuses qu'il l'avait d'abord laissé prévoir.

Il a fait ces deux déclarations en réponse à des questions qu'on lui a posées.

A. M. Hanson, chef de l'Opposition qui lui demandait si les gens des Maritimes continueraient de ne recevoir que deux gallons d'essence pour chaque coupon de rationnement qui partait ailleurs au Canada en vaut cinq, M. Howe a dit: « Les choses iront certainement mieux avant longtemps dans les Maritimes. La Commission maritime des Etats-Unis a mis quelques pétroliers à notre disposition et je puis dire que les choses, loin d'empirer, s'amélioreront ».

« Au sujet de l'huile de chauffage, M. Howe a annoncé qu'il fera une déclaration dans un jour ou deux. Il a aussi précisé qu'avoir étudié sérieusement la situation il croit déjà pouvoir être en mesure de dire qu'il ne sera pas nécessaire d'avoir recours à des mesures aussi rigoureuses que celles auxquelles on avait d'abord songé. On se souvient qu'il a déjà parlé d'une disette d'huile de chauffage au Canada, l'hiver prochain ».

RENDEZ NOTRE DÉFENSE NAVALE ENCORE PLUS PUISSANTE

Chaque achat de CERTIFICATS d'EPARGNE de GUERRE

Un coin de Paris!!!
Au Versailles
POUR UNE DEUXIEME SEMAINE A MONTREAL
DIRECTEMENT DE NEW-YORK — LA CELEBRE
LUCIENNE BERNARD
329 Ste-Catherine est Tél.: LA. 8910

Le Canada

Rencontres vos amis dans une atmosphère différente de la ville — Joignez-vous à vos amis
Tous les soirs
"LEN HOWARD"
et son orchestre
Séjour 15 minutes du centre de la ville
Tournez à droite à la sortie de pont Jacques-Cartier au Victoria-Demander le prix spécial pour le week-end
STATIONNEMENT GRATUIT — RESERVATION: L'APPARTEMENT 21
BOULEVARD HOTEL
ARMAND et WILLIE MONDOU, propriétaires

M. Bouchard continue son travail pour l'abolition des péages sur les ponts fédéraux de Montréal

Il confère avec des ministres du cabinet King au sujet des ponts Jacques-Cartier et Victoria et offre \$25,000 pour la reconstruction d'un pont condamné de Nicolet

PAR RAYMOND MASSE

L'hon. T.-Damien Bouchard, ministre des Travaux publics et de la Voirie dans le capital Godbout, nous a appris hier qu'il s'est rendu à Ottawa, vendredi dernier. Il y a eu plusieurs entretiens avec quelques ministres du cabinet King et hauts fonctionnaires fédéraux en vue d'obtenir l'abolition des taxes de péage sur les ponts Victoria et Jacques-Cartier, les deux seuls ponts à péage qui existent encore dans la province de Québec.

M. Bouchard nous a aussi annoncé qu'il a reçu à St-Hyacinthe une nombreuse délégation du village et de la paroisse de Ste-Monique au sujet de la reconstruction du pont qui relie ces deux municipalités situées sur la rivière Nicolet.

Les députés ont demandé que le ministère des travaux publics contribue à la reconstruction du pont condamné depuis septembre dernier. M. Bouchard a offert un octroi de \$25,000. Le coût total approximatif du pont projeté serait de \$65,000. A une assemblée qu'ils tiendront de-

main, les membres du conseil du comté étudieront l'offre de M. Bouchard et ils feront ensuite connaître leur décision.

M. H.-N. Biron, député de Nicolet à l'Assemblée législative, dirigeait la délégation qui comprenait, entre autres: le chanoine C.-E. Saint-Germain, curé de Ste-Monique, M. E. Desjardins, préfet du comté, Rosario Descôteaux, maire du village de Ste-Monique, Horace Beauchemin, maire de la paroisse, Alphonse LeBlanc, Gaspard Pinard, Joseph McMahon, trois conseillers du village de Ste-Monique, et Joseph Mathieu, conseiller de la paroisse.

Le pont actuel est long de 400 pieds. La circulation lourde n'y a pas accès. Tout camionneur désireux de circuler entre les deux endroits doit passer par Nicolet et ainsi allonger son trajet de quelque sept milles.

On a aussi appris que M. Bouchard sera, ce matin, à ses bureaux du nouveau Palais de Justice de Montréal, et qu'il se rendra demain à Québec.

L'exposition des arts domestiques inaugurée par l'hon. A. Godbout

QUEBEC, 8 (Du correspondant du Canada) — L'hon. Adolphe Godbout, premier ministre, ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, présidera, mercredi le 10 juin, l'ouverture de l'exposition des arts domestiques, à l'hôtel du gouvernement.

M. Fernand Désautels



M. Fernand Désautels, secrétaire de l'Union libérale papineau, qui tiendra son assemblée mensuelle à l'angle des rues Ontario et Penit, ce soir. La réunion, laquelle tous sont invités à prendre part, s'ouvrira à 8 h. 30.

L'opposition de M. Arthur Gaudin au plan de conversion

Dans un avis de motion il a dit au conseil pourquoi ce projet devrait être rejeté

On recommence à parler de conversion libre de la dette de Montréal à l'hôtel de ville. Le comité exécutif doit même cette semaine entamer de nouveaux pourparlers avec le comité des créanciers, dans le but de s'entendre avec les obligataires sur un projet de conversion que l'on étudie depuis près d'un an et dont la mise à exécution permettrait à Montréal d'économiser plus de \$1,500,000 par année, rien qu'en réduisant le coût du service de sa dette.

De façon générale on est assez favorable à la conversion dans tous les milieux où l'on s'intéresse vraiment aux affaires municipales. Quelques conseillers cependant se sont dit le début posé en adversaires irréductibles de ce plan et parmi eux M. Arthur Gaudin est certainement celui qui s'appuie à conduire contre lui la campagne la plus acharnée.

Au cours des derniers mois en effet, il a présenté, aux diverses séances du conseil, plusieurs avis de motions que l'on n'a pas encore discutées et où, très longuement et avec beaucoup de détails, il motive son attitude.

L'un de ces avis de motion, lu au conseil il y a déjà quelque temps mais qui redevient d'actualité, prouve au moins que M. Gaudin n'y va pas par quatre chemins pour dire le fond de sa pensée.

Après avoir protesté parce que certains de ses collègues s'étaient dit d'avis qu'à cause des négociations entourant le projet de conversion il ne fallait pas trop insister sur certains aspects de la situation financière de Montréal; après avoir posé, "si toute vérité n'est pas bonne à dire, il en est qui est bon de connaître", M. Gaudin dénonce ce qu'il dit être "les manoeuvres des détenteurs d'obligations de la ville de Montréal qui se lamentent sur la détresse financière de la municipalité avec l'arrière-pensée de lui charger plus d'intérêt, lorsque le moment viendra pour elle d'emprunter de nouveau pour effectuer la conversion de la dette".

M. Gaudin reproche ensuite aux créanciers de Montréal d'avoir continué de lui prêter de l'argent en sachant que ses affaires n'étaient plus très bonnes. Il se demande pourquoi on se rabat toujours sur ce que produit l'impôt qui frappe l'immeuble pour régler les dettes municipales, plutôt qu'on s'efforce de réduire le revenu qu'on a supprimé. Il dit encore que l'on se propose et cela avec des répétitions sur tout projet de conversion de stabiliser l'évaluation municipale des biens-fonds, quand les biens de plusieurs grosses compagnies ne sont pas évalués à leur juste valeur et que cela a pour résultat de faire perdre de gros revenus à la Ville.

Et il termine: "Il est proposé que, pour toutes ces raisons, le conseil recommande que soit mise de côté l'esquisse d'un plan de conversion de la dette de Montréal, projet que le comité exécutif soumit aux conseillers le 23 octobre 1941."

C'est justement ce projet, peut-être légèrement modifié, qui fera le fond des nouvelles négociations que les représentants de la Ville auront ces jours-ci avec les représentants de ces créanciers.

Le conseil ne s'est encore prononcé ni sur le projet de conversion ni sur la résolution le condamnant de M. Arthur Gaudin.

L'imposant travail de la session à Québec

Le classement des lois votées à la session provinciale qui vient de se terminer est fini et le nouveau volume des "statuts" paraîtra sous peu

La procédure parlementaire

Pendant la session de 1942 on a voté 120 lois, dont 70 présentées par des ministres au nom du gouvernement, et les autres par des députés

QUEBEC, 7. (Du correspondant parlementaire du CANADA) — M. L.-P. Pigeon, c.r., greffier en loi de la Législature provinciale, vient de terminer le classement des "Statuts de Québec, 6 George VI", un volume imposant qui représente le travail accompli en trois mois par nos législateurs.

Pendant que l'on imprime ce livre, aussi nécessaire aux hommes de loi que le dictionnaire aux journalistes, voyons ce qu'il contient.

Et d'abord sait-on ce que veut dire ce titre du volume: "Statuts de Québec, 6 George VI"? Cela signifie "Statuts de la province de Québec, votés durant la sixième année du règne de Sa Majesté le Roi George VI et dans la troisième session de la vingt-et-unième Législature".

Certains croient que le mot "statuts" est d'origine anglaise et le "Statut de Westminster", qui a donné au Canada sa véritable autonomie et dont le père est le très hon. Ernest Lapointe, a pu contribuer à prolonger cette légende.

Le mot "Statuts" est français et d'origine latine. Il ne vient pas du mot anglais "Statute" mais de "Statutum" (qui veut dire "a été statué").

En Angleterre, autrefois, les lois furent, pendant un certain temps, rédigées en français et les procédures en latin. Sous Guillaume le Conquérant, les lois étaient des "Statuts", comme aujourd'hui.

En France, on dit "les lois" et non "les statuts" et cette dernière expression est employée pour désigner les règlements d'une association.

Le dictionnaire (non seulement nécessaire mais indispensable) donne au mot "Statute" la signification de "lois, règlements, ordonnances".

Au cours de la session de 1942, nos législateurs ont passé, édictés, adoptés ou votés 120 statuts, 70 présentés par des ministres au nom du gouvernement et 50 présentés par des députés au nom de sociétés, associations ou particuliers.

Pour que la procédure de l'usage parlementaire (ce mot est d'Olivier Asselin) ne soit pas du grec pour le grand public, résumons-la brièvement.

Toute mesure présentée à l'une des deux Chambres de la Législature subit trois étapes et porte un nom différent à chacune d'elles.

Tout d'abord, au moment de sa présentation et de son étude, c'est un "bill". Après la sanction royale, accordée par le lieutenant-gouverneur, c'est une loi. Enfin, lorsque la mesure est dans les "Statuts", elle en devient un des chapitres.

Le classement des lois consiste à grouper les unes après les autres, autant que possible, celles qui sont sous la juridiction de tel ou tel ministère et à donner à chacune le numéro de son chapitre.

Désormais, si vous assistez à une séance du Parlement ou à l'audience d'une Cour de justice et qu'un parlementaire ou un avocat commence ses discours ou son plaidoyer par ces mots: "Le chapitre 13 des Statuts de Québec, 6 George VI, dit que...", vous ne pensez plus qu'il parle un jargon quelconque car, effectivement, il fera allusion à la nouvelle loi électorale, présentée cette année par l'hon. Adolphe Godbout, premier ministre, qui a été adoptée par les deux Chambres de la Législature, après avoir été longuement étudiée, et est devenue le chapitre 13 des Statuts de 1942.

Le nom du parrain d'une loi apparaît sur le bill qui est soumis aux deux Chambres du Parlement mais on ne le voit plus dans les statuts (dura lex sed lex).

Avant de faire défiler sous vos yeux les Statuts de la dernière session, tels les tableaux et les sculptures (ou les statues) d'un grand salon d'artistes, pourquoi ne pas examiner avec quel soin toutes les mesures sont préparées, étudiées, pesées, modifiées au Parlement de Québec avant de devenir loi.

Le projet de loi (surnommé bill) est rédigé dans ses grandes lignes par un ministre ou un de ses officiers et il est présenté au conseil exécutif.

Dès que le principe en est adopté par les membres du Cabinet, le projet est envoyé au greffier en loi qui en rédige le texte.

Le bill est imprimé et présenté à la Chambre des députés par son parrain. Comme il contient une note explicative, il est facile d'en comprendre tout de suite l'objet.

Avant d'être adopté par la Chambre, le bill doit être lu trois fois et, avant la troisième lecture, étudié en comité plénier.

Il convient ici d'expliquer ce qu'est le comité plénier.

Lorsque la Chambre siège en comité plénier, le président est assisté par le vice-président ou un député désigné par le président. C'est là une très ancienne coutume du Parlement britannique. En comité plénier, les députés peuvent parler autant de fois qu'ils le veulent. Le président n'assiste pas à la séance parce que lui seul peut parler au Roi ou à son représentant (le lieutenant-gouverneur) au nom de la Chambre, et Sa Majesté doit tout ignorer des délibérations des élus du peuple en comité. Pour que le Roi ou son représentant n'en sache jamais rien, il faut donc que le président soit absent des délibérations du comité.

La première lecture d'un bill se fait au moment de sa présentation. La deuxième lecture donne lieu à un débat car lorsque le bill est adopté en 2e lecture la Chambre ou le Roi ou son représentant n'en sache jamais rien, il faut donc que le président soit absent des délibérations du comité.

La troisième lecture des résolutions ou d'un bill suit l'étude en comité.

Le règlement de trois lectures est une garantie de sécurité. La garantie est double dans notre province, où nous avons deux Chambres, l'Assemblée législative et le Conseil législatif. Dans celui-ci, surnommé le Haut-Chambre, toute mesure est soumise à la même procédure qu'à l'Assemblée législative.

Grâce à toutes ces précautions, il n'est pas facile de faire passer une loi même médiocre à la Législature de Québec.

Si ces explications, qui servent de préambule à la revue des "Statuts de Québec, 6 George VI", sont claires... et si, un jour, vous êtes député (je ne vous souhaite de tout cœur) il ne sera pas facile non plus de vous "passer un Québec".

été par les membres du Cabinet, le projet est envoyé au greffier en loi qui en rédige le texte.

Le bill est imprimé et présenté à la Chambre des députés par son parrain. Comme il contient une note explicative, il est facile d'en comprendre tout de suite l'objet.

Avant d'être adopté par la Chambre, le bill doit être lu trois fois et, avant la troisième lecture, étudié en comité plénier.

Il convient ici d'expliquer ce qu'est le comité plénier.

Lorsque la Chambre siège en comité plénier, le président est assisté par le vice-président ou un député désigné par le président. C'est là une très ancienne coutume du Parlement britannique. En comité plénier, les députés peuvent parler autant de fois qu'ils le veulent. Le président n'assiste pas à la séance parce que lui seul peut parler au Roi ou à son représentant (le lieutenant-gouverneur) au nom de la Chambre, et Sa Majesté doit tout ignorer des délibérations des élus du peuple en comité. Pour que le Roi ou son représentant n'en sache jamais rien, il faut donc que le président soit absent des délibérations du comité.

La première lecture d'un bill se fait au moment de sa présentation. La deuxième lecture donne lieu à un débat car lorsque le bill est adopté en 2e lecture la Chambre ou le Roi ou son représentant n'en sache jamais rien, il faut donc que le président soit absent des délibérations du comité.

La troisième lecture des résolutions ou d'un bill suit l'étude en comité.

Le règlement de trois lectures est une garantie de sécurité. La garantie est double dans notre province, où nous avons deux Chambres, l'Assemblée législative et le Conseil législatif. Dans celui-ci, surnommé le Haut-Chambre, toute mesure est soumise à la même procédure qu'à l'Assemblée législative.

Grâce à toutes ces précautions, il n'est pas facile de faire passer une loi même médiocre à la Législature de Québec.

Si ces explications, qui servent de préambule à la revue des "Statuts de Québec, 6 George VI", sont claires... et si, un jour, vous êtes député (je ne vous souhaite de tout cœur) il ne sera pas facile non plus de vous "passer un Québec".

Banquet en l'honneur de l'hon. juge Wilfrid Girouard, le 13 juin

QUEBEC, 8. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, ancien procureur-général de la province de Québec, sera l'invité d'honneur d'un banquet que ses anciens électeurs de Drummond et Arthabaska et ses amis lui offriront, samedi, le 13 juin, à l'Académie St-Louis de Gonzague, d'Arthabaska.

L'hon. juge Girouard a représenté le comté de Drummond-Arthabaska à Ottawa, de 1925 à 1939, et le comté d'Arthabaska à Québec, de 1939 à 1942.

Les planteurs de betteraves à sucre seront secourus

WOODSTOCK, Ont., 8 (P.C.) — L'hon. P. M. Dewar, ministre onarien de l'Agriculture, a assuré ce soir les planteurs de betteraves à sucre, confrontés par une disette de main-d'oeuvre, que le gouvernement provincial les aiderait.

M. Perrier inaugurera l'exposition, à Québec, des oeuvres de Clarence Gagnon

QUEBEC, 8. (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, présidera le mardi, 16 juin, à l'ouverture d'une exposition rétrospective des oeuvres de Clarence Gagnon, au musée de la province, parc des champs de bataille nationaux.

L'exposition, qui est un hommage à la mémoire du grand peintre canadien, est organisée par les soins de M. Paul

M. Joseph Hébert élu président de l'Amicale — Hommage à l'hon. juge Bernard Bissonnette

PAR FERNAND LACROIX
OTTAWA, 8. — L'atmosphère commence à se charger aujourd'hui dans la Capitale fédérale, en prévision du projet de loi du premier ministre amendant la loi de mobilisation. Tous les partis fourbissent leurs armes.

Les impérialistes et leurs frères, les

Banquet en l'honneur de l'hon. juge Wilfrid Girouard, le 13 juin

QUEBEC, 8. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, ancien procureur-général de la province de Québec, sera l'invité d'honneur d'un banquet que ses anciens électeurs de Drummond et Arthabaska et ses amis lui offriront, samedi, le 13 juin, à l'Académie St-Louis de Gonzague, d'Arthabaska.

L'hon. juge Girouard a représenté le comté de Drummond-Arthabaska à Ottawa, de 1925 à 1939, et le comté d'Arthabaska à Québec, de 1939 à 1942.

Les planteurs de betteraves à sucre seront secourus

WOODSTOCK, Ont., 8 (P.C.) — L'hon. P. M. Dewar, ministre onarien de l'Agriculture, a assuré ce soir les planteurs de betteraves à sucre, confrontés par une disette de main-d'oeuvre, que le gouvernement provincial les aiderait.

M. Perrier inaugurera l'exposition, à Québec, des oeuvres de Clarence Gagnon

QUEBEC, 8. (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, présidera le mardi, 16 juin, à l'ouverture d'une exposition rétrospective des oeuvres de Clarence Gagnon, au musée de la province, parc des champs de bataille nationaux.

L'exposition, qui est un hommage à la mémoire du grand peintre canadien, est organisée par les soins de M. Paul

L'ATMOSPHERE POLITIQUE DEVIENT TENDUE AUX COMMUNES À OTTAWA

On va bientôt prendre en considération l'amendement King portant sur le fameux article "3" de la Loi de mobilisation, relatif au service militaire outre-mer

Agitation des Impérialistes

La presse torie encourage de son mieux les oppositionnistes, donne d'odieux avis à M. King et attaque l'hon. Louis St-Laurent

extrémistes de l'autre côté, sont muants et jouent sur tous les tableaux à la fois, dans le but d'enlever le pouvoir à M. Mackenzie King. Leur dernière manoeuvre est simple, trop simple: il s'agit de semer la zizanie au sein du cabinet fédéral, de diviser pour régner. Pour avoir écrit une lettre à une association libérale de son comté, assurant ses électeurs que le gouvernement ne songe pas à appliquer la conscription pour outre-mer, le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, qui représente pourtant l'élément modéré de la province de Québec, est devenu le cible des impérialistes et, si l'on peut dire, le brandon de discorde. Par la même occasion, une campagne de presse tente d'insulter la vie aux impérialistes, en contestant la "légende de l'invincibilité de M. King". Cette presse mensongère, cependant assez bien mesuré l'ardeur de ses partisans, elle leur dit, en guise de consolation, qu'ils peuvent toujours espérer que M. King s'enferme un beau jour seul, puisqu'ils semblent incapables de l'y aider.

C'est ainsi que le "Saturday Night", journal de Toronto qui, par un modeste effort, s'efforce de comprendre les Canadiens français un peu plus et un peu mieux que les autres, fait écho cette semaine aux attaques déchaînées contre le ministre de la Justice dans le but que l'on sait, incite M. King à se tourner délibérément du côté des huit provinces canadiennes, qu'il tient gratuitement pour conscriptionnistes, et à abandonner la province de Québec, à moins qu'il ne veuille courir à sa perte.

Telles sont aujourd'hui les grandes lignes de l'offensive impérialiste, un jour ou deux avant le débat sur le bill amendant l'article trois de la loi de mobilisation des ressources nationales.

Après-midi aux Communes, le premier ministre, M. Mackenzie King a fait part des projets du gouvernement pour accélérer la procédure.

Il a demandé à la Chambre de déposer du bill des appropriations de guerre de deux milliards au plus tard demain soir, afin que le Sénat puisse le discuter immédiatement.

Le gouvernement présente ensuite le bill destiné à lui donner le pouvoir de mobiliser les troupes pour servir outre-mer.

Le rapport sur l'enquête royale dirigée par le juge en chef de la Cour Suprême, Sir Lyman Duff, a aussi fait le sujet d'un bref débat entre le premier ministre et le chef parlementaire de la C.C.F., M. M. J. Colwell, qui a demandé au gouvernement s'il songeait à fixer une journée pour que la Chambre en discute et s'il déposerait les témoignages recueillis par la Commission d'enquête.

M. King a répondu que l'enquête avait eu lieu à huis-clos. Si l'on avait eu l'intention de rendre ces témoignages publics, il aurait été inutile de tenir une enquête à huis-clos.

Quant à la discussion souhaitée par M. Colwell sur ce sujet, il fera et sorte qu'elle ait lieu, mais il y a des affaires plus importantes que la chambre doit d'abord discuter, notamment le bill amendant la loi de mobilisation, après avoir adopté celui des crédits militaires.

Réunion des anciens de l'Assomption

M. Joseph Hébert élu président de l'Amicale — Hommage à l'hon. juge Bernard Bissonnette

PAR FERNAND LACROIX
OTTAWA, 8. — L'atmosphère commence à se charger aujourd'hui dans la Capitale fédérale, en prévision du projet de loi du premier ministre amendant la loi de mobilisation. Tous les partis fourbissent leurs armes.

Les impérialistes et leurs frères, les

Banquet en l'honneur de l'hon. juge Wilfrid Girouard, le 13 juin

QUEBEC, 8. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, ancien procureur-général de la province de Québec, sera l'invité d'honneur d'un banquet que ses anciens électeurs de Drummond et Arthabaska et ses amis lui offriront, samedi, le 13 juin, à l'Académie St-Louis de Gonzague, d'Arthabaska.

L'hon. juge Girouard a représenté le comté de Drummond-Arthabaska à Ottawa, de 1925 à 1939, et le comté d'Arthabaska à Québec, de 1939 à 1942.

Les planteurs de betteraves à sucre seront secourus

WOODSTOCK, Ont., 8 (P.C.) — L'hon. P. M. Dewar, ministre onarien de l'Agriculture, a assuré ce soir les planteurs de betteraves à sucre, confrontés par une disette de main-d'oeuvre, que le gouvernement provincial les aiderait.

M. Perrier inaugurera l'exposition, à Québec, des oeuvres de Clarence Gagnon

QUEBEC, 8. (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, présidera le mardi, 16 juin, à l'ouverture d'une exposition rétrospective des oeuvres de Clarence Gagnon, au musée de la province, parc des champs de bataille nationaux.

L'exposition, qui est un hommage à la mémoire du grand peintre canadien, est organisée par les soins de M. Paul

M. Joseph Hébert élu président de l'Amicale — Hommage à l'hon. juge Bernard Bissonnette

PAR FERNAND LACROIX
OTTAWA, 8. — L'atmosphère commence à se charger aujourd'hui dans la Capitale fédérale, en prévision du projet de loi du premier ministre amendant la loi de mobilisation. Tous les partis fourbissent leurs armes.

Les impérialistes et leurs frères, les

Banquet en l'honneur de l'hon. juge Wilfrid Girouard, le 13 juin

QUEBEC, 8. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, ancien procureur-général de la province de Québec, sera l'invité d'honneur d'un banquet que ses anciens électeurs de Drummond et Arthabaska et ses amis lui offriront, samedi, le 13 juin, à l'Académie St-Louis de Gonzague, d'Arthabaska.

L'hon. juge Girouard a représenté le comté de Drummond-Arthabaska à Ottawa, de 1925 à 1939, et le comté d'Arthabaska à Québec, de 1939 à 1942.

Les planteurs de betteraves à sucre seront secourus

WOODSTOCK, Ont., 8 (P.C.) — L'hon. P. M. Dewar, ministre onarien de l'Agriculture, a assuré ce soir les planteurs de betteraves à sucre, confrontés par une disette de main-d'oeuvre, que le gouvernement provincial les aiderait.

extrémistes de l'autre côté, sont muants et jouent sur tous les tableaux à la fois, dans le but d'enlever le pouvoir à M. Mackenzie King. Leur dernière manoeuvre est simple, trop simple: il s'agit de semer la zizanie au sein du cabinet fédéral, de diviser pour régner. Pour avoir écrit une lettre à une association libérale de son comté, assurant ses électeurs que le gouvernement ne songe pas à appliquer la conscription pour outre-mer, le ministre de la Justice, l'hon. Louis St-Laurent, qui représente pourtant l'élément modéré de la province de Québec, est devenu le cible des impérialistes et, si l'on peut dire, le brandon de discorde. Par la même occasion, une campagne de presse tente d'insulter la vie aux impérialistes, en contestant la "légende de l'invincibilité de M. King". Cette presse mensongère, cependant assez bien mesuré l'ardeur de ses partisans, elle leur dit, en guise de consolation, qu'ils peuvent toujours espérer que M. King s'enferme un beau jour seul, puisqu'ils semblent incapables de l'y aider.

C'est ainsi que le "Saturday Night", journal de Toronto qui, par un modeste effort, s'efforce de comprendre les Canadiens français un peu plus et un peu mieux que les autres, fait écho cette semaine aux attaques déchaînées contre le ministre de la Justice dans le but que l'on sait, incite M. King à se tourner délibérément du côté des huit provinces canadiennes, qu'il tient gratuitement pour conscriptionnistes, et à abandonner la province de Québec, à moins qu'il ne veuille courir à sa perte.

Telles sont aujourd'hui les grandes lignes de l'offensive impérialiste, un jour ou deux avant le débat sur le bill amendant l'article trois de la loi de mobilisation des ressources nationales.

Après-midi aux Communes, le premier ministre, M. Mackenzie King a fait part des projets du gouvernement pour accélérer la procédure.

Il a demandé à la Chambre de déposer du bill des appropriations de guerre de deux milliards au plus tard demain soir, afin que le Sénat puisse le discuter immédiatement.

Le gouvernement présente ensuite le bill destiné à lui donner le pouvoir de mobiliser les troupes pour servir outre-mer.

Le rapport sur l'enquête royale dirigée par le juge en chef de la Cour Suprême, Sir Lyman Duff, a aussi fait le sujet d'un bref débat entre le premier ministre et le chef parlementaire de la C.C.F., M. M. J. Colwell, qui a demandé au gouvernement s'il songeait à fixer une journée pour que la Chambre en discute et s'il déposerait les témoignages recueillis par la Commission d'enquête.

M. King a répondu que l'enquête avait eu lieu à huis-clos. Si l'on avait eu l'intention de rendre ces témoignages publics, il aurait été inutile de tenir une enquête à huis-clos.

Quant à la discussion souhaitée par M. Colwell sur ce sujet, il fera et sorte qu'elle ait lieu, mais il y a des affaires plus importantes que la chambre doit d'abord discuter, notamment le bill amendant la loi de mobilisation, après avoir adopté celui des crédits militaires.

Réunion des anciens de l'Assomption

M. Joseph Hébert élu président de l'Amicale — Hommage à l'hon. juge Bernard Bissonnette

PAR FERNAND LACROIX
OTTAWA, 8. — L'atmosphère commence à se charger aujourd'hui dans la Capitale fédérale, en prévision du projet de loi du premier ministre amendant la loi de mobilisation. Tous les partis fourbissent leurs armes.

Les impérialistes et leurs frères, les

Banquet en l'honneur de l'hon. juge Wilfrid Girouard, le 13 juin

QUEBEC, 8. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, ancien procureur-général de la province de Québec, sera l'invité d'honneur d'un banquet que ses anciens électeurs de Drummond et Arthabaska et ses amis lui offriront, samedi, le 13 juin, à l'Académie St-Louis de Gonzague, d'Arthabaska.

L'hon. juge Girouard a représenté le comté de Drummond-Arthabaska à Ottawa, de 1925 à 1939, et le comté d'Arthabaska à Québec, de 1939 à 1942.

Les planteurs de betteraves à sucre seront secourus

WOODSTOCK, Ont., 8 (P.C.) — L'hon. P. M. Dewar, ministre onarien de l'Agriculture, a assuré ce soir les planteurs de betteraves à sucre, confrontés par une disette de main-d'oeuvre, que le gouvernement provincial les aiderait.

M. Perrier inaugurera l'exposition, à Québec, des oeuvres de Clarence Gagnon

QUEBEC, 8. (Du correspondant parlementaire du Canada) — L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, présidera le mardi, 16 juin, à l'ouverture d'une exposition rétrospective des oeuvres de Clarence Gagnon, au musée de la province, parc des champs de bataille nationaux.

L'exposition, qui est un hommage à la mémoire du grand peintre canadien, est organisée par les soins de M. Paul

M. Joseph Hébert élu président de l'Amicale — Hommage à l'hon. juge Bernard Bissonnette

PAR FERNAND LACROIX
OTTAWA, 8. — L'atmosphère commence à se charger aujourd'hui dans la Capitale fédérale, en prévision du projet de loi du premier ministre amendant la loi de mobilisation. Tous les partis fourbissent leurs armes.

Les impérialistes et leurs frères, les

Banquet en l'honneur de l'hon. juge Wilfrid Girouard, le 13 juin

QUEBEC, 8. (Du correspondant du Canada) — L'hon. juge Wilfrid Girouard, de la Cour supérieure, ancien procureur-général de la province de Québec, sera l'invité d'honneur d'un banquet que ses anciens électeurs de Drummond et Arthabaska et ses amis lui offriront, samedi, le 13 juin, à l'Académie St-Louis de Gonzague, d'Arthabaska.

L'hon. juge Girouard a représenté le comté de Drummond-Arthabaska à Ottawa, de 1925 à 1939, et le comté d'Arthabaska à Québec, de 1939 à 1942.

Les planteurs de betteraves à sucre seront secourus

WOODSTOCK, Ont., 8 (P.C.) — L'hon. P. M. Dewar, ministre onarien de l'Agriculture, a assuré ce soir les planteurs de betteraves à sucre, confrontés par une disette de main-d'oeuvre, que le gouvernement provincial les aiderait.

L'Ecole des Beaux Arts expose les travaux de ses élèves dès ce soir

L'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province, présidera l'inauguration de cette exposition — Palmarès des diplômes, prix et mentions

M. Charles Maillard, directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, nous communique le palmarès pour l'année scolaire qui vient de se terminer. On termine la préparation de l'exposition annuelle des travaux d'élèves. Cette exposition sera ouverte au public ce soir, à 9 heures. Cette inauguration de l'exposition sera sous la présidence de l'hon. Hector Perrier, secrétaire de la province.

Voici le palmarès:

Diplômes — Diplôme d'architecte: MM. Maurice Laperrière, Roger Chailfoux, Marcel Messmer, Jean-Louis Caron, André Daoust; diplôme de professeur de dessin: Soeur Ste-Madeleine-de-Gallifée, C.N.D., Frère Daniel-Henri, F.M., Soeur Ste-Madeleine-du-Divin-Coeur, C.N.D., Soeur St-Jacques-du-Thabor, C.N.D., Mlle Fernande Vézina, M. Maurice Bélanger, Frère Louis-Jérôme, F.M., Mlle Marie-Louise Cabana, Mlle Laurence Turcotte, Frère Armand Dussault, c.s.v.; diplôme de céramiste: M. Léo Strassbourg; diplôme d'art publicitaire: Mrs Marian Jonas.

Prix d'honneur

Prix du ministre: Architecture: M. Laperrière, Maurice; Peinture: M. Baril, Marcel; Dessin: M. Chailfoux, Roger; M. Boudry, Pierre; M. Saita, Samocchai, M. LeBorgne, G. L. S. Peinture et Modélagre: Mlle Valierand, Madeleine; Mlle Robertsson, Dorothy; M. Lauze, Bernard; Mlle Felsen, Phyllis; Prix du directeur de l'école: Architecture: M. Vandal, Roger; Peinture, Dessin, Décoration, Modélagre et Céramique: Mlle Bumbay, Elise, Mlle De La Rochelle, Suzanne, Mlle Laverrière, Jacqueline, Mlle Léonard, Rolande, M. LeBrun, Gaston, M. Petrucci, Pierre, M. Strasbour, Léo; Médaille du "Royal Architectural Institute of Canada": M. Laperrière, Maurice; Prix "Louis Quévillon" (Maître des Ecoles) (élèves-architectes): M. Messmer, Marcel, M. Bujold, Emilien; Prix "Maurice Cullen" (élèves-peintres): Mlle Robertsson, Dorothy; Prix "Suzor Côté" (élève-peintre): Mlle Valierand, Madeleine;

Prix des professeurs

Architecture: M. Beland, Paul, M. D'Amour, Auguste, M. Thibodeau, Marc; Peinture, Décoration, Modélagre, Art Publicitaire et Céramique: M. Pépin, Paul, Mlle Beaudoin, Suzanne, M. Ouellette, Marcel, Mlle Dolbec, Jacqueline, Mlle LeBlanc, Isabelle, M. Dion, Jean, M. Bernier, Jacques, M. De Los Santos, Enrico;

Cours du jour

Peinture d'Art: Cours Supérieure, Première Section: 1ères médailles: Baril, Marcel, Duquette, Suzanne; 1er prix: Bumbay, Elise, Léonard, Rolande; 2èmes prix: Choquette, Françoise, David, Suzanne, Lauze, Bernard, Proulx, Roland; 3èmes prix: Blier, Jean-Marc, Jonas, Mrs Marian, LeBlanc, Henriette, Panetton, Simonne, Racicot, Richard, Valiquette, Simonne; 1ères mentions honorables: Bouchard, Aurélie, Gachon,

Composition décorative

Cours supérieur, 4e année, 3e prix: Leduc, Fernand, mention honorable: Beaudoin, Suzanne;

3e année, division "A": 2e prix: Laverrière, Jacqueline, 3e prix: Milon, Théodora, mentions honorables: De la Rochelle, Suzanne, McDougald, Grace;

3e année, division "B", 1er prix: LeBrun Gaston 2e prix: Pépin, Paul, 3e prix: St-Onge, Gérard, mentions honorables: Beaulieu, Réal, Campeau, Jeannette;

Cours moyen: 2e année: 2èmes Desroches, Magdelaine, Dolbec, Jacqueline, mentions honorables, Charrette, Hélène, Dunne, Honoria, Foley, Suzanne, Renaud, Louise, Sullivan, Françoise;

1ère année "A": 1er prix: Clark, Marcelle, Dufresne, Claire, 2èmes prix: Charpentier, Janine, Picard,

NOTEZ BIEN nos nouvelles heures d'affaires:

OUVERTURE 10 H. A.M. FERMETURE 6:30 H. P.M.

OUVERTS LE SAMEDI SOIR JUSQU'À 10 H.

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.

A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, sec.-frés.

— Spécial aujourd'hui —

ROBES D'ÉTÉ 2.94

Pour l'après-midi... le bureau... les vacances

DUPUIS — Confection à prix populaires... trioléme — (centre)

Paul E. TREMBLAY & Cie.

Assurances de tous genres

465, rue St-Jean — Montréal

Tél.: MARquette 2461-2-3